

### Étude de gènes impliqués dans la fertilité humaine à partir d'un modèle de souris interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS)

Magalie Marielle Vatin

### ▶ To cite this version:

Magalie Marielle Vatin. Étude de gènes impliqués dans la fertilité humaine à partir d'un modèle de souris interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS). Médecine humaine et pathologie. Université René Descartes - Paris V, 2012. Français. NNT: 2012PA05T015. tel-00748842

### HAL Id: tel-00748842 https://theses.hal.science/tel-00748842

Submitted on 6 Nov 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# **Université Paris Descartes**

### Ecole doctorale Gc2iD

Spécialité : Génétique

## Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de l'Université Paris Descartes

Présentée et soutenue par:

# Magalie VATIN

Le 01 octobre 2012

Étude de gènes impliqués dans la fertilité humaine à partir d'un modèle de souris interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS)

Jury :

Pr Marc DELPECH Dr Olivier SANDRA Dr Gérard CHAOUAT Dr Corinne COTINOT Dr Florian GUILLOU Dr Ahmed ZIYYAT Dr Catherine SERRES Dr Daniel VAIMAN

Président Rapporteur Rapporteur Examinateur Examinateur Directeur de thèse Invitée Invité



# **Université Paris Descartes**

### Ecole doctorale Gc2iD

Spécialité : Génétique

## Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de l'Université Paris Descartes

Présentée et soutenue par:

# Magalie VATIN

Le 01 octobre 2012

Etude de gènes impliqués dans la fertilité humaine à partir d'un modèle de souris interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS)

### Thèse dirigée par le Dr Ahmed ZIYYAT

Département Génétique et Développement, Equipe D. VAIMAN « Génomique, Epigénétique et Physiopathologie de la Reproduction » Institut Cochin, Inserm U1016, 24, rue du Faubourg St Jacques, 75014 Paris

Pour toi maman,

Et comme dirait l'autre : "Sa ki la pouw, dlo pa ka chayé'y" "Bondyé pli fò ki dyab"

### Remerciements

Je voudrais tout d'abord remercier le Dr Olivier SANDRA et le Dr Gérard CHAOUAT d'avoir accepté d'être les rapporteurs de ma thèse. Merci également aux Drs Corinne COTINOT et Florian GUILLOU, examinateurs et au Pr Marc DELPECH, président du jury.

En 2008, j'ai intégré l'équipe «Génomique, Epigénétique et Physiopathologie de la Reproduction» à l'institut Cochin, à l'occasion de la réalisation de mon stage de Master 2. Je tiens donc à remercier tout particulièrement Daniel VAIMAN d'avoir accepté de m'encadrer, avec David L'Hôte, au cours de mon stage de Master, d'avoir eu confiance en moi et de m'avoir présentée au concours de l'école doctorale Gc2ID, ce qui m'a permis d'effectuer ma thèse au sein de son équipe. Je remercie Catherine SERRES et Ahmed ZIYYAT, mes deux directeurs de thèse. En effet, j'ai débuté sous la direction de Catherine qui m'a dirigée pendant deux ans puis a transmis cette responsabilité à Ahmed en raison de son départ en retraite. Ces deux chercheurs ont su me transmettre leur savoir, m'écouter, me guider et m'accompagner dans mon travail de recherche. Avec Ahmed notre collaboration a été aussi le début d'une grande complicité et d'une réelle amitié. Il me parait important de souligner que même en étant à la retraite Catherine a été très présente jusqu'à la fin de ma thèse et je lui en suis très reconnaissante.

Au sein de l'équipe de Daniel VAIMAN, j'ai eu la chance de découvrir des personnalités marquantes au contact desquelles j'ai gagné en maturité. Je tiens donc à remercier tous les chercheurs en particulier Paul LAISSUE, Reiner VEITIA et le Pr Marc FELLOUS pour leurs précieux conseils, les ingénieurs, les techniciens, les thésards et les étudiants que j'ai eu la chance de côtoyer durant ces quatre années. Un clin d'œil à Jana AUER et Brigitte LEFEVRE qui m'ont écoutée et soutenue quand j'en avais besoin, Carmen MARCHIOL et Gilles RENAULT de PIPA pour leur soutien, Isabelle LANCTIN et Jennifer CHEVALIER de l'Institut Pasteur pour les souris (sans souris pas de thèse !!!), Mariem OUNI et Sylvie BOUVIER que j'ai eu le plaisir d'encadrer à l'occasion de la réalisation de leur stage de Master 2.

Je tiens à remercier tous les professeurs qui ont cru en moi et qui m'ont encouragée, en particulier le Dr Laurence GALL de l'INRA de Jouy en Josas qui m'a transmis la passion de la recherche au cours de mon stage de Master 1.

Je remercie toute ma famille, je vous aime, maman mon inspiration et ma force, ma sœur Valérie l'exceptionnelle, Cindy notre sœur de cœur et tous mes amis en particulier ma petite Ines.

Pour finir, cette thèse je la dédie au courage de ma mère et à la mémoire de mon père parti trop tôt...

## Table des matières

Liste des abréviations	9
Introduction	11
I. La fertilité des mammifères	12
II. L'infertilité humaine	
A.Définition et données épidémiologiques	
B.Les causes masculines d'infertilité	
1. Généralités	
2. La spermatogenèse, une étape clé de la fertilité mâle	24
C.Les causes féminines d'infertilité	30
1. Généralités	30
2. Les fausses couches spontanées répétées	
III. Introduction à la génétique quantitative	
A.Les caractères quantitatifs complexes	
B.Principe de détection des QTL	
C.Les IRCS pour la cartographie de QTL	42

IV.Apport du modèle IRCS pour la cartographie de QTL de Fertilité 46
A.Cartographie de QTL de la fertilité mâle 46
B.Cartographie de QTL de fertilité femelle
Objectif de la thèse
Résultats
Article 1
Fidgetin-Like1 Is a Strong Candidate for a Dynamic Impairment of Male
Meiosis Leading to Reduced Testis Weight in Mice (L'Hôte et al., 2011) 57
Résumé
Refined mapping of a Quantitative Trait Locus on chromosome 1 responsible
for mouse embryonic death (Vatin et al., 2012)72
Résumé
Article 3
FOXD1 mutations are associated with embryonic resorption in mice and
recurrent spontaneous abortion in humans (Article en préparation)
Résumé
Article 4
A frequent polymorphism in ALPP protects from recurrent spontaneous
abortions (Article en préparation)110

Résumé
Article 5
Identification of new QTL region on mouse chromosome 1 responsible for a
partial globozoospermia (Résultats préliminaires)144
Discussion
Références bibliographiques17

## Liste des abréviations

AMH	Anti-müllerian hormone
AMP	Assistance Médicale à la Procréation
RSA	Avortements spontanés à répétition
AZF	Azoospermia factor
B6	C57BL6/J
CSS	Chromosome Substitution Strains
FCS	Fausse couche spontanée
FIV	Fécondation In Vitro
FSH	Hormone Folliculo-stimulante
IA	Insémination artificielle
ICSI	Injection intra-cytoplasmique de spermatozoïde
IOP	Insuffisance ovarienne prématurée
IRCS	Lignées interspécifiques recombinantes congéniques
КО	Knock-out
LH	Hormone lutéinisante
MFR	Monthly Fecundity Rates
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
QTL	Quantitative Trait Locus
RCS	Recombinant Congenic Strains
RFLP	Restriction Fragments Length Polymorphysm
RIS	Recombinant Inbreed Strains

SA	Semaines	d'Aménorrhée

- SAPL Syndrome Anti-PhosphoLipide
- SDP Strain Distribution Pattern
- SEG SEG/P
- SNP Single Nucleotide Polymorphism
- SRY Sex determining Region of the Y chromosome
- TDF Facteur de détermination testiculaire
- TTP Time-To-Pregnancy

Introduction

### I. La fertilité des mammifères

La reproduction sexuée est un processus physiologique majeur nécessaire à la survie de toutes les espèces de mammifères. Elle nécessite l'interaction d'un spermatozoïde (gamète mâle) et d'un ovocyte (gamète femelle) pour former un zygote ce qui constitue la première étape dans le développement de l'embryon. La fabrication de ces deux gamètes est intimement liée à la reproduction sexuée.

Le déterminisme du sexe est a priori déterminé génétiquement dès la fécondation, lors de la mise en commun du patrimoine génétique des gamètes mâle et femelle et, à l'exception de quelques espèces chez les mammifères, il est basé sur l'existence des chromosomes sexuels X et Y. C'est au niveau du bras court du chromosome Y qu'est localisé le facteur de détermination testiculaire (TDF) codé par le gène *SRY* (Sex Determining Region of the Y chromosome) cloné en 1990 dans le laboratoire de Peter Goodfellow.

La différenciation de l'ébauche gonadique (ou crête génitale) et le développement de l'appareil génital et des organes sexuels en testicules ou en ovaires, constituant ainsi le sexe gonadique, dépend de la présence ou de l'absence de SRY. (Jacobs and Strong, 1959; Russell, 1961; Sekido and Lovell-Badge, 2008). En réponse à des signaux hormonaux, le tractus génital et les organes génitaux externes appropriés se développent ensuite pour définir le sexe phénotypique. Ce sont essentiellement les hormones testiculaires (testostérone et AMH ou anti-müllerian hormone) qui sont à l'origine du choix de la différenciation du sexe apparent (Ravel et al., 2004).

Au cours de la différenciation du testicule, SRY et SOX9 régulent négativement la voie de différenciation ovarienne par la répression de RSPO1. Parallèlement, dans la gonade femelle, en l'absence de SRY, le haut niveau de RSPO1 entraine l'activation de la voie femelle.



Schéma récapitulatif de la cascade d'activation génique aboutissant au déterminisme gonadique puis à la différenciation sexuelle (d'après C. Ravel et al. 2004).

De nombreux travaux essentiellement réalisés chez la souris ont permis de mettre en évidence les évènements morphogénétiques impliqués dans la formation d'un ovaire ou d'un testicule.

Les étapes se déroulant dans l'ovaire (folliculogenèse, ovulation), la fécondation, l'implantation et le développement embryonnaire précoce sont finement régulés génétiquement (Figure 1). De même, le grand nombre de gènes spécifiquement exprimés dans la lignée germinale mâle illustre la complexité du processus de la spermatogenèse et indique que des mutations dans des milliers de gènes différents pourraient provoquer l'infertilité masculine (Tableau 1) (Matzuk and Lamb, 2008; Schultz et al., 2003). Il est fort probable que cette complexité contribue à un grand nombre d'infertilité idiopathique chez l'Homme.



### Figure 1 : Les protéines impliquées dans la fertilité femelle identifiées chez la souris. (Matzuk and Lamb,

**2008).** Des modèles de souris KO (knock-out) ont permis d'identifier des protéines clés impliquées dans la formation de follicules, la folliculogenèse ovarienne, l'ovulation, et les événements post-ovulatoires (la fécondation, l'implantation et le développement embryonnaire précoce). L'expression de ces gènes est finement régulée et sous le contrôle du système hypothalamo-hypophysaire. L'étude de plus d'une centaine de mutants dans les espèces murines et ovines a donc permis d'accroître les connaissances concernant la reproduction femelle. Cependant, ces données ne permettent pas d'expliquer les causes génétiques d'infertilité féminine qui restent largement inexpliquées. Les gènes présentés en bleu représentent l'accroissement des connaissances sur le sujet (et donc du nombre de gènes connus comme étant impliqués) entre une revue de 2002 et celle de 2008.

		Genes			(	Cells		Function	1
Acvr2a Adraib Ar B4gaint1 Bci2i2 Cdkn2c Cdkn2e	Ckin11 Cyp17a1 Cyp19a1 Dhh Dmrt1 Dnaja1 Efv5	Gdi1 Gdnf Gja1 Hmga1 Hmgb2 Inha Kitl	Lhegr Man2a2 Mtap7 Nr0b1 Rbp4 Stf Sbff	Serpina5 Sic12a2 Sox8	S perituble and/or	ertoli, ular, Leyd interstitia cells	ig I I Stero Signa Junct	th factors a dotropin re cell adhesio ids and red al transductional comp	and receptors aceptors on ceptors tion olexes
Adamts2 Apaf1 Bax' Bmp8b Csf1 Cdkn2d	Cyp19a1 Dazi Ddx4 Dnmt31 Etv5 Gdnf	Gja1 Kit Limk2 Nanos2 Pin1 P2rx1	Pi3K Rbp4 Rhox5 Sic19a2 Sohlh2 Stra8	Sycp2, Utp14b Zbtb16	Spern (mit apo	natogonia osis and optosis)	Proaj and o stem	cells	urvival poptotic
Adraib Atm Bat3 Bci2 Bci6 Bci212 Bci211 Bmp8a Brca2 Btrc	Cdk2 Ccna1 Cks2 Cnb1ip1 Cnot7 Cpeb1 Cstf2t Csda Dazap1 Dmc1	Erect Exo1 Fanca Fkbp6 Fus Gal3st1 Gnpat H2afx H3f3a Hsf1	Ihpk1 Limk2 Lmna Mei1 Mih1 Mih3 Morc1 Msh4 Msh5 Mybi1	Piwil2 Piwil4 Pms2 Psmc3ip Rad51c Rara Rarb Rec8 Sic25a4 Sgol2	Sperr (m	natocytes leiosis)	Chroi pair Homo reco Geno DNA	mosome ing and syn ologous ombination omic integri replication Tex14	ty and repair
Bsg Bub1b	Dmrt1 Egr4	Hsf2 Hspa2	Ovol1 Patah1b2	Siah1a Sic25a4	Sohih1 Stx2	Sycp1 Sycp2	Tert Tex11	Tex15 Trip13	Ube2b Ubr2
Acvr2a Adbra1 Aite Amhr Arth Bid Bol211 Bimp4 Bimp4 Bimp8a Bimp8a Bimp8b Cend2 Cdkn2d Cdkn2d Cdkn1b Cdkn1b Cdkn1c Canpb Cga	Cpe Crtct Crybb2 Cat1 Cst2 Cux1 Cyp11a1 Ddt2 Ddt2 Ddt2 Ddt4 Ddt4 Ddt4 Dmt11 Egr1 Emt2 Esr2 Fanca Fanco Fanco	Fand Fgt9 Fkbp4 Fos Fos Fahb Fahb Fahb Fahr Gdt7 Gdt7 Gdt7 Gdt7 Gdt7 Gdt7 Gdt7 Gdt7	H3ISa HoxbB Hoxa10 Hoxa11 Hintra Immp21 Inha Inar Kiss Igf1 Inar Kiss Kit Kall Lop Lopr Ling Lgr4	Lhb Lhogr Limk2 Lipe Lipe Mark2 Mark2 Mark2 Mark2 Mark2 Nanos2	ferti Ni2cC2 Ni5a1 Nica1 Oxt Oxt Pax8 Ppm1d Prdm1	Other lity defect Poult Prot Poult Poynt Rad Rate Rate Rate	S Betta2 Soft Sorpine2 Smad1 Smad5 Sprm1 Sax3 Stat3 Sak 19a2	Sh2b1 Spt Star Star Stap5 Ta140 Ta14 Ta11 Ta11 Tap3b	Uba3a Ultp14b Vdr Vhih Whi7a Whi7 Ztx Zbib16
Adamts2 Bot20 Cadm 1 Camk4 Cib 1 Crem Csnk2a Cugbp1	Ddx25 Fndc3a Htfnt Hip1 hpk1 Krt9 Lmtk2 Mtap7	Pank2 Pacrg Patah1b1 Parp2 Piwil1 Prm1 Prm2 Prmd	Poptoc Pygo2 Rpb4 Rnf17 Six5 Sic12a2 Sic4a2 Six4	Tard1 Top11 Thog Tip Trp1 Trp2 Uba2b Ybx2	Sp (diffe	ermatids erentiation)	Cell Cyte Chr Nuc Spe	remodelin oplasmic e omatin pao lear conde rmiation	g xtrusion kaging insation
Ace Acr Adadt Adam2 Adam3 Apob Bub1 Cign	Tokt2 Tokt3 Tokt4 Trip1 Trip2 Posk4 Vdac3	Sic12a2 Spag16 Spag9 Tsn Vipr2 QI Phi5 Corroll	Prind Rhax5 Spg6 Tal71 Morph. Alt4 Agtpbp1 Rbs1	Smpd1 Spant1 Tssk6 Zpbp Zpbp2 MoL Apob	Spe (mi mo ter	rmatozoa aturation, stility and tilization)	Mat Cap Fert Nuc Hyp Spe egg	uration in g acitation ilization lear decon eractivated rm, zona a penetratio	densation densation d motility and
Dnahot Egr4 Inop5b Jund Kihitt0 Pebp1 Pim1 Pim2 Ribmit12 Rarb Rost Com	Adamts2 Ari4 Atir Apob Corpb Gamt Gdi1 Hspa4i Pacrg P2rxi Rxfp1 Ocon	Nphp1 Prkarta GAT Apob Brat Cadat Cat2t Gmcl1 Jam3	Bbs4 Cd59 Cd81 Cank2a2 Gba2 Gopc Gmi01 H/b Hook1 Il2n Sopp1	Adicy10 Akap4 Agtpbp1 Atp2b4 Bbs1 Bbs4 CatSpar2 CatSpar3 CatSpar4 CatSpar4	Filt Gapdhs Gm101 Inpp5b Ldhe Lrp8 Mthtr Nsun7 Pcsk4 Pla2p4c Pgs1	Polad Prkaca Prkarta Rost Sirtt SicGet0 Sinap Sipag6 Sutter Taldot Tot21	Tok 3 Tok 4 Tok 4 Tekt18 Tgfb1 Theg Vdbc3 <u>Fer.</u> Acr Ace Adam2	B4gatt Cadmt Carrk4 Cibit Crem Crisp FridcSa HaxbB Miga0 Mirait	Piwilt Picb1 Picb4 Pind4 Pint2 Rasip1 Rbmxt2 Span1 Tyst2 Wipt3 Zpbp

Table 1: Gènes impliqués dans l'infertilité masculine mis en évidence par le modèle murin (Matzuk andLamb, 2008)Les gènes présentés en bleu représentent l'accroissement des connaissances sur le sujet (et doncdu nombre de gènes connus comme étant impliqués) entre une revue de 2002 et celle de 2008.

### II. L'infertilité humaine

### A. Définition et données épidémiologiques

La reproduction est une fonction physiologique qui comprend de nombreuses étapes, telles que la formation des gamètes, la fécondation, le développement préimplantatoire, l'implantation et le développement postimplantatoire. Ainsi l'aptitude à procréer dépend du bon fonctionnement coordonné des systèmes reproducteurs mâle et femelle.

Les épidémiologistes et les démographes ont coutume de distinguer fertilité/infertilité, de fécondité/infécondité. La fertilité correspond à une aptitude, celle d'un couple à concevoir; elle exprime une probabilité. Au contraire, la fécondité est un état, celui d'un couple qui a conçu; elle exprime un constat (d'après la revue du Pr Alfred Spira, « Infertilité – infécondité », 1997). Par définition, la fertilité est la capacité de produire une descendance, alors que la fécondité est la capacité biologique à se reproduire sur la base de la probabilité mensuelle de conception. Un couple est dit infertile s'il ne parvient pas à mener une grossesse à terme après un an ou plus de rapports sexuels réguliers non protégés (Gnoth et al., 2005; Zegers-Hochschild et al., 2006b). La fécondité peut être mesurée par le temps pris pour obtenir une grossesse. On parle de «Time-To-Pregnancy» (TTP) exprimée en «Monthly Fecundity Rates» (MFR), c'est à dire la probabilité d'obtenir une grossesse dans un cycle menstruel. La MFR chez l'homme est relativement faible (20%) par rapport aux autres espèces de mammifères (Evers, 2002; Stevens, 1997; Teklenburg et al., 2010; Viudes-de-Castro and Vicente, 1997). On parle d'infertilités modérées et sévères définies par des MFR de 5 et 1%, respectivement (Evers, 2002). À l'autre extrémité du spectre, la superfertilité peut être caractérisée par une MFR de 60% ou plus. Sur la base du modèle de Tietze (Evers, 2002; Tietze et al., 1950), 79% de la population est estimée fertile, 18% infertile et 3% superfertile.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) considère comme infertile un couple qui, au bout de deux ans de relations sexuelles, sans contraception, ni intervention médicale, n'a pas conçu. On parle d'infertilité quand au moins un des membres du couple est stérile ou quand sa capacité à concevoir est sérieusement diminuée. On distingue l'infertilité primaire quand il n'y a jamais eu de grossesse et l'infertilité secondaire s'il y a eu une ou plusieurs grossesses à terme. Dans l'espèce humaine, la fécondité ou probabilité mensuelle d'obtenir une grossesse est d'environ 25%. Dans le cas d'une incapacité totale à procréer naturellement on parle de stérilité. Pour une probabilité de procréer <5% on parle d'hypofertilité (OMS). L'infertilité est un problème de santé publique

majeur qui concerne entre 8 et 12% des couples à l'échelle mondiale soit plus de 80 millions de personnes, avec, d'après l'OMS, 40 % de couples atteints d'infertilité primaire et 60 % d'infertilité secondaire (Evers, 2002).

Les causes d'infertilité ont très longtemps été attribuées aux femmes. Ce n'est que depuis le début du 20ème siècle que la piste masculine est explorée. Dans environ 30% des cas, il est trouvé une cause purement féminine, dans 20% des cas une cause uniquement masculine, dans 40% des cas une cause qui incombe aux deux partenaires et dans 10% des cas l'infertilité reste inexpliquée.

Ainsi, en France 60 000 couples (~1/6) consultent chaque année pour une difficulté à concevoir. Ces couples sont pris en charge par des services de santé de la reproduction et ils se voient proposer des traitements et/ou une assistance médicale à la procréation (AMP). En 2003, une naissance française sur 20 a été obtenue à l'issue d'un traitement ou d'une technique médicale. Cependant le taux de succès des techniques d'AMP reste faible, de l'ordre de 20 % par tentative (Andersen and Loft, 2006). Une des techniques d'AMP les plus connues est la Fécondation In Vitro (FIV) mais d'autres techniques existent (Insémination Artificielle (IA), Injection Intra-Cytoplasmique de Spermatozoïde (ICSI). Le premier enfant issu de la technique de FIV date de 1978 (Steptoe and Edwards, 1978). De plus la proportion de naissances obtenues par cette technique n'a cessé de progresser au cours des vingt dernières années, passant

de 0,52 % des enfants conçus par FIV en 1988 à 1,74 % en 2006 (soit un rythme moyen de hausse de + 0,72 % par décennie) (de La Rochebrochard et al., 2008).

En dehors de toute pathologie, des facteurs liés au mode de vie, ont un rôle établi dans la modulation de la fertilité. Chez la femme, l'âge joue un rôle très important puisque son augmentation diminue les chances de grossesse et dans le même temps augmente le risque de fausses couches. De la même façon, l'obésité, le tabac et l'alcool diminuent la fertilité des femmes (Caserta et al., 2011; Kelly-Weeder and Cox, 2006; Norman et al., 2004). Par exemple, les études de Hughes en 1996 et Augood en 1998 ont démontré que le tabagisme chez les femmes diminue de façon significative les chances de conception. Chez l'homme, l'âge est également associé à une baisse de la fertilité mais à un degré bien moindre par rapport à la femme. L'obésité, le tabac et l'alcool sont également des facteurs délétères à la fertilité masculine. Certaines conditions de l'environnement (chaleur, solvants, pesticides...) peuvent aussi entraîner une diminution de la fécondité (Homan et al., 2007), de même que des facteurs de risque professionnels, y compris les travaux physiques pénibles et l'exposition aux gaz anesthésiques, les métaux lourds et les solvants (Homan et al., 2007; Kumar, 2004). Beaucoup moins d'attention a été portée à l'exposition aux produits chimiques présents dans l'environnement et l'alimentation (Foster et al., 2008), en dépit de preuves provenant d'études toxicologiques qui indiquent clairement que de nombreux produits chimiques nuisent à la reproduction des femelles à la fois directement et/ou indirectement (Caserta et al., 2011).

### B. Les causes masculines d'infertilité

### 1. Généralités

Chez l'homme, le spermogramme associé au spermocytogramme constituent les examens de base dans le cadre de l'exploration de la fertilité.

Les normes établies par l'OMS sont les suivantes : volume entre 2 et 6 ml, pH entre 7,4 et 8, concentration en spermatozoïdes entre 20 et 200 millions/ml, vitalité supérieure à 60 %, mobilité supérieure à 50% avec au moins deux tiers de spermatozoïdes mobiles progressifs («fléchants»), et formes morphologiquement normales supérieures à 40 % avec un index d'anomalies multiples inférieur à 1,6.

L'infertilité masculine est un syndrome multifactoriel englobant une grande variété de troubles. Cependant, pour plus de la moitié des hommes infertiles, la cause est inconnue et peut être congénitale ou acquise (Bhasin et al., 1997; Poongothai et al., 2009). L'enquête Thonneau, a permis de répertorier les causes principales d'infertilité masculine (Thonneau et al., 1991). L'oligo-térato-asthénozoospermie représente la cause principale d'infertilité masculine (21%).

L'oligospermie (2%) correspond à une diminution du nombre de spermatozoïdes (moins de 20 millions/ml). L'azoospermie (9%) correspond à une absence totale de spermatozoïde. Il peut s'agir soit d'une absence de production par les testicules (azoospermie sécrétoire (6%)) soit d'une obturation des canaux excréteurs (azoospermie obstrusive (3%)).

L'asthénospermie (ou asthénozoospermie) (17%) correspond à un défaut de mobilité (moins de 40%) ou de mouvement des spermatozoïdes (vitesse, trajectoire). Ces anomalies peuvent être dues à des anomalies de structure des spermatozoïdes. La nécrospermie correspond à un pourcentage élevé de spermatozoïdes morts (>50%) le plus souvent dû à des infections. La tératospermie (ou tératozoospermie) (10%) est la présence d'un taux anormalement élevé de spermatozoïdes anormaux (supérieur à 85%). Le pourcentage minimal de spermatozoïdes normaux dans un sperme normal varie entre 15 et 50%. Ces anomalies peuvent intéresser toutes les parties du spermatozoïde (tête, flagelle) et sont généralement dues à un dysfonctionnement de la spermiogenèse, la dernière phase de la spermatogenèse.

Concernant les causes génétiques de l'infertilité masculine, des études dans les années 1970, notamment celle de Tiepolo L et Zuffardi O en 1976, ont

conduit à suspecter l'existence d'un facteur putatif AZF (Azoospermia factor) codé par un ou plusieurs gènes, indispensable(s) à la spermatogenèse et situé(s) en région Yq11, ultérieurement subdivisée en 3 sous-régions non chevauchantes dénommées (AZFa, AZFb et AZFc) (Tiepolo and Zuffardi, 1976). Environ 10 à 20% des hommes, dépourvus de spermatozoïdes dans leurs éjaculats présentent une délétion au niveau du locus AZF (Azoospermia Factor) qui serait responsable d'atteintes plus ou moins sévères de la spermatogenèse. Plusieurs gènes candidats ont été trouvés à l'intérieur de ces régions. Dans les cas d'azoospermie, les gènes de la famille DAZ, situés dans la région AZFc, sont les candidats les plus souvent délétés (Navarro-Costa et al., 2010). Récemment, une nouvelle région du chromosome Y de 1,6 Mb nommée «gr/gr » a été décrite comme délétée en particulier chez les hommes infertiles avec des degrés divers de défauts spermatiques. Cependant, la compréhension des causes génétiques de l'infertilité masculine reste limitée (Poongothai et al., 2009).

### 2. La spermatogenèse, une étape clé de la fertilité mâle

La majorité des anomalies de fertilité masculine sont liés à des défauts de la spermatogenèse, un phénomène long et complexe qui débute à la puberté et se poursuit pendant toute la vie d'un individu de sexe masculin.

La spermatogenèse est l'événement physiologique majeur qui se produit dans les tubes séminifères, les unités fonctionnelles des testicules, et qui permet de produire des spermatozoïdes. Chaque homme produit plus de 100 millions de spermatozoïdes chaque jour sous l'influence de l'hormone folliculo-stimulante (FSH) et de l'hormone lutéinisante (LH) (Sharpe et al., 1994). La FSH exerce ses effets sur les cellules de Sertoli dans l'épithélium séminifère pour assurer le maintien de la spermatogenèse (Griswold et al., 1995). La LH se lie à ses récepteurs au niveau des cellules de Leydig pour induire la stéroïdogenèse et permettre la production de la testostérone et de l'œstradiol (Carreau and Hess, 2010; O'Donnell et al., 2001). Ces deux hormones hypophysaires (FSH et LH) qui régulent la spermatogenèse sont sous l'influence de l'hypothalamus. La relation hormonale et fonctionnelle complexe, entre l'hypothalamus, l'hypophyse et le testicule, est connue sous le nom de l'axe hypothalamo-hypophysotesticulaire. Cet axe est notamment la cible de la contraception hormonale masculine (Anderson and Baird, 2002; Liu et al., 2010; Nieschlag, 2010; Nieschlag et al., 2011).

En 2006, Misell et al. ont confirmé qu'un cycle spermatogénétique, de l'initiation de la spermatogenèse à l'apparition des spermatozoïdes dans l'éjaculat, dure environ 64 jours (Misell et al., 2006). La spermatogenèse se décompose en trois grandes phases: 1- Pendant la première phase, les spermatogonies (ou cellules souches germinales) prolifèrent par mitoses (capacité d'auto-renouvellement) et se différencient en spermatocytes I qui s'engagent dans le processus de la méiose,

2- La seconde phase correspond donc à la méiose, processus de division des cellules germinales diploïdes, permettant d'obtenir des gamètes haploïdes, les spermatides essentielles pour la reproduction sexuée.

3- La troisième phase est la spermiogénèse qui correspond à la transformation des spermatides rondes en spermatides allongées puis en spermatozoïdes dotés de la capacité de motilité (après phagocytose du corps résiduel par les cellules de Sertoli). La spermiogénèse permet la formation de l'acrosome et induit des changements nucléaires, le développement du flagelle, la réorganisation du cytoplasme et des organites cellulaires (Figure 2).

Le processus de libération du spermatozoïde par la cellule de Sertoli (à partir de l'épithélium dans la lumière tubulaire) est appelé spermiation (Figure 3).



Figure 2 : Illustration de la spermiogenèse du rat adulte applicable à d'autres mammifères (Clermont and Rambourg, 1978). Les numéros des dessins correspondent aux étapes de la spermiogénèse telles que proposées par Leblond en 1952 (Leblond and Clermont, 1952). Au cours des trois premières étapes de la spermiogenèse, l'appareil de Golgi juxtanucléaire élabore les granules proacrosomiques, qui fusionnent en un seul granule acrosomique qui s'attache au noyau. Durant les étapes 4 à 7, l'appareil de Golgi contribue à la formation de l'acrosome qui se positionne à la surface du noyau. Pendant cette phase les mitochondries sont situées le long de la membrane plasmique, et les centrioles liés au noyau au pôle opposé de l'acrosome. Cela va donner lieu à l'axonème du flagelle en croissance. Durant les étapes 8 à 14, la spermatide devient polarisée, la chromatine se condense, et le noyau s'allonge pour prendre sa forme caractéristique du modèle murin, en faucille. Au cours des étapes de 15 à 19, phase de maturation, le flagelle termine sa formation par la migration des mitochondries vers le segment proximal en développement pour former la gaine mitochondriale. Enfin, le lobe cytoplasmique apical et la majeure partie du cytoplasme se séparent de la spermatide qui devient, après élimination du corps résiduel (RB), un spermatozoïde.



Figure 3 : Le processus de spermiation (O'Donnell et al., 2011). Avant la spermiation, la spermatide allongée interagit avec les cellules de Sertoli par l'intermédiaire d'une vaste structure connue sous le nom de la spécialisation ectoplasmique (ES). Au cours de la spermiation, les spermatides allongées montrent des changements progressifs dans la morphologie nucléaire et cytoplasmique. Au début de la spermiation au stade VII, la spermatide montre un cytoplasme abondant autour du flagelle, et est en grande partie enveloppé par des projections du cytoplasme apical des cellules de Sertoli (parfois appelé le processus apical). Les complexes tubulo-bulbaires se forment dans la courbure ventrale de la tête des spermatides, dans les zones déficitaires en ES. La tête et le flagelle de la spermatide sont progressivement attirés plus loin dans la lumière tubulaire alors que son cytoplasme se condense et reste immobile dans l'épithélium, ce qui a pour effet de former le lobe cytoplasmique où se concentrent les organites cytoplasmiques, qui finira par former le corps résiduel. Au cours de la progression du stade VII au stade VIII, la structure ES disparaît de la membrane plasmique de la cellule de Sertoli opposée à la tête de la spermatide. Les complexes tubulo-bulbaires montrent également des changements dans leur morphologie au cours de la progression du processus de spermiation, ils sont plus nombreux dans la courbure ventrale de la tête de la spermatide au stade VII. La spermiation se termine par la libération de la tête de la spermatide des cellules de Sertoli et la séparation de la spermatide et du corps résiduel qui sera phagocyté par les cellules de Sertoli.

Au terme de la spermatogenèse, le gamète possède toutes ses structures morphologiques indispensables à la fécondation. Toutefois il est important de noter que le spermatozoïde testiculaire subit, aussi bien dans les voies génitales masculines que dans les voies génitales féminines, de nombreuses modifications physiologiques nécessaires à l'accomplissement des étapes précoces de la fécondation, à savoir le franchissement des cellules du cumulus, la reconnaissance et la pénétration de la zone pellucide puis l'adhésion et la fusion des membranes plasmiques des deux gamètes. La complexité des événements cytologiques à la base de la formation des spermatozoïdes supposent une multitude de mécanismes de régulation, biochimiques et physico-chimiques (Cheng et al., 2011).

L'identification des gènes jouant un rôle dans la spermatogenèse est principalement basée sur l'étude des modèles murins, en particulier le modèle de la souris. Chez l'homme, une telle identification reste largement inaccessible en raison de la difficulté à avoir accès à des échantillons de tissus à partir d'une gonade mâle et les possibilités limitées de vérification fonctionnelle. Par conséquent, les causes génétiques d'infertilité masculine sont encore mal connues. Cependant l''identification des gènes potentiellement impliqués dans la spermatogenèse doit être améliorée afin d'accroître l'efficacité des tests de diagnostic indispensables à la caractérisation des causes de stérilité chez les hommes afin de leurs proposer un traitement médical ciblé ou une assistance médicale adéquate (Waclawska and Kurpisz, 2012).

### C. Les causes féminines d'infertilité

### 1. Généralités

L'enquête Thonneau, en 1991, a permis de répertorier les causes principales d'infertilité féminine (Thonneau et al., 1991).

Chez la femme, les troubles de l'ovulation constituent la cause principale d'infertilité (33 à 35%). Si l'ovulation est complètement absente on parle d'anovulation ou si elle est présente mais de mauvaise qualité on parle de dysovulation. Certaines anomalies des ovaires sont à l'origine de troubles ovulatoires particuliers tels que le Syndrome des ovaires micro- polykystiques (présence de nombreux petits kystes). D'autres dysfonctionnements peuvent être la conséquence d'un épuisement prématuré des ovaires. C'est le cas de l'insuffisance ovarienne prématurée (IOP ou ménopause précoce) correspondant à une défaillance ovarienne survenant avant l'âge de 40 ans.

Dans 26% des cas, des anomalies des trompes (obturation), pour la plupart dues à des infections génitales, peuvent être un obstacle mécanique à la rencontre des gamètes dans les voies génitales. Elles peuvent aussi causer des grossesses extra-utérines. De même, les malformations utérines (bicornes unicervicaux 39%, cloisonnés 34%, bicornes bicervicaux 11%, unicornes 5%) concernent 3,5% des femmes infertiles.

L'endométriose est une pathologie concernant 4% des cas d'infertilité féminine. Elle correspond à la prolifération anormale de la muqueuse utérine en dehors de l'utérus, en particulier au niveau des ovaires pouvant perturber la rencontre de l'ovocyte et des spermatozoïdes et influer sur la qualité de l'ovulation.

Enfin la glaire cervicale peut également être en cause (dans 4% des cas d'infertilité féminine), elle peut être secrétée de façon inadéquate (quantité, qualité, pH) à cause d'infections, de dysfonctionnement des glandes endocervicales ou suite à des traitements de lésions du col de l'utérus.

### 2. Les fausses couches spontanées répétées

#### a) Données épidémiologiques:

On parle de fausse couche spontanée (FCS) en cas « d'expulsion ou d'extraction hors de la mère d'un embryon ou d'un fœtus pesant moins de 500g et de moins de 22 semaines d'aménorrhée (SA) » (OMS, 1997). On parle de fausse couche « précoce » lorsque celle-ci survient avant 15 SA. Douze à 15%

des grossesses cliniquement reconnues et 50 à 60% de toutes les grossesses se terminent par un AS dans l'espèce humaine (Edmonds et al., 1982; Wilcox et al., 1988) pour la majeure partie très tôt dans la gestation, autour de la période d'implantation. Il y a une augmentation du risque d'avortement en fonction du nombre d'accidents précédents (Figure 4 et Tableau 2) (Knudsen et al., 1991; Regan et al., 1989)



*Figure 4 : Augmentation du risque d'AS avec le nombre d'antécédents (Knudsen et al., 1991) Le risque d'un AS est déterminé par l'issue des grossesses antérieures.* 

Nombre	de	fausses	couches	Risque de FCS pour la grossesse en
		0		10-15%
		1		13-26%
		2		17-35%
		3		25-46%

Tableau 2 : Evaluation du risque de récidive en fonction du nombre de fausses couches spontanéesantérieures (« Protocoles cliniques en obstétrique » Par Dominique Cabrol, François Goffinet, paru le13/11/2008)

On définit les avortements spontanés à répétition (RSA) comme au moins trois avortements successifs. Un à 5% des couples seraient concernés par l'RSA (Rai and Regan, 2006). Cependant les causes des RSA restent inconnues dans 50 à 80% des cas (2008; Plouffe et al., 1992).

Bien que la qualité de l'implantation puisse être à l'origine d'RSA pendant toute la durée de la gestation, diverses raisons font penser que la pathogénèse est bien plus complexe. Le risque d'un nouvel avortement est directement lié au succès des gestations précédentes (Knudsen et al., 1991; Regan et al., 1989).

#### b) Etiologie des RSA

Les causes des RSA peuvent être anatomiques avec une fréquence des malformations congénitales variant entre 2 et 38%. Le cloisonnement utérin est la malformation utérine la plus souvent associée aux RSA (Salim et al., 2003).

Un avortement précoce est dans la plupart des cas associé à un caryotype anormal de l'embryon. Les anomalies chromosomiques les plus souvent en cause sont les trisomies autosomiques, la monosomie X et les polyploïdies. Trois pour cent des couples confrontés à des AS comportent un conjoint présentant des réarrangements chromosomiques importants. L'anomalie chromosomique la plus fréquemment rencontrée est la translocation balancée (transfert de segments entre chromosomes non homologues) (Stephenson and Sierra, 2006).

Les causes immunologiques peuvent être auto-immunes (syndrome antiphospholipide ou SAPL) ou allo-immunes (réponse immunitaire inappropriée envers l'embryon pouvant diminuer la tolérance maternelle). La prévalence du SAPL chez des femmes atteintes d'RSA est d'environ 15% (Rai et al., 1995). Dans la plupart des études on relève une augmentation des anticorps antiphospholipides allant jusqu'à 42% chez les femmes stériles. Les anticorps antiphospholipides pourraient intervenir à la fois sur la nidation et sur la croissance fœtale. Les pertes fœtales seraient la conséquence d'une ischémie placentaire (Balasch et al., 1998; Roussev et al., 1998). Les traitements du SAPL combinent l'aspirine et l'héparine, et améliorent la survie des fœtus. En effet, 70% des patientes traitées ont des gestations qui sont menées à terme (Empson et al., 2002). Il a également été montré que l'hyperactivation du système du complément due à une formation exagérée de complexes immunologiques, est fréquente chez des patientes sujettes au SAPL (Oku et al., 2012).

Des causes endocriniennes peuvent également expliquer certains cas d'RSA. Le diabète mal soigné, le syndrome des ovaires polykystiques et l'hyper-prolactinémie sont associés à un risque d'RSA. L'administration de bromocriptine, un inhibiteur de la sécrétion de prolactine, diminue le taux d'avortements (Hirahara et al., 1998). De plus la prévalence des ovaires polykystiques est de 40% chez des patientes atteintes d'RSA tandis que chez des femmes sans antécédent elle n'est que de 22% (Rai et al., 2000). D'autres études montrent également que la résistance à l'insuline est associée à une augmentation des RSA (Craig et al., 2002).
# III. Introduction à la génétique quantitative

### A. Les caractères quantitatifs complexes

La reproduction, comme de nombreux processus physiologiques (ou pathologiques), fait intervenir des paramètres quantitatifs et complexes résultant de l'interaction entre des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux. L'infertilité humaine se manifeste en effet dans de nombreux cas par différents degrés d'hypofertilité plutôt que par un état d'infertilité absolue.

Un caractère quantitatif est un caractère phénotypique dont la distribution est une fonction continue et mesurable. Un caractère qualitatif peut être monogénique, c'est-à-dire lié à la variation allélique d'un seul gène, ou polygénique/oligogénique, c'est-à-dire contrôlé par l'association de différents allèles d'un nombre limité de gènes. La génétique quantitative est aussi appelée génétique multifactorielle, ou génétique des caractères à déterminisme complexe. Dans ces cas, différents locus agissent sur le phénotype, chacun de façon modérée (et non en tout ou rien) en interaction entre eux (de la simple additivité des effets, à des relations plus complexes), et dont l'action peut être modulée par l'environnement. Dans le cas de l'additivité, le génotype confère au phénotype une valeur moyenne égale à la somme de l'effet de chaque variant allélique. A l'opposé, on parle d'épistasie lorsque l'interaction des génotypes multiplie les effets avec une valeur phénotypique moyenne différente de la somme des effets des variants alléliques (Carlborg and Haley, 2004).

Pour l'étude des caractères quantitatifs au sein d'une population, on définit la variabilité dite intra-individuelle comme étant liée à l'expérimentateur et à l'environnement et la variabilité interindividuelle qui persistera entre des individus génétiquement identiques dans un environnement contrôlé. Une mesure quantitative se traduit par une moyenne et un écart type calculés au sein d'une population.

L'association statistique d'un caractère quantitatif avec une région du génome traduit l'existence d'un QTL (Quantitative Trait Locus). Un QTL se définit comme un locus polymorphe pour lequel au moins deux formes alléliques sont associées à des valeurs phénotypiques moyennes différentes pour le caractère étudié. Un caractère quantitatif peut également être sous le contrôle d'un ou plusieurs QTL(s) qui contribuent de façon plus ou moins importante à l'élaboration du phénotype. On parle de « force » du QTL définie comme étant le pourcentage de variance du phénotype qu'il explique. La force du QTL sera déterminante pour sa détection, qui sera d'autant plus aisée que celle-ci sera grande.

# B. Principe de détection des QTL

Lors de l'élaboration d'un protocole expérimental visant à la détection de QTL, le choix des lignées parentales est déterminant. A priori, la probabilité de détecter des QTL sera d'autant plus importante que le polymorphisme phénotypique sera marqué entre les deux lignées. Le succès de la cartographie initiale des QTL est donc principalement basé sur l'exploitation de lignées parentales fortement polymorphes.

Le modèle murin est l'outil principal pour l'étude de caractères quantitatifs. Les premiers QTL ont été cartographiés chez la souris dans les années 90 (Hilbert et al., 1991). La cartographie de QTL se fait en deux étapes. La première étape est la primo-localisation des QTL correspondant au screening global du génome. La seconde étape est la cartographie fine permettant de proposer des gènes candidats expliquant la variation phénotypique.

La détection de QTL nécessite la connaissance précise de la carte génétique de l'espèce étudiée correspondant au positionnement de marqueurs génétiques polymorphes les uns par rapport aux autres le long d'un chromosome. Au cours de l'histoire du clonage de QTL, en fonction des avancées techniques, trois types de marqueurs moléculaires ont été utilisés pour l'essentiel : les RFLP (Restriction Fragments Length Polymorphysm), les microsatellites et les SNP (Single Nucleotide Polymorphism).

La technique RFLP est basée sur l'existence d'un polymorphisme de longueur de fragments de restriction. En effet, le nombre de sites de coupure pour des enzymes de restriction et leurs positions dans le génome diffèrent en fonction des individus.

Les microsatellites sont de très courtes séquences d'ADN (1 à 4 nucléotides) répétées en tandem susceptibles de varier en nombre de copies en fonction du fond génétique.

Les SNP (Single Nucleotide Polymorphism) sont des variations d'une seule paire de base du génome entre individus d'une même espèce, à une position déterminée. En moyenne, on en compte un tous les 500 bases d'ADN chez l'Homme ; comme les autres marqueurs présentés ici ils se rencontrent dans les séquences codantes et non codantes.

La détection de QTL peut être basée sur une analyse par marqueur qui consiste à comparer pour un marqueur donné les contrastes phénotypiques correspondant aux deux allèles du marqueur, et à évaluer leur significativité. Si la comparaison des moyennes révèle une différence statistiquement significative, on en déduit la présence d'un QTL au voisinage de ce marqueur (Lander and Botstein, 1989). L'analyse point par point permet de calculer un LOD score qui mesure la vraisemblance de l'existence d'un QTL pour tous les marqueurs qui ont été analysés le long d'un chromosome.

LOD score = log (P(H1)/P(H0)) avec P(H1) = Probabilité d'obtenir la déviation phénotypique sous l'hypothèse H1 (existence du QTL à proximité du marqueur considéré) et P(H0)= Probabilité sous l'hypothèse H0 (absence de QTL à proximité de ce marqueur)

Du fait des spécificités génétiques de l'espèce murine (lignées consanguines en particulier), la souris a été au centre de l'identification de QTL chez les mammifères. Trois grands types de lignées de laboratoire ont été particulièrement utilisés pour la cartographie de QTL chez la souris :

(1) Les CSS (Chromosome Substitution Strains) sont des lignées pour lesquelles un chromosome entier est remplacé par son homologue d'une autre lignée. Ces lignées permettent une cartographie au chromosome prés.

(2) Les RIS (Recombinant Inbreed Strains) sont obtenues à partir de deux lignées éloignées phylogénétiquement pour créer une population F2 qui va subir une vingtaine de générations de croisements frère-sœur afin de fixer chaque locus à l'état homozygote. Les lignées RIS possèdent en moyenne 50% du génome des deux lignées parentales. Le phénotypage d'un ensemble de lignée RIS (chacune correspondant à une combinaison unique des génomes parentaux) suivi de la comparaison de leur pattern de distribution d'haplotypes permet de déterminer le fragment génomique minimal responsable d'une variation phénotypique, c'est l'analyse SDP (Strain Distribution Pattern).

(3) Les RCS (Recombinant Congenic Strains) sont obtenues par l'établissement d'une population F1, croisée en retour sur l'une des lignées parentales (receveuse). La génération N2 obtenue est croisée sur le même parent. La mise à l'état consanguin se fait à partir des individus N3 pendant au moins 20 générations. En moyenne, le pourcentage de génome donneur dans chaque lignée est théoriquement de 12,5%. De ce fait, la probabilité de mettre en évidence des relations d'épistasie entre deux QTL est deux fois plus importante avec les RCS comparée au RIS (Figure 5).



*Figure 5 : Etablissement du set de RCS (Demant and Hart, 1986).* Ces lignées sont obtenues à l'issue de 2 backcross (ou croisement en retour) et possède 12,5% de génome donneur et 77,5% de génome receveur. 20 lignées RCS permettent une couverture théorique du génome de 93%.

Dans ce travail de thèse nous nous intéresserons à un modèle RCS particulier, les lignées interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS). La particularité de ces lignées réside dans le fait qu'elles ont été créées à partir d'un croisement dans lequel le génome donneur et le génome receveur appartiennent à deux espèces de souris différentes, ce qui confère aux croisements un fort polymorphisme.

## C. Les IRCS pour la cartographie de QTL

Les lignées interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS) ont été créées à l'institut Pasteur à partir d'un croisement initial entre deux lignées parentales C57BL6/J (B6) et SEG/P (SEG) appartenant à deux espèces différentes, *Mus musculus domesticus* et *Mus spretus* respectivement (Burgio et al., 2007). Ce croisement interspécifique entre souris de laboratoire et souris sauvages proposé par Jean-Louis Guenet et Xavier Montagutelli a abouti à l'obtention de lignées consanguines possédant un polymorphisme phénotypique et génotypique très important. En effet ces deux espèces ont divergé il y a

environ 1,5 à 2 millions d'années et présentent donc un polymorphisme de séquence proche de celui qui existe entre l'homme et le chimpanzé (Guenet and Bonhomme, 2003; Newman et al., 2005).

Plus précisément, le premier croisement entre les lignées parentales a été suivi de 2 croisements en retour (backcross) sur B6 donnant naissance à la génération N2. La génération N3 a été obtenue à l'issue d'une vingtaine de croisements consanguins frère-sœur. Le résultat est la création d'un set de 55 lignées congéniques, contenant en moyenne 2% de génome SEG fixé à l'état homozygote dans un fond génétique B6 (Figure 6). De façon intéressante, il faut noter que la proportion théorique (12.5%) est largement supérieure à celle réellement obtenue. La tolérance du génome d'une espèce à celui d'une autre espèce pourrait être limitée en quantité, voire en qualité : on ne peut exclure que certaines régions du génome *spretus* ne soient totalement incompatibles avec d'autres régions du génome *musculus*. Il s'ensuit que l'approche IRCS ne peut probablement pas permettre de détecter des QTL sur tout le génome.



*Figure 6 : Etablissement des lignées IRCS créées à l'institut Pasteur.* Le premier croisement entre le lignées parentales B6 et SEG est suivi par deux backcross sur B6. Une vingtaine de croisements frère – sœur permettent de fixer le génome spretus à l'état homozygote dans un fond B6. Chacune des 55 lignées IRCS possède en moyenne 1,5% du génome spretus.

Les lignées IRCS ainsi obtenues ont été génotypées par microsatellites et SNP, en collaboration avec le centre national de génotypage d'Evry ce qui a permis une couverture totale du génome des lignées. Les fragments *spretus* (11,7 Mb en moyenne) répartis entre les différentes lignées permettent une couverture du génome d'environ 37,8% avec en moyenne 3,15 fragment par lignée. Cependant il est important de noter que les chromosomes X et Y ne sont pas couverts. La faible couverture du génome est liée à la perte de plus de la

moitié des lignées (63 lignées perdues sur 118) lors de la réalisation des croisements consanguins, perte principalement dues à une forte contre-sélection des fragments *spretus* (Figure 7).



Figure 7: Carte génétique composite de l'ensemble du set d'IRCS créées à l'Institut Pasteur-Paris (http://www.pasteur.fr/recherche/unites/Gfons/ircs/ircshome.htm). En jaune sont représentées les régions homozygotes spretus présentent dans au moins une lignée IRCS et en en rose, à l'état hétérozygote. En bleu, sont représentées les régions musculus.

Le fort polymorphisme entre les lignées SEG et B6 permet la cartographie fine de QTL impliqués dans la variation de caractères quantitatifs. C'est ainsi qu'au cours de ce travail de thèse et au cours des années précédentes, l'exploitation de ces lignées a permis d'identifier des QTL, des phénomènes d'épistasie entre QTLs mais également de proposer des gènes candidats responsables de défauts de fertilité mâle ou femelle.

# IV. Apport du modèle IRCS pour la cartographie de QTL de Fertilité

Depuis maintenant près d'une dizaine d'années le modèle IRCS est exploité au sein de notre équipe dans le but d'identifier de nouveaux QTL de fertilité. Deux études qui constituent le point de départ de mon travail de thèse, concernent respectivement des phénotypes de fertilité mâle et femelle.

## A. Cartographie de QTL de la fertilité mâle

La première étude a été publiée en 2007. Ces travaux avaient pour but la primo-localisation de locus régulant la fertilité mâle par le phénotypage du set de 53 lignées IRCS et des deux lignées parentales sur la base de paramètres dont la mesure fut simple et rapide (L'Hote et al., 2007).

- Poids des organes reproducteurs (testicules, épididymes, vésicules séminales et prostate)
- Production des gamètes (mesure de la réserve spermatique épididymaire totale)

Qualité des spermatozoïdes (morphologie, mouvement, réaction acrosomique)

Les mesures sur les lignées IRCS ont été comparées à celle de la lignée de référence B6. Des lignées présentant des déviations phénotypiques significatives ont été identifiées pour la quasi-totalité des phénotypes mesurés. Parmi les résultats notables, le phénotypage a permis notamment de mettre en évidence une réduction du poids testiculaire dans la lignée 97C (moins 30% par rapport à B6) (Figure 8) et une fréquence relativement élevée de tératozoospermie (environ 20%, Figure 9).

Cette lignée 97C qui présente la plus forte réduction du poids testiculaire observée dans les IRCS, possède deux fragments spretus, le premier sur le chromosome 11 et le second sur le chromosome 6. Cependant, les déviations phénotypiques observées dans les IRCS suggèrent des incompatibilités moléculaires entre les fragments spretus et le fond génétique B6, autrement dit, des ruptures d'épistasies. De plus, les deux fragments contiennent 222 gènes, dont 40 sont des séquences annotées et 37 des séquences exprimées (de type Riken). Afin de cartographier le QTL impliqué dans le phénotype testiculaire il était indispensable de séparer les fragments spretus en créant des sous lignées congéniques.



*Figure 8: Poids testiculaire des IRCS et des lignées parentales (L'Hote et al., 2007).* Les valeurs moyennes (+/-SEM) absolues (A) et relatives (B) du poids des testicules sont présentés. Les astérisques (\*) désignent les souches qui ont montré une différence significative dans les valeurs moyennes par rapport à B6.



**Figure 9: Fréquence d'anomalies de morphologie de la tête des spermatozoïdes.** Les valeurs moyennes (+/-SEM) sont présentés et les astérisques (\*) distinguent les 24 souches qui ont montré une augmentation significative des valeurs moyennes par rapport à B6.

Durant mon stage de M2 et ma première année de thèse, j'ai pu participer à la suite de ces travaux, à savoir la cartographie fine du QTL et l'identification du gène causal. Les résultats de ces travaux ont fait l'objet de ma première publication et seront présentés dans la partie résultats (L'Hôte et al., 2011).

# B. Cartographie de QTL de fertilité femelle

Chez la souris (espèce polyovulatoire), la mort d'un ou plusieurs embryons in utero n'entraine pas la mort des autres embryons viables implantés dans les cornes utérines. Les embryons morts subissent un processus involutif appelé résorption embryonnaire. Ce phénotype a été assimilé à des pathologies de la grossesse chez la femme, en particulier, l'existence de fausses-couches spontanées répétées.

Dans le but d'identifier de nouveaux gènes responsables des faussescouches spontanées répétées chez la femme, Laissue et al. (2009) ont recherché des QTL de létalité embryonnaire dans les lignées IRCS.

Le phénotype de résorption embryonnaire a été évalué par échographie à haute fréquence après une période de mise au point en collaboration avec la plateforme d'imagerie du petit animal de l'institut Cochin. Les femelles IRCS et contrôles B6 sont croisées avec des mâles B6. Par l'observation du développement embryonnaire in vivo et en temps réel, les cinq étapes de la résorption embryonnaire ont été mises en évidence (Figure 10) (Laissue et al., 2009).



**Figure 10 : Les 5 étapes de le résorption embryonnaire chez la souris (Laissue et al., 2009).** A : Embryon vivant à E9.5 ; B : Embryon vivant E13.5 ; C : Embryon vivant E14.5 ; D et E : Résorption progressive (PR) des structures embryonnaires ; F : Remplacement des structure par un tissu dense ; G : Point échogène caractéristique de la résorption embryonnaire (ER). EY, embryo; PL, placenta; UC, umbilical cord; VT, cardiac ventricles; AT, atrium; HD, head; HDT, high density tissue.

L'évaluation du taux de létalité (nombre d'embryons morts par rapport au nombre d'embryons implantés), a notamment permis d'identifier une augmentation significative de la mort embryonnaire dans la lignée 66H qui possède 3 fragments *spretus* localisés respectivement sur les chromosomes 1, 13 et 18. Les fragments *spretus* ont été séparés dans des sous lignées congéniques et leur phénotypage a permis de localiser 2 QTL, le premier Led1 dans la souslignée 66HMMU13 et le second Led2 dans la sous-lignée 66HMMU1 (Figure 11).



*Figure 11 : Phénotypage des IRCS sur le taux de létalité embryonnaire (Laissue et al., 2009).* Le taux de létalité embryonnaire est défini comme la proportion d'embryons morts à n'importe quel stade du développement par rapport à la totalité des embryons implantés. Les résultats sont présentés comme le taux moyen d'embryons morts (+/- SEM).

La cartographie du QTL Led1 dans la sous-lignée 66HMMU13 dont l'unique fragment *spretus* est d'environ 3 Mb, ainsi que des considérations transcriptomiques et bioinformatiques nous a permis de proposer qu'une mutation du gène *Foxd1* serait responsable du phénotype de résorption embryonnaire. Les résultats ont ensuite été transposés à l'espèce humaine, en séquençant une collection de patientes et de contrôles, ce qui a permis d'associer des mutations de *FOXD1* aux fausses couches spontanées répétées.

Au cours de ma thèse j'ai collaboré à cette étude notamment en réalisant le phénotypage de lignées par échographie à haute fréquence (Article en préparation).

Cependant, l'essentiel de mon travail de thèse a consisté en la cartographie fine du QTL de mort embryonnaire Led2 dans la sous lignée 66HMMU1 dont l'unique fragment *spretus* était d'environ 30 Mb. Les résultats obtenus ont fait l'objet d'une publication (Vatin et al., 2012).

# Objectif de la thèse

Ce travail de thèse a eu pour objectif l'identification et l'étude de nouveaux gènes responsables de défauts de fertilité mâle et femelle par l'exploitation des lignées IRCS. Dans la majorité des études présentées dans ce mémoire, la même approche a été réalisée : cartographie de QTL, clonage positionnel et, dans certains cas à la proposition du gène causal et son étude fonctionnelle.

Dans la perspective d'identifier des gènes impliqués dans la fertilité avec l'objectif de démontrer leur implication dans l'espèce humaine, une deuxième approche a été utilisée consistant à séquencer des gènes candidats chez des patients infertiles afin d'associer des polymorphismes à la pathologie étudiée.

Je me suis dans un premier temps intéressée au phénotype de défaut de spermatogenèse par l'étude de la lignée 97C présentant une réduction du poids testiculaire et une augmentation de la tératozoospermie par une dissection fine de la première vague spermatogénétique. Cette étude visait à renforcer l'hypothèse de l'implication du gène, Fidgetine like 1 que le clonage positionnel désignait comme le gène candidat le plus plausible. D'autre part, j'ai entrepris la caractérisation du phénotype des mâles d'une sous lignée de 66HMMU1 (Rc3) qui présentent des anomalies de morphologie de la tête des spermatozoïdes associées à une diminution de leur pouvoir fécondant ceci afin de proposer des gènes candidats pertinents potentiellement responsables du phénotype. Dans les deux études des gènes candidats pertinents ont été identifiés dont le gène *Fignl1* et des études fonctionnelles ont été effectuées.

La seconde partie de mon travail de thèse a consisté à étudier le phénotype d'augmentation du taux de résorption embryonnaire dans les lignées IRCS 66HMMU1 et 66HMMU13 ainsi qu'à l'identification et l'étude de gènes candidats potentiellement responsables de cas de RSA. J'ai ainsi pu proposer 7 nouveaux gènes candidats, et des polymorphismes dans deux gènes (*FOXD1* et *ALPP*) ont été associés à des cas de RSA grâce au séquençage de patientes bien phénotypées (en collaboration avec le Pr Gris du CHU de Nîmes).

Résultats

# Article 1

Fidgetin-Like1 Is a Strong Candidate for a Dynamic

Impairment of Male Meiosis Leading to Reduced Testis

Weight in Mice

(L'Hôte et al., 2011)

# Résumé

Dans cette étude, nous avons réalisé le clonage positionnel d'un gène capable de moduler le poids des testicules par son action sur la méiose. Le QTL *Ltwl* (région *spretus* de 23 Mb sur MMU11) a été identifié dans la lignée IRCS 97C comme étant impliqué dans la diminution du poids testiculaire et une tératozoospermie modérée (20-30%) (L'Hote et al., 2007). Le faible poids des testicules est dû à des altérations cinétiques survenant lors de la première vague de la spermatogenèse (allongement anormal de la prophase des spermatocytes) associées à de l'apoptose des spermatocytes.

Dans le but de déterminer le gène responsable du phénotype observé, la région QTL Ltw1 a été affinée à une région de 5 Mb contenant seulement 11 gènes dont celui de la Fidgetin-like 1 (Fignl1) qui est apparu le gène le plus pertinent compte tenu du phénotype touchant la phase méiotique. En effet, parmi les 11 candidats de la région QTL, il est le seul gène qui est exprimé lors de la méiose au stade spermatocyte. De plus, il présente des polymorphismes non-synonymes entre les lignées parentales (*Mus spretus* et *Mus musculus*).

Le gène *Fignl1* code pour un membre de la famille des spastin/katanins, impliquées dans l'interaction avec le fuseau de microtubules et potentiellement donc dans la séparation des chromosomes au cours de la méiose et de la mitose. Il semble donc être un acteur important de la cinétique de la méiose mâle et un nouveau candidat potentiel pour expliquer des cas de stérilité masculine.

# Fidgetin-Like1 Is a Strong Candidate for a Dynamic Impairment of Male Meiosis Leading to Reduced Testis Weight in Mice

60

# David L'Hôte<sup>1,2</sup>, Magalie Vatin<sup>5,4</sup>, Jana Auer<sup>3,4</sup>, Johan Castille<sup>6</sup>, Bruno Passet<sup>6</sup>, Xavier Montagutelli<sup>5</sup>, Catherine Serres<sup>3,45</sup>, Daniel Vaiman<sup>3,4,5</sup>

1 CNR UMR 7802, Institut Jacques Monod, Egupe Générique et Géneralque du Développement Ganadique, Paris, France, 2 Université Paris Dident Paris VI, Paris, France, 3 U 1016 Département de Générique et Développement, Inditut Cochin, NSRAV, Reis, France, 4 Université Paris Descares, Paris, France, 5 Unité de Générique des Manmilleus, Inditut Particio, Paris, France, 5 Département de Générique des Antmaca, NSA, Jacy en Jolay, France

#### Abstract

Background: In a previous work, using an interspecific recombinant congenic mouse model, we reported a genomic region of 23 Mb on mouse chromosome 11 implicated in testis weight decrease and moderate teratozoospermia (~20~30%), a Quantitative Trait Locus (QTL) called Ltw1. The objective of the present study is to identify the gene underlying this phenotype.

Results: In the present study, we refined the QTL position to a 5 Mb fragment encompassing only 11 genes. We showed that the low testis weight phenotype was due to kinetic alterations occurring during the first wave of the spermatogenesis where we could point out to an abnormal lengthening of spermatocyte prophase. We identify Fidgetin-like 1 (Fign11) as the gene underlying the phenotype, since if fulfilled both the physiological and molecular characteristics required. Indeed, amongst the 11 positional candidates it is the only gene that is expressed during melosis at the spermatocyte stage, and that presents with non-syronymous coding variations differentiating the two mouse strains at the origin of the cross.

Conclusions: This work prompted us to propose FighII as a novel actor in mammal's male meiosis dynamics which has fundamental interest. Besides, this gene is a new potential candidate for human infertilities caused by teratozoospermia and blockades of spermatogenesis. In addition this study demonstrates that interspecific models may be useful for understanding complex quantitative traits.

Citation: L'Hote D, Vatin M, Auer J, Castille J, Passit B, et al. (2011) Fidgetin-Liker Is a Strong Castildate for a Dynamic Impairment of Male Websits Leading to Reduced Texts Weight in Mice. PLoS ONE 6(11): e27542: doi:10.1971/j.comal.pone.0027542

Editor: Alexander J. Travis, Comell University College of Veterinary Medicine, United States of America

Received July 14, 2011; Accepted October 19, 2011; Published November 16, 2011

Copyrights © 2011 L Hote et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution and reproduction is any middler, provided the original author and source are credited.

Funding: The authors have no support or funding to report.

Computing Interests: The authors have declared that no competing interests ends.

\* E-mail: valman@costhin.ingerm@

S These aid hors contributed equally to this work.

#### Introduction

Fertility is an important onneem both in human medicine, where 10-15% of the couples call for the services of assisted reproductive technologies, and for various domestic species of economic interest, such as dairy mws where a striking drop in fertility has been observed in recent years [1,2]. In humans, the genetic basis of male infertilities is far from being completely elucidated and is mostly explained by deletions of the AZF region of the Y chromosome [3,4]. However, such infertilities affect no more than 10% of the male patients, stressing the need of identifying new actors responsible for these disorders. Hundreds of genes involved in gametogenesis in a broad sense have been identified by gene-invalidation approaches in mice [5]. But, while these experiments lead to a complete abolishment of gene expression, more quantitative approaches are of interest to identify new fertility genetic determinants. Up to now, several loci implicated in the quantitative regulation of both male and female fertility train have been mapped in the mouse genome, thanks to crosses between closely related strains. However the generic bases underlying these QTL (Quantitative Trait Loci) have generally not been discovered so far [6].

Different types of mouse models have been developed for accelerating positional doning procedures, and are well-suited for identifying gene(s) governing quantitatively fertility traits. Amongst the common mapping tools existing in plant and animals, panels of inter-specific recombinant congenic strains (IRCS) have been developed. Such panels thanks to their interpedific origin, exhibit a much higher genetic diversity than intra-pecific panels, thus mhancing the contrasts between phenotypes [7]. This is the case of a panel of 53 recombinant congenic mouse strains harboring a small quantity of Mus pretus genomic fragments dispersed in a Mus easades descalars background. This panel of IRCS has been developed at the Pasteur Institute (Paris, France) from an original cross between the SEG/Pas strain (SEG) of Mir spotter origin and the C57B16/J (B6) Mus exacults strain [7,8]. On average, each IRCS genome is composed of ~1.5% of Mus sports genome, distributed in 1 to 8 fragments in a C57B6/J context. Mas spons



#### Postional Cloning of a Testis Weight QTL

61

and Mus suggeds diverged about 2 million years ago, this divergence leading to the existence of a nucleotide substitution roughly every 80 bp, close to that existing between humans and chimps [9]. This important diversity and the weak proportion of Mus seens genome dispersed in B6 background make it possible to rapidly map QTL in the centimorgan range [10].

In a previous study, we reported on the mapping of a low testis weight QTL (I.to I) mapping on mouse chromosome 11 (between 3.7 Mb and 26.5 Mb) following the phenotypic analysis of the 97 C strain [10]. This strain exhibits a significant reduction in absolute and relative testis weight compared to the B6 control, associated with a reduction in the seminiferous tubules' diameter. We then strived to identify the gene(s) responsible for this low testicular weight phenotype. For this, a double approach was undertaken aiming (I) at refining the location of the critical region by creation of recombinant events inside the sources fragment of the 97 C mice, in parallel with (2) a thorough phenotypic analysis of the texts in order in pinpoint and characterize as precisely as possible the features differentiating 97 C and B6 mice. A combination of these cartographic and phenotypic approaches, together with a careful exclusion of most the genes present in the minimal remaining fragment, called attention to the Figure-likel gene (fgull) as the best candidate for explaining the 97 C tests phenotype. Here, we propose that Rights like / polymorphisms differentiating the two mouse strains are responsible for the meiosis phenotype observed. In this study, we present arguments suggesting that the role of this gene is to control male meiosis dynamic.

#### **Results and Discussion**

 Fine phenotyping of 97 C testes reveals an impaired progression of the germ cells through the first wave of spermatogenesis

We extended our preliminary observations of the 97 G phenotype [10] on an increased number of animals (n = 19) for testis histology and seminal vesicle secretion. This analysis did not reveal any obvious abnormality concerning spermatogenesis in 97 G mice and confirmed the observation of a clear differences in testis weight between 97 G and B6 adult mice (0.12 g instead of 0.18 g, corresponding to a difference of ~30%. Figure 1a), Animals harbor ef a normal epididymal sperm reserve, associated to a terratoroopermia about 3 to 4 fold more elevated than in the B6 parent (20% vs.6%). Despite this recurrent defect affecting sperm head shape, 97 G animals were fertile, probably due to the high percentage of normal spermatogon remaining in this strain. The sexual behavior of 97 G males was not different from the B6 parent, indeed, vaginal plags were observed in mating experiment with B6 female, and 97 G male sized normal i.ed litters.

Since our previous characterization of the 97 C testicular phenotype was limited to adult mice [10], we examined the postnatal testis development in 97 C mice in order to detect putative early defetts at the origin of the adult phenotype. Testes were analyzed at various time points from birth until two months Figure 1). The testis weight evolution in 97 C mice was apparently normal from 9 to 16 days post partum (DPP) but was delayed from 21 DPP. This difference became statistically significant from 20 DPP and remained significant in older mice. 97 C testis weight reached a plateau at 6 weeks, exhibiting a value about 30% lower than B6/s in adult mice (Figure 1a). In parallel with testis weight, the mean diameter of seminiferous tubules in 97 C mice was significantly smaller than this of B6 from 21 DPP (~7%) and this difference reached 25–30% thereafter (Figure 1b). Since this time period corresponds to the onset of the first wave of spermatogenesis, we examined in detail histological sections during this period (figure 2) and we quantified the seminiferous tubule sections according to the stage of the spermatogenesis cycle (figure 3). No obvious difference was observed between 97 C and the B6 testis histology at 9 DPP and 14 DPP (figure 2 a to d). At 14 DPP we observed tubules containing spermatocytes in similar frequency in 97 C and B6 testes (90.5=4.61% vs 85.0=3.46%). respectively), at leptotene, zygotene and pachyterie stages (figure 3a) suggesting that the proliferative phase of spermatogensis and the entry in meiosis occur normally. The first sign of dysfunction in 97 C spermatogenesis was detected after the third week after birth. At 24 DPP, we observed in B6 testes a majority of sections with round spermatids (figure 2f and figure 3b) whereas in 97 C testes, the tubules containing this post meiotic stage were significantly less frequent (65.6±6.56% vs 37.37±9.08% respectively, P<0.001 (figure 3b)). We could still detect in 97 C testes a majority of tubules with spermatorytes as the most advanced stage, notably early (first mid) pachytene stage, which were less frequent in B6 testes (56.2±10.35% vs 28.07±5.30% respectively, P<0.001). At 29 DPP, tubule sections of 97 C testes containing spermatocytes were still observed, at the same frequency than those with round spermatids (45.1±2.69% vs 47.7±3.11% respectively) (figure 2g and figure 3c). At this same period in B6 testes, spermiogenesis concerned more than 90% of the germ cells and was already advanced to the slongated and condensated spermatid stage (13-15 step) (figure 2h and figure 3c). At 35 DPP, half of the observed sections of 97 C testis still contained both delayed meiotic cells and round spermatids (step 1-7), stages nearly absent in B6 testis (figure 3d) The release of testicular spermatozoa in the tubule lumen was visible at 35 DFP for B6 and 42 DPP for 97 C (figure 2) and h). Consistently with this time-lag in spermatogenesis differentiating the two strains, the central lumen of tubules in 97 C testies was not formed before 4 weeks, whereas in B6 textis the lumen was opened from the third week.

The examination of epididymis sections over the same period of time (2 to 6 weeks) highlights a one week delay in the apparition of spermatozoa in the epididymal duct of 97 C compared to B6 mice (week 6 versus week 5, respectively) (Figure S1),

Examination of seminiferous tubule sections of SEG strain at 14, 24 and 20 DPP did not reveal difference in the time course of spermatogenesis compared with B6 mice (data not shown).

To determine whether the delay in the spermatogenesis development of 97 C mide was accompanied with apoptosis, we performedia TUNEL assay on adult textes (in post-matal rodent textis, cell apoptoris naturally occurs in spermatogonia and mermatocytes during the first wave of spermatogenesis, consequently we decided to aness apoptosis during adulthood in mature testis). The frequency of positive tubules (e.g. section where at least one apoptotic cell was detected was significantly higher in 97 C testis when compared to B6 (0.30 and 0.18 respectively; chi square test P<0.007). Considering only positive sections, the mean number of apoptotic cells per tubule was significantly higher in 97 C testis than in B6's (3.98±3.15 and 2.48±1.54, repetively, P<6.7 10-5). This averaged rate masked a variable repartition among tubules, with apoptotic cells often observed in clusters in 97 C sections whereas they were rather scattered in B6 sections (Figure 4). The apoptotic cells in 97 C teges were mainly spermatocytes at mid-pachytene stage (see Figure 4). This increase in apoptotic cell number in 97 C., although clearly reflecting a dysfunction, is not aufficient to significantly reduce the sperm production of 97 C adult mice [10]. Taken together, these result show that in the 97 C testis, spermatogenesis progresses normally up to the parhytene spermatocyte stage, but a functional impairment in the first half of pachytene stages (still visible at 3 and 4 week) slow down the

🛞 PLAS CINE | www.plosone.org





passage to late pachytene resulting in a lengthening of the meiosis duration. This defect, detected during the first wave of spermatogenesis becomes less evident in adult testis where successive spermatogenetic waves are overlapping. However the rate of apoptotic spermatocytes higher in adult 97 C testis than in B6 one attents for such a dysfunction. Thus, this early defect is never overcome and is presumably at the origin of the adult phenotype since the first wave of spermatogenesis and testicular growth are two correlated events. Such an association between meiosis delay and reduced a dult testis weight has been observed, for example, in mouse mutants for TR4 genes [11]. In sum two possible effects could lead to the reduced texts weight: a slowing down of the passage from mitosis to meiosis of the spermatogonies. or a slowing down of the meiosis possibly inducing the observed increased apoptosis of germ cells in the seminiferous tubules, a hypothesis that we privilege to explain the phenotype

As previously mentioned [10], 97 C males presented also with a seminal vesicle phenotype showing a translucent appearance instead of the normal off white color visible in B6. The secretion of theses settinal vesicles was further examined by a 1D protein gel stained by Coomassie blue. No obvious difference was visible between B6 and 97 C.

#### 2) Fine mapping of the low testis weight QTL (Ltw1) of 97 C line

In a previous study, we have mapped a QTL of low tests weight (Latt) on a 23 Mb region of dromosome 11, thanks to the 97 C line supposed to harbor a unique spents fragment on MMULL. The localization of this QTL was confirmed by the analysis of a F2 population [10]. On the occasion of an expressional study of testis genes of 97 C, we discovered an additional putter fragment of approximately 9 Mb on MMU6 in this same grain, this fragment having been detected by its specific expression profile, compared to the B6 background [12]. In order to unambiguously map the Ltel QTL, we created two congenic sub-strains harboring one speeps fragment, either on MMU16 or on MMU11 (called 97 Croß and 97 Orc11 respectively). Phenotypic analysis of these new strains showed that 97Cro6 mice exhibited only the seminal vesicle phenotype described above (abnormal liquid coloration) and that their mean testis weight was not significantly different from B6 (figure 5). As expected, the low testis weight phenotype segregated with the MMUI I sportus fragment harbored by the 97Crol I strain figure 5). We confirmed that 97Crc11mice exhibited the same abnormality of spermatogenesis that 97 C mice.

Postional Cloning of a Testis Weight QTL

In order to identify the genetic determinant of the Ltarl QTL, we first refited the MMULL speaks fragment spreading over 23 Mb (3,539797 to 26,493225 bp) to a smaller QTL region of 16 Mb (3,539797 to 19,470000 bp) by genotyping microsatellites at the fragment boundaries. This region sill encompasses 115 genes (either annotated or expressed sequences). For improving the mapping resolution, we hackcrossed 97Crc11 mice with B6 parents in order to generate recombination events inside the MMU11 sprates DNA egment and then we derived from them homozygous sub-congenic trains. Three informative recombinant strains were generated at the homoxygous state, 97Crc11a (14.7 Mhp-19.5 Mhp), 97Crc11b (13.4 Mbp-19.5 Mbp), 97Crc11c (9.6 Mbp-19.5 Mbp) (figure 6) and analyzed for the testinular phenotype. Only 97Crcl le exhibited a significantly smaller texts weight than that of B6 (figure 6) with a high level of teratozoospermia (85% of abnormal spermatozoa in merage). The overlapping of the spotts segments of the 3 recombinant lines narrowed down the minimal interval of the Dav1 QTL to a 5 Mb goets region located between microsatellites D11MIT259 and D11MIT148 (9.6-14.7 Mb). The reduced Ltv1 QTL region of interest contains only 11 annotated genes according to the NCBI database (Table 1).

#### 3) Fidgetin-like1 is a pertinent positional and functional candidate gene susceptible to affect spermatogenesis in 97 C mice

To point out a pertinent candidate gene we choose to apply several screens considering expressional and functional data provided by experimental reachts, databases, and literature reports.

(), PLoS DNE | www.plosone.org

3

#### Positional Cloning of a Testis Weight QTL

97C



Figure 2. Impaired progression in the first wave of spermatogenesis in juvenile 97 C and 86 parental mice. A representative picture of seminfanois tubule histology of testes from 97 C is long/30 and 86 (bd/26,3) mice at post natil day 9, 14, 21, 28, 35 and 42 is shown (spicetive of6). At day 9 and 14, no difference was found between 86 and 97 C tubule call population. A germ cell progression up to pachytene spermatolytes (arrows) was observable in both 97 C (c) and 86 (d) testes At day 21, meiosis was completed and round spermatide (arrow in 6) appeared in the tubule of 86, while spermatogenesis of 97 C was still in the meiotic phase with mostly germ cells at pactytone spermatolyte (arrow in 6) or metaphase stage arrow head in 6). In addition, at this age, the lumen of the tubules was visible only in 86 mice. At day 28, spermatogenesis normally progressed in 86 up to the dongated spermatol spermatol spermatol spermatol generatio (arrow in 6) or metaphase stage one week delay in 97 C testes, where round spermatols (arrow in 9) were the most advanced stage of germ cells present in the tubules.

(), PLas (INE | www.plasane.org

B6

63

Bongated spermatids were not observed before the fifth week in pastnatal facts of 97.0 (i). Figures of spermation seen at day 35 in control testes (h) signed the end of the first wave of spermatogenesis in 86 mos, which was only attained at the sarth week in 97.0 mice (k). From this time, tests historogy of the two stain was comparable (k and 9 but a smaller tabule diameter was noticeable for the 97.0 tests, doi:10.1371/p.umai.pone.0027582.g002

In a previous study, we performed a whole genome expressional analysis on B6 and 97 C tests [12]. We took profit of these data to quantify the expressional level of the 11 genes presents in the 5 Mb QTL region in B6 and 97 C testes (Table 1). Considering only transcripts with a fluorescence level >200 (arbitrary threshold for significant expression) on the Nimblegen arrays used, we noted that four genes Fuc2, LOC634436, Juff and Giblare expressed at a low or undetectable level in the B6 testis whereas four other genes, Gdi 10, 200p, 493 041 5F15 fok and Reall are expressed at a high level (1;400 to 16,600 fluorescence unit, average fluorescence in the array ~2300). For the rest of the study and taking into account its expression profile, we decided to call 4930415F75R6k Purs1', for Post Meiotic Spermangenesis 1). These experimental results were consistent with the bioinformatic data (SymAtlas and Germonline data bases) reporting either no expression for Paul, Fur2, Ddc, Cohi, Jkg?) or a moderate (for Gub10) to strong (for Figuel, 2010 and Pool) expression in the restis compared to other tested tissues.

The expression level of the four genes significantly expressed in the testis (Gebl 6, Figull, Joip and Paul) was not different between 97 C and B6 mice as shown by the expression ratio 97 C/B6 which ranged from 0.8 to 1 (Table 1). Given this absence of deregulation, we attempted to identify sequence polymorphisms differentiating the gents alleles from the exactle alleles of these genes. Systematic sequencing indicated that gents alleles of 256 and Geb10, in SEG/Pas and 97 C strains, present only with synonymous variations by comparison with exactle alleles present in the B6 train. By contrast, non synonymous polymorphisms were found in the two other genes, with one variation in Pee1 (p. glu) 00xal) and 9 differences in Figul (figure 7a). Moreover, we found that 97 C and SEG retres expressed an additional transated isoferm of figel corresponding to alternative splicing of Figuli nRNA as revealed by sequencing (figure 7b).

In our search of the candidate gene, we could reasonably exclude Van2, LOC634436, Roff, Cabl, Joip and Geb10 genes estimating that their implication in the phenotype was improbable. due to their low level of expression in the testis (Pac2, LOC634436, Refl and Gold, or their absence of expressional deregulation in 97 C testis as well as their absence of non-synonymous polyntophisms (200) and GMIO. This exclusion was strengthened by the results of gene invalidations for 2009, Geb10 and Refl which give rise to phenotypes far from that of 97 C mice. Indeed the knock-out of 30ph a gene principally expressed in post-meiotic germ cells, induces an aberrant acrossome biogenesis and dysmorphic spermatozoa, dissimilar to the characteristics observed in 97 C [13]. The disruption of Get10, which encodes a growth factor receptor-binding protein, leads to a disproportionate overgrowth of some organs (placenta, muscle and pancreas) whereas the overexpression of some isoforms of the encoded protein results in growth suppression [14] a phenotype that was not observed for 97 C mice. At last, the mouse mutant for Reff. gene displayed an abnormality in the blood lineage with stem cells differentiating exclusively into envitwoid and movioid cells without providing lymphocyte cells [15,16].

Thus, only two relevant potential candidate genes remained: Bus I and Figil I. BusI which is highly and specifically expressed in



Figure 3. Distribution of the different stages of the spermatogenesis during the establishment of the first wave from 14 days post partum to 35 days post partum intestes of 86 (black bars) and 97 C (grey bars) mice. The moults represent mean ± 30 of the frequency of each stages observed in the testes of 3 or 4 males for each strain (with 50 to 130 tubule sections observed by male st pack age). Abbreviation, Lep-leptotme, 2yg-sygetime, Pachy – pachytene, Diplo–diploting, Meta – metaphase; Bound spermatid corresponds to the steps 1 to 7 of the spermageness. Elong/condens – blong sting and conducting spermatid of steps 8 to 12 of the spermatid consisted – condensed – condensed spermatid of steps 13 to 16 of spermagenesis. Different between 86 and 97 C at \* p<0.05; \*\* p<0.01; \*\* p<0.001 with student 1 test. doi:10.1371/journal.p.one.0027582.g003

the mouse texts, presented with a post-meiotic expression at the spermatid stage. Indeed, during the first wave of spermatogenesis analyzed by RT-ROR, Post was undetectable until 20 DPP, a period where seminiferous tubules were principally populated by spermatogonies and spermatocytes and became detectable only afterwards (22-30 DPP) when the spermatids are present in addition to the precedent cells (Figure S2). We confirmed this expression pattern at the protein level by western blots using an antibody designed and characterized for the present study (Eurogentee <sup>TD</sup>) (data not shown). Therefore it is highly unlikely that a gene strictly expressed at a post-meiotic spermatid stage could affect a meiotic process. During this experimental work, we showed that the LOC4 325 34 annotated gene is in fact a part of a Post transcript. Indeed we succeeded in amplifying by RT-PCR on mouse testis dDNA the whole transcript spanning from the AUG ondon of LOC432534 to the map codon of Parl. We showed by RT-PCR that this new isoform also exists on testis cDNA from human, dog, cat and chicken. This new isoform 2 of Post displayed the same expressional post melotic pattern than the isoform 1 (NM\_028669) (data not shown).

Contrarily to Paci, fidguin like 1 (Figal) is reported to be expressed in pachytene opermatocytes and to a lesser extent in opermatogonia. Figal/ encodes a protein belonging to the group of ATPases Associated with diverse cellular Activities (AAA) [17] in the subgroup of meiotic proteins which also comprises fig-tin, fidgetin-Like 2, katerin, sparin, and SKD/ genes [10]. We realized an immunolabeling of adult testis sections with an anti-FIGNL1 antibody. Histological analysis of B6, 97 C and SEG testis sections revealed a same localization of Fign11 for the three strains, in spermatocyte cells (figure 8). A perinuclear staining was visible in the cytoplasm of pachytene spermatocytes figures 8 a, b, c) and a strong immunoreactivity was also observed in metaphase spermatorytes (figure 8 d, e, 6. By contrast no signal was found in spormatid cells (large arrows in enlarged figures 8 a, b, c). These experiments revealed a quite striking exclusion of labeling of the spindle area in meioric metaphase in B6, while in 97 C, and to a lener extent in SEG, some metaphasic spindle area appeared labeled with anti FIGNUL. In agreement with the testis transcriptome data showing a same expression level for B6 and 97 C Figul7 (Table 1), a Western blot of adult tester from B6, SEG and 97 C did not reveal differences in expression levels of Figul1 protein detected at the 74 kDa expected size (Figure 9a). An analysis by WB of the presence of Figul1 during the first spermatogenetic wave in B6 tests showed that it was still undetectable at 10 DPP, i.e. at a moment dose to the entry in male meiosis. It was detected at 16 PDD and persisted afterward, in concordance with its expression at the spermatocyte stage (figure 9b).

Postional Cloning of a Testis Weight QTL

To better characterize Figul1, we performed a two-dimensional decrophores/AWB of B6 and 97 C testis extract (Figure 9c). The profile of 2D migration of Figul1 according to the isoelectric point [pl] and the molecular mass (MM) was the same for 97 C and B6 testis, i.e. the protein migrated as two principal don at 76 kDa and 72 kDa for a same 5.06 pl. A third faint but detectable spot migrated at 76 kDa and 5.76 pl. These values are slightly different from the theoretical values (74 kDa MM and 6.04 pl), signifying moderated postmanalational modifications. The pl values slightly more acidic compared to the theoretical value (difference of 0.18

PLOS ONE | www.pib.sone.org

5









Figure 5. Relative Testis weight of parental 86 and IRCS 97Cr d5, 97Cr c1 1, 97 C, 97 C encompasses two chromosome segments of spretus origin on chromosomes 6 and 11. The 97Cr d5 and 97Cr c11 sub-recombinant were generated to separate the two forgments. Clearly the small testis weight phenotype segregates with chromosome 11. Results are expressed as mean ± SEM. Astronics (\*\*\*) denote strains that showed a significant difference when compared to 86 (Pr-S 10<sup>-7</sup>).

doi:10.1871/journal.pone.0027582.g005

. PLOS CINE | www.alosone.org

### Postional Cloning of a Testis Weight QTL



Figure 6: Fine mapping of the low testis weight QTL in interrecombinant strains generated for this study from 97Crc11. Left paniti genotypes of the different recombinant lines (97Crc11a, b, c, noted 97Ca, b, and c, in the figure), parent 86, 97 C, and heterozygote 97 C/86. Bad, regions conspond to 86 bad/ground, white regions to homozygous pintus fragments and grey regions to heterozygous spiritus fragments on chomosome 11. Marker positions are given in megabase pars. Bight panel: Histogram of the tests weight reative to body weight expressed as mean ± GM for a minimum of 5 animals.\*\*\* denotes a significant difference when compared to 86 (p<10<sup>-1</sup>). By analyzing the fragment/phenotype segregation, it could be concluded that since 97 C and 97Crc11c exhibit the phenotype of low tests weight, the Ltv1QTL is located in a fragment of 5 Mb or less on MMU11 (hachured region between 9.6 Mb to 14.7 Mb). doi:10.1371/journal.p.ne.0027582.g006

and 0.29 unit) could correspond to two phosphorylated sites and one activitylated site of the Fign11 protein as found by high throughput experiments [19,20,21]. In sum, Fign11<sup>spinna</sup> protein expressed in 97 C testis does not appear biochemically different from Fign11<sup>spin</sup>, protein expressed in B6.

These overall results that describe for the first time the presence and the subcellular localization of Figul1 in mammalian tests indicate that Figul1 is mainly localized in meiotic germ cells, the spermatocytes, with a subtle anomaly of its localization in 97 C tests. Since spermatocytes are functionally impaired in 97 C tests, our results on Figul1 together with the exclusion of all the other genes present in the minimal fragment strengthen the implication of Figul1 in the *Itu/* QTL.

In the literature, three studies give consensual insights on Figel/ function reporting action on proliferative/differentiation process es. Very importantly, the loss of Figl/ function by injection of anti-Figl/ siRNA in C. elgans [22] leads to the accumulation of mitotic nuclei inside the proliferative zone of the gonad, preventing the passage of the cells to meiosis. Another study showed that in transiendly transfected mouse osteoblast cell model (MC3T3-E1) Figul1 inhibits osteoblast proliferation and trinulates their differentiation [23]. The third study, using a silencing approach in proliferating MIN6 cells (derived from pancreatic  $\beta$ -cells), suggested that Figul1 was implicated in adequate accomplishment of cell cycle by controlling cell survival [24]. Thus, if Figul1 function is impaired in the 97 C testis, it could lead to a slowing down of germ cell differentiation with, in consequence, an increase of apoptotic cells (it is natural to think that defects in the normal progression of the meiotic cell cycle must to end with apoptosis to avoid formation of defective gametes). The extension of meiosis duration during the first spermatogenetic wave in 97 C, is strictly consistent with a role of Fign11 in the regulation of meiosis. The observations reported in mouse osteoblasts, pancreatic cells and especially in Coencholding gonada contribute to propose Reall as an important novel agent of control of meissis dynamics. Since Figuil belongs to the AAA protein family whose function depends on ATP consumption, it is possible that proteins involved in energy apply to other proteins of musculus genomic origin, could malfunction on a sprerus factor. This hypothesis does not exclude the degradation kinetics that we suggest as plausible for explaining Figull spretus dysfunction in the musculus context.

In summary, all the data collected in the literature and those obtained by our own experiments converge to present Figuli as a strong candidate for the testicular phenotype of 97 C. mice, Indeed, compared to the 11 genes of the refined region, Rgul is the only gene which is expressed in the off type related to the phenotype, has a known role in a function (specially the passage from micous to meiosis in C, elegants) related to the phenotype and

Gene symbol	Expression level in 86 testis (arbitrary Ruorascence units)	Ratio of expression 970/86	Sana name
Vwc2	129	1.75	von Wilebrand factor C domain containing 2
Zppp	72-89	0.77	zom pelicide binding protein
100482834	61	0.40	
Pros 188	101615	0.80	
ADBORT 2MO2RIA	*	0.8	
kats (Zitan tal.)	187	0.65	HAROS family zinc Ringer 1
Fignel	16618	0.00	Fidgetin Bat
Dele	75	0.85	Digis decarboxylate
G610	1407	0.79	prowth factor receptor-bound protein 10
Cold	192	1.61	cordon-bleu
000848	194	0.57	



67

Figure 7. Specific features of spretus Figni1, a) Polymorphism map of spretus figni2 gene. By PCR and sequencing of spretus Figni1, we could observe 9 coding variants compared to the 85 version. These variants are many located (8 of them) in the N terminal region of Figh1, reported as ess conserved in red are represented variants that could give rise to strong and significant variations in the protein stucture or to post translational modifications. 599C may generate disulphide bonds with other cystein residues, H379Y generates a phosphorylable tyrosine, and M397K is specifically encountered in Mus spretus, by contrast with all other species, including monotremes, birds, amphibians and fish (Figure 33), b) AT PCR amplification of fight ORF on tests dDNA of B6, SH5 and 97C males, with primers spanning the complete ORF. The specific amplification product observed when a splietus allele is present corresponds to a mRNA smaller of about 1400 bp which may generate a truncated isotom of the protein, it is interesting to notice, that this soform should not be problematic in spiritus since it is normally present in this species. dot 10.1371/journal.p.one.0027582.g007

harborn several non synonymous SNPs differentiating the sportualleles from the suscalus alleles of Figel1. The amount of Fign11 could be important for regulating meiosis length; this amount may he affected either by an increased synthesis or by a protection against degradation. We did not observe a specific increase in the level of gene expression in 97 C asses; this, in accordance with C. elegans data [19] could lead to speculate that this degradation could be the crucial mechanism. As a hypothesis, it is conceivable for instance that ubiquitinylation systems of Mus musculus are less efficient to degrade Mus spretus versions of Figall, leading to an

accumulation of the protein able to dow down the meiosis process. This dowing measis will result in apoptosis or in an increased occurrence of sperm anomalies, thereby explaining the seratoanospermia observed in 97 C.

#### 4) How the spretus fidgetin like1 allele could affect male melosis in 97 C mice?

Since the expression level of Rgd/ is the same in adult 97 C and B6 testis (see Table 1), we ruled out the hypothesis that its promoter/regulation region, from goetse origin, does not fit with

(3). PLoS ONE | www.plosone.org

Postional Cloning of a Testis Weight QTL

#### Postional Cloning of a Testis Weight QTL



68

Figure 8. Immunohistochemistry using an anti-FIGNL1 antibody on mouse testes sections. Hom a cell type point of vew, the location of the protein does not appear different between 97 C, 86 and SEG (a and d) correspond to images from 97 C testes, (b and e) images from 86 testes and (c and f) images from 856 testes taken at objective x 100, (a, b and c) show stages VI-VII of the spermatogenesis, close to s



Figure 9. Biochemical characterization of Figni 1 from 97 C, 86 and SEG testes. (a) Western biot revealed by anti-HGNL1 antibody on extracts of 96, 97 C and 56G testes (50 µg of protein extract per lang). Bactin is taken as an internal control of loading. The Figni 1 band migrates around 74 40a. There is no obvious difference in size and quantity between the two moute species, is well as in the 97 C BCS. The alternate splitting Higure 7, should generate a -6 40b peptide that was not visible in our electrophonesis conditions. (b) Western not revelation of the Figni 1 during the first wave of the spematogenesis in 86 tests from 10 to 32 days part partum (DPP). Figni 1 s not detectable at 10 DPP, date of the meriosis entry but is observed at 16 DPP, and afterward, when spermatogets appear in the tubules). (Figni 1 is obtained in the test could not be detected in the 12% polyacy/amide gel. (c) Woo dimensional Western biol of loading. To note to the and 97 C testes invested by anti-FIGNL1. Figni 1 migrates as two principal spots at 76 kDa and 72 kDa for a same 586 pl. The 2D migration profile was the same for 86 and 97 C.

dot 10.1371/journal.p.one.0027582.g009

🔞, Plas ONE | www.plosone.org

transcription factor of B6 origin, that should act on this promoter. Rather, the problem takes its origin from a Figul1 dysfunction in the B6 context, caused by evolutionary divergences in the sequence. We found nine non-synonymous polymorphisms between Figuil<sup>1644</sup> and Figul<sup>1444</sup> alleles. Fight out of the 9 mutations were found in the N terminal sequence, affecting neither the AAA nor the Vsp4 domains of Fign11 (figure 7). In a review of 2007, White and Lauring put forward the divergent Nterminal domain utilized by these AAA proteins to interact with adaptor parmer proteins [25]. So, it is possible that Fign11 and its protein parmen have co-evolved differently over the 2MVr separating Mus specta and Mus sussalus species, preventing an efficient interaction between Fign11 species allelic form and its Mus suscular protein partners. To note, a sequence alignment of sponse Fign11 with the sequence of other vertebrate species showed that among the nine amino acid substitutions, H379Y and M397K; touched conserved requences and was specific to stratus Fign11 (Figure 83).

Another difference between spens and suscelss Figul I was the expression by 97 C and SEG mouse strain testes of a transated Figul1 isoform in addition to the full length isoform which is present in B6 (figure 7b). This truncated isoform corresponds to an alternative splicing between acceptor and donor AG site (position: 401 bp and 1706 bp one NM\_021891.3 manacript) removing approximately 1400 bp of the coding region. Interestingly, these cryptic splicing sites do exist in the B6 isoform, but seem to be discarded by the splicing machinery, which suggests that some of the synonymous polymorphisms present in the pietus inform either affect or create an exonic splicing silencer dement. This truncated isoform might encode a short peptide corresponding to the 60 first amino acids of Figul1. An is size analysis of this short polypeptide on ELM (Eukaryotic Linear Motif resource) functional prediction site (http://dm.eu.org/) showed that this peptide contains several putative functional signals, and notably a destruction motif, targeted by the anaphase-promoting ubiquitin ligase complex APC/C. The targets of the APC/C are degraded to ensure the correct progression in the cell cycle through mitosis and meiosis [26]. This short polypeptide may act as a competitor of the full length protein in this degradation process. Interestingly, it has been shown that, in C signs, Figh is targeted specifically by the CUL-3/MEL-26/E3 ligase complex resulting in its degradation during meiotic stages [22]. The authon suggest that this degradation might be necessary to ensure the mitotic to meiotic passage of the worm germ cells. Thus a defect in the degradation of Fignil during meiosis could lead to a lengthening of the process. Interestingly, this short isoform, when fixed with eGFP and transferred in cultured cells, displays a cytoplasmic expression, in a dotted pattern, different from that of eGPP alone, arguing in favor of existence of degradation signal in the N terminus domain of Figni I protein (data not shown).

In this study, we have carried out the positional doning of a gene able to modulate testis weight by interfering with meiosis. For achieving this, we used a mouse model where *Maxmaxalu* genome is locally substituted by *Max spatic* genome. The identification of Figul1 as responsible for the phenotype has been obtained by narrowing down the minimal interval containing the gene on chromosome 11, by eliminating the other genes present in the interval, according to experimental data and bioinformatics and by stabilishing a parallel with the phenotype described in knocking down the homologous gene *FigU* in *Cauchabilis degas*. It is clear that the generation of null mice or even better, a knockin experiment substituting the spretus *Figul1* in a Bi genomic context, would directly prove the involvement of the gene. However, our undy clearly suggests that Figul1 has an important role in controlling rule melosis in mice. Dissection of molecular events

#### Postional Cloning of a Testis Weight QTL

leading in meiotic impairment in our original model would contribute clarifying this complex operatocyte prophase 1 regulation. This model should make it possible to find the molecular bases of the episattic breakdown that we observe (i.e. meiotic impairment in 97 C but not in SEG or B6 strain), and to discover Figul1 genetically interacting genes. Eventually Figul1 deregulation and mutation should be investigated in infertile human male presenting with idiopathic meiotic arrest.

#### Methods

#### Ethics statement

The experimental procedures were conducted in accordance with the policies of the University and the Pasteur Institute (Paris) and the Guidelines for Biomedical Research Involving Animals. The animals were kept under standard conditions according to the recommendations for the use of animals in experimental designs and according to the "3R" rules. The work was performed under the agreement N/ Ref RL-0001432/300010/30, authorization 75–1463 obtained from the "Direction Departemental descensions veteringings de Paris".

#### Animal housing

Parental strains, C57BL/6J (B6) and SEG/Paa, and 97 C1RCS were provided after wearing by The Pasteur Institute (Paris), IBCS were constructed according to a scheme previously reported [9,16]. Animals were housed at the animal facility of the Cochin Institute, under normal conditions of light/dark cycle, temperature and free access to mouse food and water.

#### Microsatellite genotyping

DNA was extracted from mouse tail fragments according to a danical procedure [27]. Three microsatellites on MMUS D6MIT224, D6MIT321, D6MIT313 and 12 microsatellites on MMU11 (D11MIT304, D11MIT72, D11MIT74 D11MIT129, D11MIT62, D11MIT258, D11MIT204, D11MIT160, D11 MIT133, D11MIT148, D11MIT63 and D11MIT162) were used in order to precise the boundaries of the genus segment in 97 C mouse strain genome and to genotype congenic sub-strains. Primer microsatellites were retrieved from the Mouse Generic Informatic website of the Jackson Laboratory. PCR was performed using Tag DNA Polymerase (New England Biolabs). PCR products were loaded in a 2% nusieve, 5% agarone gel (Cambrex Bio Science Bockland, Inc).

#### Generation of sub-congenic mice

97 C mice were crossed with B6 individuals in order to obtain heterozygous mice for the pottos fragments. A first F2 population was established and genotyped in order to separate the two 97 C protot fragments located on MMU6 and MMU11. Individuals of both sexes harboring only one of these genomic fragments were selected and crossed in order to establish two congenic sub-strains, 97Grefi and 97Gref1 respectively. Concerning 97Gref11 substrains, a second F2 population was established from a cross between 97Gref1 and B6 mouse then genotyped in order to find recombinations inside the spretus fragment. Such recombinant individuals were selected and crossed with B6 mice in order to obtain recombinants of both sexes which were crossed between them to get homozygous recombinant sub-strains.

#### Whole Testis RNA extraction and cDNA synthesis by reverse-transcription

Total testis RNA from several SEG/Pas and 97 C males was extracted using TRIzol Reagent (Invitrogen, Carlshad, CA, USA)

(), PLas ONE | www.plosone.org

#### Postional Cloning of a Testis Weight QTL

according to the manufacturer's instructions. RNA extractions from the two testes of six males of each strain were pooled before DNase I treatment (Invitrogen, Carlsbad, CA, USA).

Testis RNA was revene transcribed to obtain dDNA using either M-MLV Revene Transcriptase (Invitrogen, Carlshai, CA, USA) or Roche Transcriptase following manufacturer's protocols.

#### Mus spretus allelic variant ORFs sequencing

PCR primers (primer sequences available upon request from the authors) were designed, based upon the B6 sequences in 5' and 3' UTR sequences surrounding the ORFs of Geb10, 2000, Dia/Rit and Rgel1 genes. These primers were then used to amplify Mus (prefix gene versions from texits cDNA extracted from SEG/Pas and 97 C males. PCR products were purified and sequenced. Mus spreas sequences were BLASTed against the B6 sequences, taken as the reference.

#### Morphological and histological analysis of the reproductive organs

The male adult mise (0-9 week old) were killed by servical dislocation and reproductive organs (testes, epididymia and seminal vesicles) were dissected and weighted. For the study of post-natal testis development and first wave of spermatogenesis, juvenile mice were killed by decapitation at day post-parture (DPP) 9, 14, 21, 24, 28, 35, 42 and 49 and their testes were recovered and weighted. The adult and juvenile organs were either fixed for histological analysis or deep frozen at -90°C for further protein analysis.

For histological analysis, organs were immersed in DF2 fixative (35% absolute alcohol, 10% arenic anid, 2% formal dehyde, in distilled water) for 24 hr at room temperature then embedded in paraffin. Organs were sectioned (4 µm) then deparaffinized and stained by hematoxylin for histological tubule examinations.

#### Imm uno histo chemistry

Testis sections were deparatifizized, rehydrated and then treated either by 0.2% TX-100 in PBS for 5 minutes or by  $3\times5$  minutes microwave in dirate buffer (0.1 M sodium citrate and 0.1 M diric acid, pH 6:0) just before blockade of peroxidate activity by incubation with 3% H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> for 10 min. After non-specific binding tite untration, sections were incubated with anti FIGNL1 antibody (Novus Biologicals) (1/100 or 1/50 in blocking obtained for one hour at room temperature and then with horseradish peroxidate-conjugated anti-rabbit antibody. The sections were finally treated with diaminobenzidine in the dark, washed and then rapidly counterstained with Hemalun de Mayer (RAL) and mounted in Fakitt medium (Labourd). Negative controls were performed by incubating sections with rabbit IgG (1/100) in place of the primary antibody.

#### Protein extract and Western blot analysis

Protein from adult or juvenile testes were extracted by homogenization of whole testis in Laemmli lysis baffer with  $\beta$ mercaptoethanol and protein extract were boiled 10 minutes at 95 °C before loading on SDS-PAGE 12% gels.

For 2D separation, testis proteins were solubilized in 9 M area, 4% CHAPS, 100 mM DTT and 2% IPG buffer at room temperature. Extracted proteins were separated in precast 3-10 IPG strips (GE Healthcare) and then in SDS-PAGE 12% gels for the second dimension.

The proteins were electro-transferred to a polyvinylidene diffuoride membrane and then probed with rabbit anti-FIGNT.1 and the second se

arribody (1/1000) and HRP labelled anti-rabbit1gG. HRP arrivity was detected using the ECL kit (GE Healthcare) and exposed to Kodak X-OMAT film, Fisher-Scientific)

#### TUNEL assay

70

Sections of testes from adult mice were subjected to TUNEL assay. Fixed sections were departaffinized, rehydrated and demasked by 20 µg/ml proteinase K (RNA grade, Invitrogen Corporation). Apoptotic cells were revealed using in Situ Cell Death detection kit, AP (Roche Diagnostics) that labels the DNA strand breaks with fluorescein-dUTP. Sections were counteruained with DAPI before two independent fluorescence microsinpy examinations. Two hundred welve and 161 tabule sections were examined for 97 C and B6 mice, respectively. Phorescent cells (TUNEL positive) were counted in each tabule section on different fields observed at objective ×20.

#### Statistical tests

The Student T test and the non-parametric Kruskall and Wallis test were used to compare mean values and Chi square test for percentage value. Values were considered significant under the threshold of 0.05 (p<0.05).

#### Supporting Information

Figure S1 Histological sections of epididymal duct at 28 and 35 days post partum in 97 C and B6 mice. At 35 DPP, we observed the presence of spermatozoa in the epididymal duct lumen of B6 mice whereas only abnormal/apoptotic round cells are visible in 97 C epididymal. These cellular elements are normally present in the epididymal duct lumen at 28 DPP consequent to the setting up of the first wave of spermatogenesis. pDP(

Figure S2 Expressional data of *Posl* during the first wave of spermatogenesis. R T PCR amplification of *Posl* ORF from testis dDNA of B6 mice at 10, 16, 20, 22, 24 and 30 days post partum. The specific amplification product is undetectable at 10, 16, and 20 DPP when germ cells are only represented by spermatogonies and spermatogetes in the tubules. It became observable from 22 DPP, concomitantly with the apparition of spermatids which begun to differentiate in the tubules.

**Egure S3** Phylogenetic conservation of Figh11 across vertebrate species. In blue are represented amino-acids of the B6 type, while in yellow are represented amino-acids of the spretua type. The amino-acids located at positions 379, 397 and 599 are apparently spicify specific of spretus SEG/Pas. It is interesting to notize that S99C is generally specific of non-mammal species (except the monotremata). PDF)

#### Adknowledgments

We thank K. Reynaud for providing us cat and dog tistes and M. Gevoroun for chicken tistic.

#### Author Contributions

Gonesieed and designed the experiments, DLE XM CS DV. Performed the experiments DLH MV JA JC BP CS. Analyzed the data DLH CS DV. Contributed reagents/materia/strategisteriods. JC BP XM. Write the paper: DLH CS DV.



11

#### Postional Cloning of a Testis Weight QTL

#### References

- L. Leroy JL, Optemer G, Van Sonn A, Genvarte IG, Bok PE (2008) Reduced ty in high-pititing daity cown an the socytra ad embryo in danger? Parel. Ser. 1 The reportance of negative energy balance and also of comput horars function in the induction of constrained with the base of the base where the set of th
- 2. Dochi O. Kaheya S. Koyama H (2010) Factore disting performance in high mill-producing Holmen ross. J Report Dec 56 Suppl: 561-65
- 5. Vogs PH, Falsas GL, Hammin B, Zimmer J (2008) The A2F poseins. Int J Andred 31:345-354
- McLachian RI, O'Bryan MK (2010) State of the art for genetic unting of instruit rear. J Cills Endorment Meals 96: 1013-1028.
- 5. Matrix MM, Lamb IB (2008) The beingy of inferdity research aligness and clinical challenges. Nat Med 14:1109-1213. La inte P. L'Hôn D. Serme C. Vasman D (2009) Mouse models for identifying 6
- genes molulating feeling parameters. Animal 9: 55-21. 3: L'Hore D. Laissue P. Serres C. Managendo X. Virita RA, et al. (2010)
- Imreputific minution a major tool for quantitative mit looks during and eperatum maranta Bicomort 32 (13-142) 8. Burges G. Statanik M. Gurnet JL, Aman MR, Panther JJ, et al. (2002)
- Interparific remembrant congenic strains between C57RL/6 and min of the M as spectral spectree a powerful and to distant graphic control of complete texts. 2 201-2 595 Genetics 177
- 9. Newman TL, Tamm E, Morrison VA, Hayrien KE, Vennets M., et al. (2005) A generatively of statute variants between human and chargements. Generat Res 15:154+156.
- U.Hone D. Sermit C. Lancer P. Outmonder: A. Rogo-Guilard C. et al. (2007) Continuegas-range sourcetup mapping of ferding trains using micropolific recombinant congenite mice. Generate: 136: 1009–1021.
  M.Y.N. Lee VF. Liu NC, Ohen YT./Kim E. et al. (2004) Targettel inacetorises of mitratale muchane ophics increases 4 datase and disruptional macroscoperophase and toboxyanet microsc distances of generatingenesis. Mol Gold Biol 24 contrasts. 5 15 1 - 5 MA
- I. Huer D, Scretz G, Vena RA, Monaguith X, Outmaster A, et al. (2008) Gone expression regulation in the canonal of mouse interpretal mouse generation. Generate Boil 9: R 131.
- 13. Lin VN, Roy A, Van W, Burns KH, Materix MM (2007) Low of zona peliacida builting protone in the activational mattix distripts activates biogenesis and spirm morphogenesis. Mai Gol Boi 27: 67194-6805.

- 14. Vatoria K, Miyake K, Horika sh V, Hura K, Okavin H, et al. (2008) Variant in KONQ1 are associated with manipoliality to type 2 diabeter multitus. Nat Genet.
- 15 Georgepender K. Berry M. Wang JH. Meiner A, Wu P, et al. (2014) The Barry gene is reputed for the development of all hyperbolic lineages. Cell 79: 145–155. 14
- Molear A, Wo P, Largergada DA, Vorkamp A, Scherer S, et al. (1996) The Barns gence reposition a family of lyrepho-syst-metriand star, finger DNA building proteins, highly conserved in human and money. J Immunoi 156: 585-590
- 17. Eritmann R. Wathel FF, Florant A, Rytta J, Beyer A, et al. (1991) PASS , a years pite required for perceivents burgeness, enc other a member of a r
- 18. Frickey T, Lupas AN (2004) Phylogenetic analysis of AAA pression. J Struct Bok 146-2-10
- Marculas S, Ballit BA, Simogomoseka A, McDonald ER, Sel, Harse K.E. et al. (2007) ATM and ATE substrate analysis research estimate protein networks response to DNA damage. Science 405: 1166–1166.
  Ohen JV, Virne den M, Sanzanara A, Kumar C, Miller ML, et al. (2010)
- Quantitative phosphoperatornics reveals widoperad full phosphorelation nite compary flaring minute. Sei fignal & rall
- 21. Choathany C, Kistur C, Grad F, Nisisen ML, Rehman M, et al. (2009) Lyrene aceptation cargots pression completess and co-regulates major colleger functions. Report 12:5: 424–440.
- 22. Luke-Glaser & Pinard L, Tyers M, Peter M (2007) The AAA-ATPase FIGL-1 constrik mateic programme, and in levels are regulated by the CUI-MEL-86. Ed ligant in the C. slogant green into J Gold Sci 1205 3178-3180.
- 23. Part 3J, Kim SJ, Rhen Y, Brun JH, Kan SH, et al. (2007) Hitpoth-ike 1 gener intritued by base fibrilian growth factor regulates the profession and differentiation of osteoblars. J Bose Miner Res 22 886-806
- 34. Schratten A, de Faudrur G, Thorne L, Lemore K, Van Wichslen G, et al. (2010) m RNA represents analysis of edd cycle genes in kiros of program mire. Dishemiogra 13: 2579–2588.
- White SR, Lauring B (2007) AAA+ATParent a disording electrony of function with conserved machinesty. Traffe 8: 1652–1661.
  Peter JA, Ge-Weaver TL (2018) Regulation of APC/Classication in minimum and
- mainek, Anna Bay Gall, Day Biol 24, 425-429. 27. Baker VV, Stenginson HM, Hands KD, Miller DM (1988) Selection indulation of
- s-myc expression by the ribernodate acid symbols inhibitor multimetycin. Am J Obset Gynecol 158: 762-762.

12


# Article 2

Refined mapping of a Quantitative Trait Locus on

chromosome 1 responsible for mouse embryonic death.

(Vatin et al., 2012)

# Résumé

Les avortements spontanés à répétition (RSA) sont définis comme au moins trois échecs de grossesse consécutifs au cours du premier trimestre de développement embryonnaire intra-utérin. Il s'agit d'une pathologie fréquente de la grossesse qui affecte 1 à 5% des femmes dans la population générale mais dont les causes sont inconnues dans environ 50% des cas.

L'objectif de cette étude est d'identifier de nouveaux gènes candidats potentiellement responsables des RSA. Les lignées IRCS ont été exploitées en utilisant une approche cartographique et une étude d'association génotype/phénotype. La lignée 66HMMU1 a été identifiée comme présentant une région QTL *Led2* (~30Mb) associée à une augmentation de la mort embryonnaire (Laissue et al., 2009).

Des sous-lignées de 66HMMU1 ont donc été créées et j'ai réalisé la cartographie fine du QTL. L'analyse génétique suggère que le phénotype observé est lié à un dysfonctionnement utérin. J'ai ainsi pu proposer une région de 6 Mb dans laquelle 7 gènes candidats (*Ncl, Cab39, Eif4e2, Trip12, Psmd1, Cops7b and Usp40*) ont été retenus comme potentiellement responsables du phénotype observé. Ces gènes codent pour des protéines appartenant à différentes voies de signalisation telles que la voie mTOR ou celle de la

dégradation des protéines, dépendante de l'ubiquitine/protéasome et sont impliqués dans plusieurs processus physiologiques tels que l'angiogenèse.

# Refined Mapping of a Quantitative Trait Locus on Chromosome 1 Responsible for Mouse Embryonic Death

75

Magalie Vatin<sup>1</sup>, Gaetan Burgio<sup>2,3</sup>, Gilles Renault<sup>1</sup>, Paul Laissue<sup>4</sup>, Virginie Firlej<sup>1</sup>, Françoise Mondon<sup>1</sup>, Xavier Montagutelli<sup>2</sup>, Daniel Vaiman<sup>1</sup>, Catherine Serres<sup>1</sup>, Ahmed Ziyyat<sup>1</sup>

1 Université Paris Departes, Institut Cochin Insem U1016 CNRS UMR 8004, Paris, France, 2 Institut Paravis, Unité de Génétique de Manmiléea, Paris, France, 3 Department of Genetics, Menules Resemb Institute, University of Tamania, Robat, Australia, 4 Unided de Genética, Facultuid de Medicina, Universidad Del Robato, 8 oppost, Colombia

## Abstract

Recurrent spontaneous abortion (RSA) is defined as the loss of thee or more consecutive pregnancies during the first trimester of embryonic intrauterine development. This kind of human infertility is frequent among the general population since it affects 1 to 5% of women in half of the cases the etiology remains unelucidated. In the present study, we used interspecific recombinant congenic mouse strains (IRCS) in the aim to identify genes responsible for embryonic lethality. Applying a cartographic approach using a genotype/phenotype association, we identified a minimal QTL region, of about 6 Mb on chromosome L responsible for a high rate of embryonic death 1-30%). Genetic analysis suggests that the observed phenotype is linked to uterine dysfunction. Transcriptomic analysis of the uterine tissue revealed a preferential deregulation of genes of this region compared to the rest of the genome. Some genes from the QTL region are associated with VEGF signaling, mTOR signaling and ubiquitine/proteasome-protein degradation pathways. This work may contribute to elucidate the molecular basis of a multifactorial and complex human disorder as FSA.

Citation: Valm M, Surgio G, Renault G, Lacaux P, Fille V, et al. (2012) Refined Mapping of a Quantitative Trat Location Citramonome 1 Reponsible for Mouse Emoryonic Death. PLoS CINE 7(8): 443556. doi:10.1371/journal.pone.0043356

Editor: Stizulani Eshara, Nepoya University, Japan

Baceled October 19, 2011; Accepted July 23, 2012; Published August 16, 2012.

Copyright: © 2012 Valin et al. With is an open-access article distributed under the terms of the Cevative Commons Attribution Likelike, which permits unmedicated use, distribution and reproduction in any medium, provided the original author and purce are credited.

Funding: MV is a P6D student funded by the French Ministry of Research (Dictor a School Gc2D, Université Patis Descarture). The Fundiers had no role in study design, data collection and analysis, decision to publicly or preparation of the manuscript.

Competing Interests: The authors have diclared that no competing intervals exit."

\* E-mail: alternal ziyya t@patts descartes fr

#### Introduction

Embryonic development in mammals begins from the female and male interaction which leads to the oncyte fertilization. After 5 to 6 cell divisions inside the zona pelhicida, the blastocyst undergoes its development conducing to the implantation in the uterine tissue. The external cells of the blastocyst develop into the pladenta, a pivotal organ which allows immune tolerance, bidirectional focto-maternal exchanges and crucial synthesis of genational hormones [1]. All these biological processes are required for the arrivial of every mammalian species, and logically, they undertie a high level of complexity. Disfunctions in these processes can lead to infertility. In humans it is a considerable public health problem, affecting up to 15% of couples. Due to the number of factors involved in a successful reproductive process, the mechanistics of infertility are far to being completely understood.

At present, although hundreds of mutant mouse models with reproductive phenotypes have been generated [2] and substantial progress has been made in the identification of genetic causes of human infertility, more than 70% of the cases are still omsidered as idiopathic [3]. Among these, recurrent spontaneous abortion (RSA) (defined by the occurrence of at least three successive pregnancy losses) affects one to five percent of couples [4]. This pathology can be the result of chromosomal anomalies [5], maternal and fetal structural abnormalities [6,7], thrombophilic disorden [0] and autoimmune disorders such as the antiphospholipid synchrome [9]. However, in fifty percent of the cases the etiology remains unknown [10,11]. Up to now, RSA genetic ranses have already been explored with variable degrees of success. For instance, in 2006, Kaare et al. analyzed the entire open reading frame of the Avaiouless gene (AMV) in patients affected by RSA but no causal mutations could be identified [12]. More recently, the study of Mercier  $\alpha$  at described a statistical association between the p.Val617Phe mutation of the Janus kinase 2 protein and RSA [13]. All in all, the intrinsic difficulty to genetically dissed mammalian reproductive phenotypes, in which hundreds of genes interact into subtle regulatory networks, has not permitted to identify etiological molecular factors that could explain a significant proportion of infertility cases.

In recent years, in order to overcome these constraints we created an original mouse model of interspecific recombinant tongenic strains (IRCS) which permit to localize chromosemal regions associated with complex phenotypes (Quantitative Trait Loci or QTL) [14]. This model is composed of 53 strains of mice which harbor, on average, 2% of *Mut* permit SEG/Pas genome fixed at homosygoun-state on *Mut Musqulus* C57Bl6/J (B6) genomic background Using IRCS animals we have previously shown that 3 QTL of embryonic lethality mapped on a unique spotus fragment in 3 strains, 66H-MMU13, 66H-MMU1 and 135E. The first, *LoG* in 66H-MMU13 strain on the MMU13 (~2.6 Mb) comprised between the n120693754 and D13MR47 polymorphic genetic markets. The scood, *Lat2* in 66H-MMU1 was analyzed in the present study and the third, *Lat3* located on MMU19 in

PLOS ONE | www.plosone.org

#### **QTL of Embryonic Lethality**

135E strain encompassing a unique Spretus fragment of 0 Mb located between D19Mitt9 and D19Mit137 markers. The 66H-MMU1 strain, which encompasses a unique pretus chromosomal fragment located on MMU1 is affected by high levels of embryonic death (24.6%). This strain encompasses a QTL of embryonic lethality (named Lad2) spreading on 32 Mb and containing 215 genes (143 annotated and 72 preficted) [15].

Here, we present a thorough genetic direction of Lo2. For this purpose, we created 15 substrains from 66H-MMUI animals, which encompain distinct overlapping spate fragments. Using its use high frequency ultrasonography to follow the embryonic development, we used an approach of type "phenotype/genotype association" to refine this QTL of embryonic death. We identified, into the Lo2 QTL, one region of approximately 6 Mb, Lo2/wird, which has a main effect on the rate of embryonic death. In addition, we pointed out a second region, Lo2/wird, which could also have a small effect on the phenotype, although statistically not demonstrated.

### Materials and Methods

#### Ethics Statement

Procedures for handing and experimentation were conducted in accordance with the policies of the Paris Descartes University, the Cochin Institute and the Guidelines for Biomedical Research Involving Animals. The experiments were approved by the departmental veterinary services of Paris (approval number: A75 14-02).

#### Animals

The 66H-MMU1 strain was created at the Pasteur Institute (Paris) by successive crosses of the two parential species Mas reacade (C57BL6/J) and Mas preus SEG/Pas (originating initially from Spain). The design of these crosses was reported in a previous work [16]. For this study, 15 new recombinant substrains were generated by backgrosses of 66H-MMU1 with C57BL6/J mice. After wearing, 4 weeks aged mice were maintained in an animal facility of the Cochin Institute (Paris) at normal temperature (21-23°C) and 14 h light/10 h dark photoperiods with free access to water and food.

### Microsatellite Genotyping

DNA was extracted from mouse tail fragments by a standard procedure. Eight new microsatellites located on MMU1 (D1Mir439, D1Mir103, D1Mir44, D1Mir303, D1Mir6, D1Mir439, D1Mir255, D1Mir430) were genotyped in order to predie the boundaries of the pottas segment present in the 66H-MMU1 genome. Primer microsatellites were retrieved from the Mouse Genome Informatic website (MGI) website of the Jackson Laboratory (www.informatics.jax.org). PCRs were performed using Taq DNA Polymerare (New England Biolabs). PCR products were loaded in a 2% Nusieve, 2% agarose gel (Cambrex Bio Science Rockland, Inc).

#### Phenotyping: Ultrasonographic Examinations

The gestation was obtained by crossing each IRCS female with a C57/BL6 male. Each female was used one time to collect phenotypic data from the primo-gestation. For each group one female per gestation and the number of animals studied is always >4. C57/BL6 females from the control group were crossed with C57/BL6 males. Substrain's phenotyping was carried out at the small animal imaging facility of the Cochin Institute using high frequency ultrasonography VEVO 770, Vindasonics, Torono, Canada), Eight to 12 weeks IRCS females were mated with C57BL/6J males, during a period of 2.5 days. Then, female mice were unesthetized with 1.5% of isoflurane in order to achieve ultrasound examination (Minerve Venerinary Equipment, France). Briefly, a chemical hair remover was used to eliminate abdominal hair. Ultrasonographic contact gel was used to ensure contact between the skin surface and the transducer. Body temperature, decrocardiographic and requiratory profiles were monitored using ultrasound device's integrated heating pad and monitoring device (THM150, Indus Instruments, Webster, TX, USA). Examinations were performed using 2 different high frequency profiles depending on the size of the embryos: a 60 MHz manshucer for early stages of development (RMV708) and a 40 MHz (RMV704) manshucer for late developmental stages.

In order to follow the gestation is sits, three ultrasonographic examinations were performed at three time points (between E.7 and E.14). During each examination, we assessed the number of implanted embryos in each uterine horn as well as their status (alive or dead) was assessed. For each gestation, the embryonic lethality rate was calculated as the number of resorbed embryos in both horns reported to the total number of implanted embryos.

#### **RNA Extraction and Gene Expression Arrays**

Females from IR CS and B6 strains were crossed with B6 males. Each pregnant female was subjected to ultrasonographic examinations in order to precisely determine the embryonic developmental stage. Female mice were euthanized by cervical dislocation and tissues were taken at E12.5. Total RNA of uterine tissue from six mice of the IRC substrain of interest was extracted using TRIzol Reagent Invitrogen, Carlsbad, CA, USA) in accordance with the manufacturer's instructions. Similarly, six B6 were used to extract total RNA. In order to duplicate microarray hybridizations of samples from uterine tissues, two pools of three RNA extractions were created for both IRCS and B6 animals. One microgram of RNA from IRC substrains of interest and the B6 mutrols was used for hybridization on a NimbleGen expression array. cDNA synthesis, DNA end-labeling, hybridization, scanning, and data normalization were performed at the genomic/ transcriptomic platform of the Gochin institute. The average fluorescence values for each transcript were collected chromosome per chromosome for each analyzed strain. To evaluate gene expression modifications in IRC strains, these fluorescence levels (considered as expression values) were divided gene per gene by the corresponding ones from B6 which were taken as a reference. The reads of the gene expression were deposited at GEO (NCBE with the accession reference GSE32460.

### cDNA Synthesis by Reverse-transcription and Quantitative RT-PCR

After RNA preparation, the total RNA was treated with DNase I (Invinngen Life Technologies) for 10 min at room temperature followed by inactivation with EDTA (Sigma-Aldrich). Total uterus RNA was reverse transcribed to obtain cDNA using M-MLN Reverse Transcriptase (Invitugen, Carlshad, CA, USA) following manufacturer's protocols.

Quantitative PCR was carried out using fast 5VBR Green Master Mix (Applied Biosystems) and a real time PCR system (Eight Cycler 1.5, Roche Diagnostics, Division Applied Sciences, Meylan, France) according to standard PCR conditions. To validate the primers used in qRT-PCR, four pairs of primers were tested for each gene and four housekeeping genes were also tested to choose the reference gene (Table SI in supplemental data). For quantitative calculations, values were normalized to mouse *Galaphilling A* expression. Primer sequences are listed in Table SI.

PLOS ONE | www.plosone.org

#### QTL of Embryonic Lemainy

#### Statistical Analysis

Results are expressed as mean=SEM calculated from the variation between individual female. The statistical significance of the differences observed between the mean values of IRCS and the control group (C57BL/6]) samples was evaluated by t-text using the Bonferroni-corrected levels. As we used 7 substrains, a p value <0.007 (0.05/7) was considered as significant. Statistically significant results are labeled as follows in all figures \*: p<0.05; \*\* p<0.01;

77

#### Results

#### Creation of 66H-MMU1 Substrains

We started our study using the 66H-MMUI grain which harbors a high rate of embryonic lethality (24.6%) caused by the Lud2 QTL [15], This QTL of -32 Mb, which was initially delimited by D1Mit50 (87.0 Mb) and rs6259837 (119.1 Mb) markers located on chromosome I, corresponds to a species fragment carried by the 66HMMUI substrain. However, a uncertainty of -6.4 Mb existed at the proximal boundary of this QTL since the interval comprised between D1Mit134 (80.6 Mb) and D1Mit50 (87.0 Mb) markers corresponds to this distance and the breakpoint is located somewhere between these two markers. Indeed, D1Mit134 and D1Mit50 all de marken are of B6 and pote natures respectively (http://www.pasteur.fr/recherche/ unites/Gfons/incs/incshome.htm). In an attempt to precise the position of the breakpoint, we genotyped 8 novel markers located on this region that permitted to reduce the recombination region to a 2.5 Mb interval comprised between 84.5 Mb and 87 Mb (markers D1Mit430 and D1Mit50 respectively, see Figure 1), Then, we initiated a fine mapping approach using fifteen recombinant substrain issued from 66H-MMUI animals. In each of these strains, a crossing-over fragmented the original DNAregion of symusorigin that was initially present in the 66H-MMU1 strain (Figure 1). Among 15 starting strains, seven survived and were available for our study (recombinants, R3, R4, R5, R6, R10, R13 and R14).

#### In vivo Phenotyping

Fenales of the different remmhinant substrains were crossed with B6 males and their gestation was followed up using it nits ultrasonography as previously described [15]. Animals obtained from these croises have a placenta which is heteroxygous for all the genes located on the fragment of spons origin (B6/SEG), while the uterus was homoxygous SEG/SEG for the same spons fragment. The control group was obtained by crossing males and females of the B6 strain. A total of 97 gestations (31 and 66 of B6 and IRCS types respectively) were analyted. For each gestation, we counted the number of implanted and resorbed embryos during three ultrasonographic examinations. There was no correlation between enbryonic death and the position inside the worth, which suggests that the death of one embryo did not have deterious repercussions on the contiguously implanted structures (Figure 2).

We noted a strong variability in the percentage of embryonic death between the different substrains (Table 1), while apparently the number of implanted embryo was not significantly different. The strains R4, R6, R10, R13 and R14 (group I) presented a percentage of embryonic death that was not statistically different from that of B6 control animals (10±4%, 19±5%, 9±3%, 12±5% and 16±8% for the five strains, respectively, versus 12=2% in the B6 parent). Note that within this group, R6 is distinguished by the highest rate of embryonic death. By contrast, R3 and R5 strains (group 2) presented a percentage of embryosic death (27 ±5% and 29 ±6% respectively) significantly higher than B6 control at p=0.0013 and p=0.0045 respectively (Table 1). Since the mean number of implanted embryos was not different between the substrains compared to the B6 control (Table I), we deduced that the increase in embryonic death observed for R3 and R5 IRCS was caused by post-implantation events.

#### QTL Fine Mapping

In order to refine LoQ localization, we realized an analysis by genotype/phenotype segregation. R3 and R5 strains (which exhibit the phenotype) thared a large point region (>84.5 Mb to 90.5 Mb) with the R6 strain (which does not display the embryonic resorption phenotype) and the rest (until < 100.3 Mb) is also shared with the other strains R4, R10, R13 and R14) which are not affected. This configuration taggests that two spears regions, shared by R3 and R5 strains and not present together in the other strains, seem to be necessary to explain the apparition of the phenotype in R3 and R5. We defined a first points unbfragment called La(2wied which encompases D1Mit50 to

Markers	D1 Mit 438	D116 60	D1Mi S1	DI MI (#15	D1 Mi 1305	D136 640	D1Mi H88	rs622 012	D1 Mi 110	rs309 2309	19134 76008	rs368 5663	25601 -104- 109	rs366 3003	15369 7152	rs629 9837	rs134 76083
Pesition	64.5 305	87.0 Mb	87.6 MN	85.2 Mb	50.5 Mb	50.6 305	91.9 Mb	919 Mb	92.5 Mb	951 Mb	100.3 Mb	102.3 305	106.1 Mb	110.6 Mb	115.5 305	119.1 806	121.2
RIG	в	в	в	в	в	8	в	в	B	5	5	.8	5	5	5	.5	в
R14	в	в	в	в	в	8	B	в	8	5	8	8	Ss.	1.62	5		. 8
813	в	в	в	в	в	в	1.82	5	5	5	8	-	<b>8</b>	8	8	5	B
RA	в	в	в	в	B	118	5	5	5	5	5	18	.8	5	8	- 8	в
Ró		8	5	5	5		5	5	5	B	8	8	÷ B	в	8	в	<b>B</b> .
183	.8	- 8	5	5	5	5	. 5	5	5	5	Bé	в	в	в	8	B	B
RS	в	\$	. 8.	8	\$	- 8	18	8		5	\$24	в	В	в	В	в	в

Figure 1. Genomic structure of the IRCS mice in the region of interest of chromosome 1. The map present the genomic background, spiritus or musculus, of the 7 recombinant substains (Rc) in the chromosomal region corresponding to Led2 QTL. Recombinant stains were generated at the Patteur institute (Paris) from 66HMMU1 strain by recombination events inside the MMU1 spiritus segment. These strains have been genotyped using 24 polymorph markers. Marker postons are given in megabase pairs (Mb). "S" corresponds to the marker in a spiritus homozygous form and "B" to the marker in a musculus (B6) homozygous form. The two minimal spiritus regions (Led2minA with main effect and Led2minB with probable weak effect) responsible for the phenotype of interest are highlighted in gray and in gray hatched when coexisting in the same substrain. doi:10.1371/journel.pone.0043356.g001

QTL of Emplyonic Lemality



Figure 2. Ultrasound biomicroscopic (e vive observation of the embryonic development. During the gestation of 86 and 90 mice the embryonic development was followed up by an in vivo ultrasonic method. The viability of developing embryor (A) was assessed by the presence of heatbests and a positive umbility and Doppier. Dead embryos (B) displayed a central highly rehogenic zone (C) corresponding to the embryonic reaction. doi:10.1371/journal.pone.0043356.g002

D1Mn305 region (>88.5 Mh to < 90.5 Mh) and a second region called *Lat2minB* located at the m3592309 marker (>92.5 Mb to <100.3 Mb) (we gray boxe in Figure 1). When these two approx regions (*Lat2minB* are separated as in R6 (that commins *Lat2mind* only) or in R4. R10, R13 or R14 (*Lat2minB* only) the phenotype of embryonic death is absent. The presence of the two approx regions seems indispensable to permit the mandestation of the phenotype, it's the case for R3 and R5 (gray harshed boxes in Figure 1). To statistically prove the presence of these two QTLs. *Lat2minB* and *Lat2minB* each one responsible for a part of the effect on the phenotype, and an evennual epistatic interaction between these two QTLs able in increase the embryonic death, we compared several recombinants among themselves, R6 bearing *Lat2minB* and R3 (or R3) bearing there two approx. The results of statistical totests are shown in Figure 3. When we compared the mean rate of embryonic death between R4 and R5 (or R5), the statistical result (significant difference at P=0.01) proved the presence of *LeQuast* QTL. By contrast, the comparison between R6 and R3 (or R5), did not statistically indicate the presence of *LeQuast* QTL. However the embryonic death rates of R3 and R5 both have a tendency to be higher than that of R6 (Figure 1) suggesting a possible very small effect of *LeQuast* on the phenotype. In the same way, the difference in embryonic death rate between R4 (*LeQuast* only) and R3 (or R5) was 17%–19% which is comparable to 15%–17% difference between B6 (with no spretus region), and R3 (or R5) also suggesting a nil or very small effect of *LeQuast*. In consequence this result did not support the presence of an epistatic interaction

Strains	Number of gestations	Implanted embryos: Mean = SEM (p value)	Embryonic resorption rate Mean = SEM (p value)
86	31	7.90±0.40	12%=2
Ra	18	7.46±0.50 (p=0.271 h NO	27%±5 (p=0.0013)
R4	15	7.20±0.71 (p=0.1845; NS)	10%±4 (p = 0302 t; N5)
15	+	9.50±0.50 (p=0.048.2 ND)	29%±6 (p=0.0045)
Ré	6	8.50±0.99 (p+0.2848; NS)	19%±5 (p = 01158, NS)
RID	8	9 12±0.51 (p=0.0824, NS)	We = 3 (p=0.21 (R) NS)
13	12	8382045 (p=0.1045 NS)	12%±5 (p=0.434(t NS)
R14;		8.75=0.70 (p=0.1759, 16)	16%±8 ((p=0.2351; N5)
Compartion & NS: non-signi danti: 1371 /jo	ntween IDCs and Bit control uning Trant) um#prom 00433563001	the twith Barliaman constant laws	

QTL of Embryonic Lemality



R5

(13)

R4

79



R3

R5

hetween Lad2winA and Lad2winB regions, but a Lad2winB additive effect could be revealed by increasing sample due of this "QTL" representative strains. For this raison, the genes present in these two regions, Lad2winA and Lad2winB are listed in Table 2.

R3

0.4

0.3

0.2

0.1

0

(15]

R6

Embryonic death rate

#### Is Placenta or Uterus Responsible for the Led2min Effect?

Since R3 and R5 mice did not harbor any obvious developmental anomaly or pathology, excepting for some embryonic death, it was reasonable to suspect that placental and/or uterine dydunctions could be responsible for the embryonic lethality increase. Thus, we initiated a genetic approach in order to identify in which of these two organs dysfunction could be related with the phenotype. In the previous set of experimental crosses, IRCS females were mated with B6 malex Genetically, this permitted the co-existence of heterozygour foeto-placental alleles (B6/SEG) and homozygous uterine alleles (SEG/SEG) within the same genomic region (pone fragment). Conversely, we performed revene crosses (QB6 × OIRCS), giving a heterozygous placenta for the genes of the fragment, but a B6 homozygous uterus. In this situation, the would be disorders ought to find their origin exclusively from a placental-fetal/embryonic defect, caused by the goods state of the MMUI fragment, but not from a B6 womb defect. In this optic we realized the cross QB6 with O'R3 (IRCS group2). We observed that the mean of embryonic resorption rate (=SEM) was 0.07=0.04 and not significantly different from the control §B6 × ØB6; 0.12±0.02; p=0.118) whereas the inverse crossing, leading also to a heterozygous foeto-placental complex implanted in homozygous spretus sterus (R3), produced a significantly higher embryonic resorption rate (0.27=0.05, p=0.001) (Figure 4). From this last observation, we concluded that a uterine dynfunction is very likely at the basis of the observed phenotype.

#### Assessing of Differentially Expressed Genes in Uterus

We analyzed the expression level of uterine genes in pregnant RS females compared to those from B6 control animals at E12.5, an important time point when most resorption occurred during our study. For this purpose, we hybridized cDNA synthesized from RNA uterine figure to Nimblegen mouse microarrays. The Nimblegen arrays interrogated a total of 25,631 mouse transcripts. Gene expression levels were quantified by fluorescence intensity assessing and ranged from 20 to >50,000 arbitrary units of fluorescence (AUF) (mean value ~5,250 AUF). These results were highly reproducible since they showed arong correlations between experimental duplicates (r = 0.967 for B6 and 0.963 for R 3). Thus, for subsequent analysis, we took the average of both values for each transcript. We first focused on transcripts with fluorescence levels higher than 100 AUF, we assumed that values under this threshold were very close to background signals and, with this threshold, we selected 18,085 transcripts (70.6% of the total). We considered a gene as differentially expressed if a two-fold difference of expression (up or down) was observed. Consequently, 3,436 (19% of the expressed uterine genes) transcripts were modified in R3 uterus when compared to those expressed in B6 (Table 3). A similar number of repressed and induced genes was observed (10.9% and 8.1%, respectively). This deregulation was identified over all the genome. However a significantly higher proportion of genes were deregulated when only the MMUL spons fragment or the two Led?nee regions were considered (Table 3).

In order to validate the differential gene expression obtained by the microarray analysis, we checked 7 genes of the LoDean4 QTL region by quantitative RT-PCR. As shown in Table 4 we obtained a very good agreement between microarray and qPCR result.

Considering that the uterine dyfunction can take its origin from a deregulation of the gene expression or/and non-synonymous noting polymorphisms accumulated during independent evolutive processes of *Mus* easails and *Mus* george species, we listed the genes of the *LoQuin* QTL corresponding to these, or iteria and thus potentially involved in embryonic recorption. Finally we considered the transcripts with an expression level >500 AUF and either exhibiting a deregulation (R3/B6 expressional ratio >2 or <0.5) and the presence of non-synonymous polymorphisms between *Mus* reasaulas and *Mus* gents (provided by SANGER database http:// www.amger.ac.uk/) (Table 5).

Then, we searched whether deregulated transcripts could be grouped into functional clusters using DAVID database [17], considering 1758 transcripts with a threshold of >500 AUF in the expression level. This analysis led to the identification of five functional groups of genes and signaling pathways that were deregulated, such as ribosome protein genes (p value 0.00054), endocytoria process (p value: 0.0027), VEGF (vascular endothetial

PLOS ONE | www.piosone.org

QTL of Embryonic Lothality

Table 2. Gene list in the minimal Led2min region. Start of the End of the Gene symbol Gene name gene gene Lodanina \$45010.20 64716914 74,012 theraid harmone receptor intelactor 12 54718680 Recie 5477 950 9 F-bax protein 56 476 67 20 84854108 Statist. solate same family 16 (nonocaritoxy)/c acid transportant), member 14 84918165 1003665317 4306589 46 800 12D 15PA 54165678 54 36 74 31 AS STORE SARA 54/00/06/36 5400 8050 16 18 10 18 6618-672-4 100404/04 15-07-50-02 10102566 100.000 378 12 57 92 85149892 100620078 87 51 56 18 8736 685 5 100.000 138 87327496 67346775 10010148 Set 10 87408069 5742.9775 made at body protein 100434454 87 43 16 73 67476308 nuclear annigen Sp300 Gene 87481184 87582782 Section 87546251 87567800 A630001G2188 87 56 81 1E LOCertes7 6762428.8 17626535 67 66 153 6 Cold 0 calcium binding protein 89 Gene 67725735 6775 263 Amile integral membrane protein X Game 1775 1653 67763530 4955-40712198 1770707 5779217E Gente G protein-coupled seceptor 55 Gene 171653548 67 65 583 9 Social spermatogeneits associated 3 Gene 57677138 17166628 2810459M11Rk 67 80 57 80 87970466 Berg 1 proteasame (prosome, macropain) 265 suburit, non-ATRess, 1 671930441 57542085 Holds. 5-lydracytyptamine (sectorsin) receptor 28 67-06:50-62 88107425 Acres emailie repeat containing 9 Gen 8134638 68136476 Bigm 7 UDP-GUNAcibita Gal bits 1,3 N acitylplus coamity/transferance 7 815437 88156604 100361536 18110626 6175840 No. nucleatin 8212416 88219912 Newsyl neuromedin U receptor 1 8.574.00 1825/223 1200/019/01/2884 10 35 79 (6 88.9613612 Distant prothymosin alpha phosphodentesne 60, cGMP-specific, rod, deta 68374185 18413672 **Advend** 104102/0 86482671 Cope 75 COT9 (conditutive photomorphogenic) honolog, suburit 7b (Arabidopsis thaliang) 10 40 74 61 58501743 Nei nation is piptide type C. 8434013 68181261 49804299A23RA Dis82 DISt retotic control homolog (5. cervisiant-like 2 2739006 8240882 100630219 1000 66121062 AlppD alkaline prosphilates, piscental-like 2 At 15 86/02/01/24 SE 1177 Api alialise photohataon, intentinal 16 16 61 78 SETA RES App eliality photohatave 3, interaine 8083 89186108 Scall. endothelix converting enzyme He 1 10014444 80019678 1700/0271.30PA 89080277 89121807 Chmid. chollosogic seeptor, nicolisic, della polypeptide 10106030 80042605 One cholinikgic neeptor, ricothic, gamma polypiptida 89045054 89071659 H4t2 ordkanyotic translation initiation factor 48 member 2 101005544 80141962 60,11 EF hand domain containing 1 Gigyf2 GRB10 Interacting GYF protein-2 89158238 80380817 Dect 5 311007901584 0401371 HONO HAS N 80341517 10 30 80 04 Naf

PLOS ONE | www.pinsone.org

QTL of Embryonic Lethality

Table 2. Cont.						
Start of the gene	End of the gene	Gan a symbol	Gene name			
69425720	89428998	New	neuramentadase 2			
89451549	89451673	hipsid	trasitol polyphosphite 5 phosphitae Q.			
80587241	80423993	Aug 16.0	autophagy-maned 16-like 1 (med)			
80434850	89676328	Sat	intimi 5-entrain			
80776291	89689722	Ling-40	ubiputti specific peptidae 40			
60102-62-45	0050168	ligitale	LIDP glorumnoy/transferant 1 family, polypoptide A X			
0000	\$050174	Lighters	UDP glucuronavytransfera w 1 family, anlygentide ASA			
00051781	0050168	Light-C	LIDP glorumnoy/transferant 1 family, polypoptide A2			
2085905	stosens	Despite	Drau Pispil O Immalia, sublimity & member 3			
004279	10104601	6480 706 DUD Rik	and the second			
00134442	\$220022	Toponal	transient receptor potential cation channel, subfamily M, member 8			
00238180	90257509	Sen2	securited photophoprotein 2			
10 28 1041	8.541397	(And	ald amine rapidg protein 1			
105219785		A 14	ADF douverno lator line &			
Ledaning						
10 10 55 44	92510197	100483382				
02 50 72 43	00-67-494 2	College	collegest type VL slote 3			
07344513	00100064					
10 10 45 14		100003408	and a second			
0.004	warma.	-8-147	Robit mandar M Conversion Reals			
1049-011	00-06-040.4	Longe L	Income dels sensati de E B Alexandras sentato 1			
CONTRACTOR OF	CALCULATE A DECISION	Cone 12	Date loss from some and an an			
NAME OF TAXABLE	10/10/10/11	Brand	make contrary most process of			
	AD-D-REI	A DECEMBER OF	nerstoni Estoniki) stranji upolitikih bioniki (			
HOROV /A	98082727	100.621550				
13(8(0)7)	98116550	uner	ubiquitin-conjugating indeme t 2" (putaties)			
08128748	98 35 1480	Sely	setura cysterne type e			
1015,24,80	98176009	Land Se	egon He			
12118-1478	10.000	4017 4JS HOUNDA	(Khrist) karch-the st (Drosophile)			
VE TYPE IS	98,204619	St. Ope Max	(Famils26) family with sequence sinearity 152, member 8			
120236	10.22.0.69	it p	magnitude of the substance of the divergence photophate X.			
10122148	12411	THE COMPANY				
11.1478.88	1814-9628	No.	harry and enhancer of splite (ck-cophile)			
VI JACKEY	100000	Neg .	period homolog 2 (3) diophilal			
13.0.9082	18.55 8670	maren's	THE STORESTIC POLICE			
0140 10	28 59 30 84	Abl	antymumphat and SOIS low-containing 1			
1863 1862	2867 848.3	Two:12	swist homolog, 2 (Drosophila)			
10,7631,09	28-57-6799	habo4	histone diacetylase 4			
142701 1B	94304164	Nelvino	NADH dehydrogenaee (ubiquinone) 1 alpha subcomplex 10			
43100.66	9431 1025	C001416	affactory receptor 1416			
#321228	94322359	COR1415	offactory receptor 1415			
4343493	94342482	001414	offactory receptor 1414			
14403576	94404530	0001403	offactory receptor 1413			
94.41 87 37	94419703	089492	effactory receptor 1412			
94426938	94427898	G18:147.1	offactory receptor 1411			
9431044	9443-9213	0091410	affactory receptor 1410			
94450315	94451315	01912	offactory rangetor 12			
94-4675.90	94472991	Myear2	mysioma open apressed 2			
94474628	94.47 5247	Class	otospitalo			
14663011	94590602	Gen 1	plentan 1			

81

PLOS ONE | www.plosone.org

August 2012 | Volume 7 | Issue 8 | e43356

QTL of Empiryonic Lemailty

3				
Start of the gene	End of the gene	Gane symbol	Gene name	
H20E34	94733313	Asknyt	anky in repeat and MIND domain containing 1	
#73751#	9473 302.6	0210 001 E2494	(Disp28) dual geofficity physiphatase 28	
4241610	94750365	Report	arginyl amhopeptidae (amhopeptidae 8) Re 1	
# 76-4615	94775354	Coper ND	calpain 10	
4808 K	94515388	Geriti	& protein-coupled receptor 35	
488-6739	94842672	App 12	aquapolin 12	
AM68	94952228	100 a	kinsis family member 1A	
#165650	94963099	Apat	alanini-glyosylate aminotiamfinasa	
H 18 17 61	94901354	2510/0078039k		
4 10 17 50	16/16/1480	FISOOTOMOE RIA		
8066246	16131471	Steed)	scalit, midogen and EGF-like domains 1	
8 12 96 16	16 186276	Michael 2	W1999 domain containing 2	
6139642	1616780	Rold	PAS demain centaring serina/disjoning khase	
6 17 40 50	15-198024	Papet 17	protein photohataw 1, regulatory (inhibitor) subunit 7	
8204801	16283908	Treatrie 15g	Ano? anotamin ?	
8 23 63 45	16 80 1214	Hillp	high dentity looprotein (HDL) binding protein	
833.20	(625262	100521662		
6 80 94 49	18.340136	mp142	septin 2	
8 34 25 30	18452188	Fap2	FERM, RhoGEF and plackablin domain protein 2	
8 45 23 09	1646666	Skas	vertical three binary 25 (years).	
85:678	1552-5168	84	602 stand water biller at two	
6 53 57 96	15 58 5244	Theos	THAP domain containing 4	
	05613085	Aret	eutophage related 48 (weet)	
x 680000	16682261	Stank /	depart in middle to kinase	
0.6666	15452507	Port.	inhibitor of growth family, mumber 5	
	95.682580	Dihath	D 2 hedroresist ante deivelropenane	
8491749	1670600	Galatz	adjustment Oxofor and man 2	
6 79 24 63	95416522	1.0Cese 009		
8620014	1584147	LCC519597		
	15 15 5740	New	anidate 4	
5565710	15482559	Adat1	programmed on death 1	
07.14.45.40	07166471	Services from the	Familities Temberalth concerne and after 112 member A	
1741 80 87	10 40 40 10	Children	STR deball and drag ambilia sinks in additional and a	
RATES T	00216820	Gentees	one-field same 1883	
	(BERLINS)	Genter	to be owned and a feat transmission from a section of	
E TO MAL	0000000	958096087	state of the state	
P. TA CA BY	-	Church I	taken option provide antice temperature family, one often \$20	
R SE REA		General .	which watter anyone and a property for the second second	
	101111001	10Country	of a start of a start start start start starts of	
0.1766.27	0000000	1/0 634 345		
D IT IS IN	Charlen of	DECEMBER	THE ADDRESS CALL STATE DO AND ADDRESS OF	
Distance of the		and a state of	Contraction of the second s	
Ar5365-64	100103	mapped 2	reprez aprogramato portexproprie trace 2	
No. BO	W5015975	40504297808-94	unit gypty retrationation at against 1	
10-53 14:00	Wateria a	Home .	papt by get in a pha-ample by morpoxyginals	
100241529	1008 597 67	58:0507	soully parties provide action transporter family, membrar 6dt	

82

dano 1371 journal pore D1333 (500

QTL of Embryonic Lethality



Figure 4. Embryonic resorption rate in function of the type of crossing realized with IRCS and 86 mice. The results of different crosses (/IRCS × OB6, Q86 × OTRCS and Q86 × OB6) are presented as the evenue (±SEM) of the embryonic resorption rate for (n) getations. doi:10.1371/journal.pone.0043356.g004

growth factor) signaling (p value: 0.0078), chemokine interactions (p value: 0.011) and mTOR (mammalian Target Of Rapanoycin) signaling pathway (p value: 0.014).

#### Discussion

In the reproductive processes, as in others, hundreds of genes interact into subtle regulatory networks, and this complexity does not permit to easily identify the molecular factors of dyfunctions leading to infertility cases. Moreover, when our interest is turned towards the human clinic, the study of factors involved in reproductive defects is particularly challenging due to obvious ethical constraints, which reach obligatory the use of animal models. However although hundreds of mutant mouse models with infertility/hypofertility phenotypes have been generated [2], the genetic causes of infertilities are far from being elucidated in their whole [3]. This is the case for the RSA pathology which affects a non-negligible percentage of the population (1 to 5%) and for which the genetic origin(s) is util little documented. In the aim, to identify new genes responsible for embryonic lethality, we used

a mouse model of interspecific recombinant congenic strains (IRCS). Although during the gestation/pregnancy development, mice and humans do not establish exactly the same system of placentation, similarities strong enough between these two species exist, making the mouse model useful to identify genes involved in humans. Indeed, in several mouse models involving the complement system [18,19], it has been dearly shown that there is a continuum between embryo resorption and placental diseases, since the same mice have these resorption and preedampsia-like symptoms [20]. It is also known that C3 defects are clearly linked with VEGF defects, thus inducing defective placentation, leading in the most extreme cases to embryonic death. Therefore, mouse models of embryo resorption via known deregulations of complement system are proved to be azitable models of the human continuum placental vascular disease-spontaneous resorption. A well studied mouse model of immunologically mediated peri-implantation pregnancy loss that shares features with human requirent miscarriage is derivated from DBA/2-mated CBA/] mice (CBA/] × DBA/2) [21,22,23]. Indeed embryos derived from mating CBA/J females with DBA/2 males showed an increased

### Table 3. Number of transcripts modified in uterus of R3 IRCS compared to C57BL6/J.

Genomic region	Expressed Transcripts (>100 AUF)	Deregulated transcripts (2-fold threshold)
Total genowe	18.08	3.436 (1.94)
Sportal Traumine in MMU1	148	53 (36/%)
LeDininA (\$43-905 Mb)	-55	(44%)
Ledining (95.1 Mb to < 1003 Mit	25	6(32%)
da 111 1871 (journal porta D143356 1008		
OS ONE   www.piosone.org		August 2012   Volume 7   Itsue 8   6433

QTL of Embryonic Lethality

Gene symbol	Microenays		RT-PCR		
	Expression level in 86 uterus (AUR)	Ratio of expression R3/86	Ratio of expression R3/86	% PCR efficiency	Roquere value
No.	1555	0.16	0.42549107	101%	0.9986
Cab.39	1600	45	548093265	102%	0.99
Pured t	34109	0.90	05050200	104%	0.9034
Caps7b	13.8	0.62	0.06533846	105%	0.99.99.
ERk2	642	03	6.3071 97 71	108%	0.9918
Lkp40	284	0.21	0.89715538	100%	0.9992
Tripit 2	12016	0.77	0.604116660	101%	0.99-91
Cydophilis A (Releases gene)	5.00 18	0.95		0.06	0.9914

doi:10.1871/pumal.porp.0043856.2004

frequency of resorption (29.4 $\pm$ 6.5%), more than three times greater than that seen within these and other strains or strain combinations (CBA/J × CBA/J): 8.9 $\pm$ 5.1%; CBA/J × BALB/c: 8.2 $\pm$ 5.6%; DBA/2 × DBA/2: 8.5 $\pm$ 6.6%; n = 6–32 mice/group; CBA/J × DBA/2 vs. others, p<0.01) [10]. Spontaneous resorption in the CBA/J × DBA/2 model is attributed to NK cells, macrophages, and Th1 type cytokines, and represent a rejection of the semiallogenesic fetoplacental [24]. Murine resorptions are characterized by focal necrosis at the junction of the fetal trophobilast with decidua, an infiltrate of polymorphonuclear leukoytes (with some hymphocytic cells) at sites of necrosis and along the walls of large vesels in decidua, and by thrombosis and hemorrhage [25,26,27,20]. Infiltration begins on day 6.5 of gestation, 2 days after implantation has occurred, and abortions begin after day 8.5 of pregnancy [24,20].

In the present work we used a mouse model including interspecific recombinant congenic strains (IRCS). The originality of this whole model is based on the presence of a small homozygous fragments of Mus sponts genome fixed on a Mus reacule B6 genetic background [16]. Thus, a strain differs of each other and from the B6 parental strain by the sponse segments. Mus muscular and Mus spratus diverged ~2 million years ago meaning that the association of their two genomes has the potential to lead to genetic incompatibilities [14]. Using this model, in past studies, we were able to localize various QTL modulating male and female reproductive processes. We identified a QTL responsible for ~25% of the embryonic resorptions present in the IRCS-66H MMUI strain containing a solely chromosomal fragment of sportas origin located on MMU1. This QTL was called Lat2 and has been mapped to an interval of 32 Mb which mutains 215 genes [15]. The aim of the present study was to redefine this region and to identify candidate genes potentially involved in embryonic lethality.

To accomplish the fine mapping of this QTL, we generated recombinant substrains from 56FI-MINIUI by backcrosses, each of them presenting a unique sub-fragment of the Lot2 QTL. Each recombinant substrain females were crossed with B6 males, resulting in a fema/placents complex with heteroxygous B6/ SEG genes (at the Lot2 locus) and uterine homoxygous storts genes (at the Lot2 locus). During each gentation, the substrains were phenotyped in nice by ultrasonography. This non-invasive technology, based upon a high frequency ultrasound device [29] allows in nice real time high resolution observations of embryonic development [15,30] and resorption (~20 µm and ~40 µm lateral and axial resolution, respectively) and permits to carry out longitudinal analysis of gestation. We observed an increase of the embryonic death rate in R3 and R5 substrains (Group 2). The analytis of the genotype/phenotype segregation allowed us to determine two reduced QTL regions (Lat2minA and Lat2minB) of approximately 6 Mb each, present together in spretus version only in R3 and R5 straim. In the other recombinant aubstrains which have not the phenotype, the one or the other of the region is present but not the two regions together. So we defined the first reduced spretus region called Lod?said which encompasses D1Mit50 to D1Mit305 region (>84.5 Mb to 90.5 Mb) and the second called Ind2wig8 located at the rs3692309 marker (>92.5 Mb to <100.3 Mb). Our statistical analysis succeeded in proving the presence of Ladheid QTE responsible for a main effect on embryonic death but it failed it for Ltd2wirB. However, notable differences between the embryonic death rates of certain strains (R6 compared to R3 or R5) led to suppose that this latter region could also have a small effect in the phenotype. Taken together, these data did not support the presence of an epistatic interaction between Lid2minA and Lat2minB.

Revene crosses using IRCS Group 2 males and B6 females revealed that the genes expressed at heterozygous state in the placental fasues are not deleterious for the gestation. Therefore, we deduced that the high rate of embryonic death occurring during the gestation resulted from dysfunction of genes expressed in the uterine tissue. This is in accordance with the normal embryonic development observed in group 2 IRCS females. Then, we carried out a microarray analysis searching to identify uterine deregulated genes in IRCS animals from Group 2. Although we observed deregulated genes located in all chromosomes (19%) we noticed that those situated on the sports fragment were preferenfally modified (~40%). This concentration of deregulated genes located on the spotter fragment has already been reported in a previous study of our group performed on testis transcriptome [31]. It has been showed that at genomic scale differential SNPs between Mus suscula and Mas spetas are frequent since they appear, in average, every 100 hp. When located on the promoter regions of peaus origin, these nucleotide substitutions could modify the transcrivation/transcepression properties of transcription factors of C57BL/6J nature, thus modifying the sector gene expressions. Additionally, dysfunctions leading to embryonic death muld result from non-synonymous coding polymorphisms, accumulated during evolution in the process genome. These phenomena should be originated from evolution of separated genomic regions that produces transcription factors/DNA ("transcriptomic shock") and/or protein-protein ("proteomic shock") incompatibilities [32].

PLOS ONE | www.plosone.org

QTL of Embryonic Lemality

52	
	Table 5. Genes of Led2min region expressed in uterus (>S00-AUF) and displaying a deregulation (R3/B6 ratio) and/or non
	synonymous SNP.

Gene symbol	Expression level in 86 uterus (ALIF)	SNP number	Ratio of expression R3/86
LedaninA			
Trip12	12:006	41	627
Phone	992		012
ASSOCIACE14RA	421	0	0.2.6
Gp 110	18202	ND	052
SP 100	17-16	19	0.55
Cab 19	1600	0	45
tradic	18,299	1	044
Spate 8	- 266	1	138
DE TOAS SAN TRA	19.22	4	0.24
Badi	34.109	2	090.
HILD	1982	4	018
w.t	25.55	\$	016
Rend	9972	0	015
Capille	12526	1	052
6/4/2	w1	1	0.60
Not	16.27		0.54
14040	2.9	2	021
(il yet	\$17		011
AHAC	1004.8	0	0.57
Ledaning	AMARKAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	10	and the
Colean	20317	28	201
with	1186	10	648
abt 7	25.55		0.94
what	1483.8	14	12
Roman 1	13416	Z+1 stop (et)	078
Hap	20118	2-1 10000-000	028
Not	(215)	1	957
Aur 2	226	10	444
Instant	874		044
401	4.67	1	057
NO. 6. 10	42414	4	087
Mettor 2	14.65.6		078
Gev(1	1912		08
Burned 1	-	4	169
Guest	0.0		24.1
shortd 2	14.52		110
Bon 1/2			144
and the	and a second sec		104
Famil		30	074
Dest			473
Aboth	679.	1	011
	10 M	2	1041
To be a		Aut with the side	044
and the second second	2008	and the second second	100
Mr. Next data million d			

ND: Not determined Isla 10 1371/journal.pone 0043356:005

#### QTL of Embryonic Lemainty

Focusing on genes of the Ind2wind QTL and applying filters from bioinformatics databases, hibliography and our own results, we propose a selection of 7 genes (Trip12, Cab39, Paud1, Nol. Cost76, Eiffe2 and Unpf0) as putative actors of the embryonic death. These genes play a role in VEGF signaling, mTOR signaling and ubiquitine/proteasome-protein degradation pathway. Their effects could be reinforced by a small participation of genes situated or LoQuinBregion and which could act in the same signaling pathways (Ach1, Traffip1, Ramp1 and Colfa3).

Trip 12, Paul 1, Cope7b and Up 40 from Lat2wine and Achl from Lat2nusB are involved in protein degradation process through the ubiquitin-proteasome pathway. Tripl 2 exerts a ligase activity related to ubiquitination [33], Usp40 functions as a deubiquitination enzyme in the same degradation pathway [34] and Apl is a member of the ankyrin repeat and SOCS box (A5B) family. These family proceins interact with Cul5-Rbx2 to form E3 ubiquitin ligase [35]. Poull is a component of the 268 proteasome. Cops7b. is a subunit of the eight-subunit heterometric Gop9 signalosome complex. Genetic invalidations of some Cop9 subunits have been associated with developmental defects of post-implantation embryos [36, 37, 30]. Additionally, Usp40 functions as a deutiquitination enzyme in the same degradation pathway [34]. AshI is a member of the ankyrin repeat and SOCS box (ASB) family. These family proteins interact with Cul5-Rhx2 to form E3 ubiquitin ligase [35].

In the same manner, Lud2mins Nel gene and Lud2minB Roup1 and Gal6al genes are involved in angiogenesis. Nol encodes nucleolin and treatment of endothelial cells with anti-nucleolin antibody induces apoptosis of these cells [39]. Moreover, nucleolinassociates with VEGE-C62 and can be potentially involved in epithelial cell adhesion and proliferation [39,40]. Concerning Rampl gene, RAMP1 (receptor activity modifying protein) forms a functional receptor for CALCA (Calditonin gene-related peptide) which is a proangiogenic growth factor in the human placental development and plays a critical role in embryonic development and fetal growth [41]. Concerning the Collages nge17 a3 gene, COI: IV is a main endometrial extracellular matrix component, and an abnormal increased deposition of collagen might impair uterine function, possibly by interfering with vascularization or retarding remodeling events at implantation [42].

Finally, Cab39 (also called Mo25) and Eff4c2 from Lat2ward and Tuffiel from Ladbuild, participate in the mTOR signaling pathway, a regulatory sep of protein synthesis and growth. Gab 39 effect has been described upstream of mTOR activation while EF4c2 is a downstream signaling target involved in translation initiation. Interestingly, Mks genetic disruption in mice leads to early embryonic death [43]. Homoxygous Turbiol (Tumor

#### References

- 1. North W. Nesen T. Sharea S. Kakanar S(2010) Review hCG, proclampsa and regulatory T crill. Placents 32 Suppl 2: 5:85-185.
   Matrix MM, Lamb DJ (2008) The beingy of infertibly research advances and clinical challenges. Nat Med 14: 1192–1213.
- Zheng K, Yang F, Wang B (2009) Replation of male fertility by X-inland grout J Audmil 11:73-85.
   Rai E, Regan L (2006) Recurrent manareage. La net: 568-501-611.
   Supplement MD, Awatani KA, Rohimon WP (2009) Optigenetic analytic of
- nit caringer from a splotwith recurrent relevance of a car-control study. Hum 446-451
- 6. Philips T. Philips K. Reiner A. Berr F. Kalounis D K 2008) Emerymetric and sytogenetic analysis of 233 mitself abortions: factors involved in the pathogenetic of developmental defects of early failed programsion Hum Report 58: 1704-1782
- 7. Salim R, Regar L, Worder R, Backw M, Jorkow D (2003) A comparative study of the surplotagy of congenital status an an also in women with and without a history of neurons from structure macanings. Hum Report 118, 162–166.

necrosis factor alpha receptor 3 interacting protein 1) mutant mice are not viable. Tuffiel mutant mouse line was generated and the enlarged mutant cell size in culture was associated with devated basal mTOR pathway activity [44]. Otherwise, mTOR pathway is implicated on the VEGF pathway activation. It is worth noting that the VEGF and mTOR pathways have been identified as significantly deregulated in our functional clustering analysis.

#### Conclusions

We used an is nos approach of the embryonic development on a mouse IRCS model to refine a chromosome 1 region (Leff) responsible for embryonic death. The present study succeeded in fine-mapping Ladhuird QTL which has a main effect on the embryonic death (about 30%) and pointed out a second region Indlying which could have a minor effect on the same phenotype. Collecting and analyzing experimental, bioinformatics and literature data on the expression and function of genes present in the two regions (LedDwins) and LedDwinB, we propose 7 genes from Ind/head that could be related with the phenotype. It appears that the vascularization could be the common denominator at these categories of genes involving angiogenesis and the fluidity of the extracellular matrix. The actual identification of the gene(s) involved in this phenotype will necessarily pass through further molecular approaches. An important outcome of this audy is the possibility to evaluate novel promising candidates of RSA in humans [13]. This might contribute to elucidate the molecular basis of this multifactorial and complex human disorder and to propose new diagnostic markers,

#### Supporting Information

Table S1 Sequences of used real time RT-PCR primers. (DOC)

#### Adknowledgments

We thank I Lancin and J. Chevaller (Pasteur Institute, Paris) for the IRCS beeding and C. Marchiol Small animal imaging facility of the Cuchin Institute, Paris for their technical assistance. We thank J. Corport for critical reading of the manuscript.

#### Author Contributions

Gauccised and disigned the experiments: DV CS AZ XM. Performed the experiments MV GB GR FM VF. Analyzed the data: MV DV CS AZ FL. Contributed reagenta/materials/analysis tools: MV GR FM VF. Wrote the paper: DV CS AZ MV PL

- 8 Rey E, Kahn SR, David M, Striet I (2003) Three-hophilic districts and fetal
- Inter a meta-analysis Lancet 551 (201-208)
   Lerone JS, Branch DW, Rauch J (2010) The amplexeptospic syntheses, N Engl J Med 345, 352-358.
- Li TG, Marra M, Towo M, Tockernan E, Land S (2003) Recurrent micarriage antidingy, management and proposel. Hum Report Update th. 10.00
- Tuimals M. Paloras T. Ramay T. Mintimes A. Saloren R. et al. (1993) A 11 prospective study of 62 complex with a honory of recurrent spontar contributing factors and solitorite of subsequent programity. Hurs Repord 8: 15.4-770
- 12. Kaam M, Painter JN, Ulander VM, Kaap B, Ainternale K (2006) Variations of the Americality gene is recorder poster on abortions, Mol Hum Report 12:
- Mercer E, Laussile-Lausse G, Geo JC (2007) JAK2 V617F messanen m mengehmet low of firm programmy. N Eng J Med 152: 1054–1058.

PLOS ONE | www.plosone.org

#### **QTL of Embryonic Lemality**

- 14. Bittinyo at BA, Calsare S, Dijsermenaria A, Georger A, D'Harne B, et al. (2010) Forstrond exploration of the adult outrain granulosa of the methods and tomatic FONL2 mutation (p.Opt) HT rp (c.400C>G). PLoS One 6: 48780.
  15. Latina P, Burge G, "Har D, Bern all G, Mawhan-Fournaganh C, et al. (2009)
- Dentification of Quantumbe Trait Loss responsible for embryonic initiality in
- mite aneveni te alemenography. In J Dev Biol 53: 623-628. 16. Burge: G. Statasik M., Garner JL, Amas MR, Parchier JJ, et al. (2002) Imermatific responsionent comprese ernine bereiten CS7RL/6 auf min of the Mit sprints specific a powerful to disast grantic control of complex usits. Genetics 137: 2321-2333.
- Humg du W, Sherman HT, Linnpelo RA (2008) Symmetry and integration analysis of args give line using DAVID bioinformatic resources. Nat Protoc 4.
- 18. Granit G, Yanin D, Thuman JM, Holms VM, Salmon JE (2008) Complement a diversion induces dipengulation of angeogenic factors and calases fetal rejection and growth restruction. J Exp. Med. 2012; 1166-2175.
- 18. Singh J. Abreel A. Granti G (2011) Role of compleme ormoneer Cig in the net of providents in mire, Hepericense 58: 716-724
- 20. Ahmed A, Singh J, Khan Y, Serbah SV, Gwardt G (2010) A new ran es emplore therapies for preschampins. PLaS One & c15663 21. Bior 5, Tomenen M, Kandi J, Hagen E, Klapp BP, et al. (2005) Internellatar
- adhenion resilective/LFA-1 error tak it a procession metator capable of distigring particle impracion and televanor machanism at the feto-maternal merikar in menne programin. J. Internet 174 - 18 (s.) 823 22. Cant DA, Chavan G, Ark PC, Matterster HW, Loty GA (1946) Opnigies
- expensions abortion in GBA > D BA/2 mice is mediated by the pre-capability (gl2 produced) have (normation of strathendstrate) [J Instituted (60: 545-56) 28. Bigglatera I, Margely HC, Barre SP, Clark AJ (2004) Investigation of the mic of
- epigenetic modification of the exit grantenant gene in first programming. In Sec 74: 5407-1415.
- 24. Claim D.A.(1991) Generowersky is reproducing interantingly. Off Ray Interactal
- Clark DA, Quavringter, C, Barvetti D, Manuel J, Falop G (1994) Spemanoson absence in intermandeficient S/DD mate. Am J Reprod Immunol S2: 15–25.
   Centriley HD, Kolly RW, Lea RG, Dearly TA, Jones RL, et al. (1996) Sen.
- ttertoit regularise offenkocyte endlie in barran duridas. Hurs Reprod 1 is 2257-126.2
- 27. Distantly R. (107 S Terroination of early pergeancy in rate after overfloatery due to persodian calapse of the programma-dependent decida. J Report Ford 31: 183-186
- 28. Durlos AJ, Huddad EK, Bartes MG (1005) Presence of a tioand macroph
- in a marke model of early entrys ion. Am J Repord Instants 35: 354-366. 26. Forum R., Paville CJ, Haranseitz K.A. (Serinopher DA, Taminal DH (2000) Advances in ultrasound historycopy, Ultrasound Mod Riel 26: 1-22

- 8. Oneang VQ, Li SJ, Zhang Q, Gai HB, Ghas HP (2000) Interactions between informatory and outdation stress in proclampels. Hyperson Propriately 28: 56-62
- Breslier, NM, Duälen L, L'Hen D, Brenes F, Pigurs J, et al. (2008) Research 38
- Indiry E herrorypsismics for the invision planningers achiever measure to the memphatismics of noise departments. Cell Disregium 12: 803-810.
   Sahn M, Greer PL, Lin MZ, Paucher H, Eberhan J, et al. (2006) Eph-dependent sympose ploophorplation of spheric mechanism growth com-entiages. Neuron 46: 101-1014.
- Park Y, Vien JK, Vien JR (200) The HEOT deexain of TRIP12 abgrating to solveness of the abiguin know digradation pathology J Bel Chem 254 (540) 15.42
- Quesada V, Diaz-Persita A, Gutierme-Fernandez A, Garahaya G, Gal S, et al. 34 (2014) Gening and enzymatic amplyin of 22 movil human objectiv-sportic prototos. Rochem Riceleys Res Cammun 314: 54–52. Kohrole J, Nishyama T, Nakamura T, Mando Y (2005) ASB process concrast.
- 25. with Calin-5 and Rhothes form E.3 altiquite ligate completion. PEBS Lett 574: 1218-1210
- Lykke-Anderson K, Schaefer L, Menon S, Dong XW, Miller JB, et al. (2003) Disruption of the COPS agradiences Cond subunit in mire causes definient of profibution, accumulation of ph1 and cyclin E, and carly imbryonic death. Mol Cell Red 23: 6790-6797.
- 17. Yan J, Wale K, Nakamura H, Carama-Rustra S, Zhao Q, et al. (2005) CO19 agridiance about 5 is events) for maintenance of sell problem tion in the
- mouse empryone ophism. Mol Gell Ris 21: 6708-6808. Tomoth K.; Yanoth-Kato N., Fakuresto A., Yantataka S., Kato JV (2004)
- Multiple facetores of Jubil are required for early entrymic development and growth potential in mice. J Boli Chem 279: 45015–40018.
   Fogal V, Sugahan KN, Ruoslatti F, Chemian S (2000) Coll carticle evaluation antigenetic causes indistribution of apoptosis and specialization of carsies. sticilatore. Angiogenesis 12 91-100
- Wang ZG, Pint TE, Queg RJ (2010) Characterization of neural VEGP (neuralize models in a growth factory)? sparing technics free mouse. Rechem J 421: 542-10. 154
- 41. Doing WL, Robby D.M., Green K.E., Dhauhan MS, Wang H.Q. et al. (2007) Calculation generalized popular (CALCA) is a prompogenic growth factor in the human placemal development. Book Report 26: 810–801.
- Dias H, Apán JD, Xiao S, Chun J, Li Z, et al. (2011) Atomic managemparal expression of pelagen types I, III, IV, and VI in Lpar-Scielpine per-implantation resource area. Biol Reprod 84: 255-265.
   Gangioff VG, Maeller M, Dami XG, Stochoda P, Sticker M, et al. (2004)
- Languar FG, Manier M, Dare SG, Sonora P, Incorr M, et al. (2019) Disciplish of the mouse mTOR gene leads to early posterplantation lithality and problem onthey sate stem cell development. Mid Cell Rel 24: 5556-516. Bertari NE, Kin NW, Sharma N, Michaali EJ, Kestenon RA, et al. (2011) Mutations in Traffic litereal defects in citigenesis, embyorate development, and altered all one regulation. Dev Biol 369: 56-76.

PLOS ONE | www.piosone.org

# Article 3

FOXD1 mutations are associated with embryonic

resorption in mice and recurrent spontaneous abortion in

humans

(Article en préparation)

# Résumé

L'objet de cette étude est le clonage positionnel du gène présent dans le QTL *Led1* localisé sur le chromosome 13 de souris et responsable d'une augmentation de la létalité embryonnaire dans la lignée IRCS 66HMMU13. Ce travail devrait permettre de proposer de nouveaux gènes candidats responsables de cas d'avortements spontanés à répétition (RSA).

Cette étude a permis d'associer au phénotype observé des variations de séquence du facteur de transcription Foxd1 qui régule l'expression de gènes impliqués dans l'implantation et la placentation. De plus, des mutations dans ce gène sont en partie responsables de la résorption embryonnaire chez la souris.

L'analyse génétique et fonctionnelle de *FOXD1* chez les patientes RSA a révélé des mutations associées à la pathogenèse. En effet, la mutation p.429AlaAla dans le gène survient dans un pourcentage significatif de cas de RSA. Ces résultats démontrent que *Foxd1* est un nouvel acteur clé de la reproduction des mammifères.

# FOXD1 mutations are associated with embryonic resorption in mice and recurrent spontaneous abortion in humans

ï

Paul Laissue, <sup>1,2,3</sup> Besma Lakhal, <sup>4\*</sup> Magalie Vatin, <sup>1,2\*</sup> Julie Cocquet, <sup>1,2</sup> Frank Batista,<sup>8</sup> Gaetan Burgio, <sup>4,7</sup> Eric Mercier,<sup>8</sup> Esther Dos Santos,<sup>9</sup> Diego Ojeda,<sup>3</sup> Christophe Buffat,<sup>10</sup> Gilles Renault, <sup>1,2</sup> Xavier Montagutelli,<sup>6</sup> Jane Salmon,<sup>11</sup> Philippe Monget,<sup>12</sup> Reiner A. Veitia,<sup>1,2</sup> Marc Fellous,<sup>1,2</sup> Jean-Christophe Gris,<sup>8</sup> and Daniel Vaiman<sup>1,2</sup>

Institut Cochin, Université Paris Descartes, CNRS (UMR 8104), Paris, France.

<sup>2</sup>Inserm, U1016, Paris, France.

<sup>1</sup>Unidad de Genética, Facultad de Medicina, Universidad Del Rosario, Bogotá, Colombia.

<sup>4</sup>Department of Cytogenetics and Reproductive Biology, Farhat Hached University Teaching-Hospital, Sousse, Tunisia.

<sup>b</sup>Department of Cell Biology, Albert Einstein College of Medicine, New York, NY 10461, USA.

Institut Pasteur, Unité de Génétique des Mammifères, France.

<sup>1</sup>Department of Genetics, Meazies Research Institute, University of Tasmania, Private bag-109, Hobart, 7005, TAS, Australia.

<sup>8</sup>Department of Haematology, University Hospital, Nimes, Faculty of pharmacy and Research Team EA 2992, University of Montpether, France,

<sup>9</sup>Université Versailles-St Quentin, Service de Biochimie et Biologie Moléculaire, UPRES-EA. 2493, Faculté de Médecine Paris-Ile de France Ouest, Centre Hospitalier de Poissy, 78303 Poissy Cedex, France <sup>10</sup>Division of Neonatology, Höpital la Conception, Assistance Publique-Höpitaux de Marseille, 147, Boulevard Baille, 13385 Marseille, France.

<sup>11</sup>Department of Medicine, Weill Medical College of Cornell University, New York, NY 10021, USA.

12 INRA - CNRS - Université de Tours - Haras Nationaux, IFR 135, 37380 Nouzilly, France.

\* These two authors contributed equally to the experimental work of this study.

**Corresponding author: Daniel Vaiman** 

Institut Cochin, Université Paris Descartes, Paris, France.

U1016 INSERM-UMR 8104 CNRS

Address

Faculté de Médecine; Hôpital Cochin-

24 rue du Faubourg St-Jacques

75014, Paris, France

Tel:+0033144412301

Fax:+0033144412302

email: daniel.vaiman@inserm.fr

The authors declare that no conflict of interest exists.

# Abstract

Human infettitity represents a public health concern affecting 10-15% of couples. Despite advances in diagnosis and treatments, ~30% of the cases are considered as idiopathic which suggests a genetic origin of the disease. Recurrent Spontaneous Abortion (RSA) is a frequent cause of infertitity. Recently, we locatized three Quantitative Trait Loci (QTL) of embryo lethality in a mouse model of interspecific recombinant congenic strains.

Here, we describe the positional cloning of one of these QTL, located on marine chromosome 13. We found that the phenotype is associated with sequence variants of the *Foxall* transcription factor which regulate the expression of genes involved in implantation and placentation, thus presumably regulating litter size in mice. The genetic and functional analysis of *FOXD1* in RSA patients revealed mutations associated with the disease pathogenesis. In both species, FOXD1 mutations modify its transcriptional capacities on key molecules implicated in pregnancy.

Our results demonstrate that FOXD1 is a new key actor of mammatian reproduction. Finally, we propose that, in humans, the FOXD1 p.429AlaAla mutation, occurring in a significant percentage of RSA cases, might be used as a molecular marker of the disease.

# Introduction

Human infertitity represents a public health concern affecting 10-15% of couples (1). Recurrent Spontaneous Abortion (RSA), clinically defined by at least three prognancy tosses prior to the  $20^{\circ}$  week of gestation, is a common cause of infertitity, since it affects 1% of prognancies (2). Among these, 50% are idiopathic which suggest a genetic origin of the disease. Previous attempts to identify RSA causative genes have been relatively unsuccessful due to the intricate interaction of genetic, epigenetic and environmental factors. In 2007, *JAK2* was associated with the disease etiology since the p.Vat617Phe mutation was encountered in -1% of the RSA cases increasing the Relative Risk -5 fold (3). Recently, genome-wide scans have been reported but they did not reach the classical accepted statistical threshold for significance, and apparently failed to identify specific genes (4.5). Genetic association studies of angiogenesis and vasoconstriction-related genes (e.g. VEGF, p53, and eNOS) ted to propose some SNPs potentially related to RSA pathogenesis (6).

Here, in order to identify novel RSA etiological genes we opted for a mouse model of Interspecific Recombinant Congenic Strains (IRCS) presenting a clear phenotype of embryonic resorption (7). The IRCS model originates from an initial interspecific cross between *Mus musculus* C57BL/6J and *Mus sprenus* SEG/Pas (8). These two mouse subspecies diverged about 1.5 million years ago and exhibit a high genetic and phenotypic polymorphism (9). In the IRCS model, incompatibilities between separate chromosome regions induce strong alterations of gene expression (10). IRCS animals allowed the localization of QTLs responsible for hypofertility and other phenotypes (7, 8, 11, 12). Using this model, we performed in a previous investigation, a QTL (Quantitative Trait Loci) mapping study, aiming at locating genes involved in embryonic resorption and tethality (7).

In the present study, using a combination of positional cloning approaches, transcriptomic analysis, and cellular in vitro assays, we obtained data which demonstrate a specific function

of the Foxd1 transcription factor in murine embryonic resorption. Then, by sequencing a collection of idiopathic RSA and control women, we identified *FOXD1* sequence variations which are present exclusively in patients. The functional impact of mouse and human mutations was evaluated in a cell model by assessing modifications of FOXD1 transactivation properties.

Taken together, our results reveal new insights on the molecular aspects of mammalian implantation and early embryonic development. Furthermore, they describe *FOXD1* causative mutations of RSA. Finally, we propose that the most frequent mutation identified in RSA patients (p.429AlaAla) might be used, in combination with other polynorphisms once they are found, as molecular markers of the disease.

# **Results and Discussion**

In a previous work, the *in viso* exploration of embryonic resorption in IRCS permitted to locate potential causative genes to chromosome segments on mouse MMU1, MMU13 and MMU19 chromosomes (7). The 66H-MMU13 IRCS strain showed a high incidence of embryonic resorption (3-fold increase). This strain contains a unique 2.6Mb sprenus fragment on MMU13 encompassing 31 genes (7).

In the present study, in order to evaluate placental and ulerine transcriptional differences between 66H-MMU13 IRCS and control animals that could explain the phenotype, we performed a cDNA microarray assay in these tissues. We observed a massive deregulation (activation and inhibition, Supplementary Table 1) of genes tocated on several chromosome regions, often located in clusters. Then, we analyzed statistically the putative Transcription Factor Binding Sites (TFBS) present in the promoters of the 50 most upregulated versus the 40 most dowing gutated genes. The putative TFBS were classified according to their degree of discrepancy (in terms of frequency) between both groups of promoters. In placenta, the Forkhoad (FKHD) binding sites appeared at the top of the list as statistically discrepant between promoters of repressed versus induced genes. More specifically, repressed genes contain twice as much FKHD binding sites than the promoters of induced genes (2.54 vs 1.27, p = 0.0009, Supplementary Table 1, and Supplementary Figure 1). Interestingly, Foxd1 is the sole gene belonging to the FOW family located on the MMU13 fragment of sprenus origin. Foxd1 was not modified at the transcriptional level. Foxd1 coding region sequencing of 66H-MMU13 and sprenus animals revealed 5 non-synonymous variants, p.Asp73Clu, p.Asn126Giu, p.Thr152Aia, p.Asp76\_Leu77InsAsp, p.Pro319det, relative to the C57B6/J. version. In silico analysis underlined the strong interest of one of them, p. Thr152Ala, since it affects the forkhead DNA-binding domain at a highly conserved position among mammalian

species (Figure 1) and the SIFT software predicts a detectious effect. Additionally, this mutation triggers the disappearance of a putative hot-spot of phosphorytation.

Then, in order to investigate the transactivation capacity on target genes of distinct Foxd1 versions (musculus, sprenus and p.Thr152Ala) we performed a luciferase reporter assay using promoter constructs of two genes (Pgf and C3) which were strongly modified in the microartay experiment and display key roles in mammalian implantation. Indeed, the Placenta Growth Factor transcript (Pg), a validated Foxd1 target gene), was 4.3 fold less abundant in the 66H-MMU13 uterus compared to the C57BL/6J control; meanwhile complement component C3 was up-regulated 5.7 fold in the 66H placenta compared to C57BL/6J control (13). For this purpose, we cloned Food1-C57BL/6J (Foxd1-mm) and Food1-SEC/Pas (Foxd1seg) coding regions into expression vectors, in order to test the capacity of Foxd1 to transactivate the Mus Musculus and Mus sprenus Pgf promoters (Pgf-mm and Pgf-seg, respectively, Figure 28). We found that even though Foxd1-seg was able to stimulate the expression of Pef-mm, the activation was strongly and significantly allered (-3 fold reduction) compared to that of Foxd1-turn on the Pef-mm promoter, as in the transcriptome assays Reciprocally, we observed that the Foxd1-mm transactivation capacity on the Pgf-seg promoter was reduced compared to its effects on the Pgf-mm promoter. This could be due to the natural genomic polymorphism, in terms of nucleotide substitutions, observed between Musculus and Sprenes genomes (10). Interestingly, our experiments showed that the Foxd1mm version is significantly more effective to transactivate the Pgf-seg promoter than the Foxd1-ms version itself. Hypothetically, this is consistent with the idea that the Mus arrenus Fould variants modulate the number of progeny to an optimal (and not maximal) number. On this point, it is worth noting that the sprease litter size is naturally smaller than the musculus one  $(5.3 \pm 1.4, sersus + 7.6)$  in C57BL/6J (14, 15). We also tested the effect of the Foxd1-T152A mutation alone on the expression of Pgf-mm. As expected, this mutation significantly

(albeit moderately) decreased the transactivation capacity of Foxd1 on the *Pgf* promoter contributing to the downregulation of the *Pgf* levels observed in the 66H-MMU13 uterine tissue, indicating nevertheless that the other Foxd1 *spraus* variants also participate in this phenomenon (Figure 2b). Then, we investigated the functional impact of *spraus* Foxd1 on the *Mus* massactus complement C3, a gene playing a central tole in embryonic resorption, as shown by the CBA x DBA cross. Foxd1-Seg overexpression induces higher expression levels of C3-mm than those induced by the Foxd1-mm version (Figure 2c) while the isolated Foxd1-T152A mutation did not show significant differences from the control on this promoter suggesting that the other Foxd1 variants should contribute to the phenotype. These *in vitro* experiments are consistent with the transcriptomic data in which C3 was 5.7 fold more abundant in the 66H-MMU13 placenta than in the C57BL/6J tissue. Our experiments (transient transfections) also suggest that C3 is a direct target of Foxd1, an observation that was not reported before.

In sum, Foxd1 regulates the expression of two crucial (Pg) and C3) genes implicated in pregnancy maintenance and its mutations in mouse are related to embryonic resoption.  $P_{ij}$  is highly expressed in the placenta, where it regulates the differentiation of vascular endothelia (16). The uterine NK cells (uNK), an endometrial tymphocyte cell subset transiently found during endometrial decidualization and essential for immune dialogue with trophoblasts, express  $P_{ij}$  and  $V_{eij}$  (17,18,19).  $P_{ij}$  mice display defects in early differentiation of binucleate uNK cells (20). The links of C3 with pregnancy are abundantly described in literature; its activation is required for an antiphospholipid-induced pregnancy loss that can be reverted by the administration of heparin which blocks the activation of the complement cascade (21). In normal pregnancy, the placenta appears to be subjected, at the materno-foetal interface, to a complement-mediated immune attack. Thus, an appropriate complement inhibition is required for a physiological gestation and, as it has been thoroughly

demonstrated in mice, the deficiency of complement regulatory proteins progressively leads to the embryonic tethality (22, 23). Indeed, excessive local complement C3 production may overwhelm the complement regulatory mechanisms leading to pregnancy loss. These findings suggest that strong disturbances of C3 expression (activation or inhibition) are related to embryo abortion. We attempted to formerly demonstrate the role of *Foxal* by creating a *Mus musculus* knock in mouse in which the *musculus* version would be substituted by the *spresus* version. For this purpose, we generated ES cetts in a 129 genetic background. However, chimaeric mice obtained from these cetts always exhibited a low chimerism level, and were very difficult to obtain in significant amounts. This suggests that Foxd1 *spresus* might have a negative effect on imptantation, which leads to a counter-selection of relevant founder mice.

Then, in order to assess whether mutations in this gene would generate a similar phenotype in the human species we sequenced its entire open reading frame in a panel of 556 idiopathic RSA and in 271 women with normal fertility. We found a total of 27 distinct variants (Twble 1). Eighteen were found only in RSA patients (all at heterozygous state). Mutations found in RSA women concern 33 patients (5.9%). The statistical comparison by a contingency Chi 2 test between the exclusive variants identified in the patient population versus those present in the control group was highly significant (p = 0.00056). The relative risk, calculated using all these 'private' mutations, was 10.3 (5% confidence intervat: [1.4 – 77.2]). Interestingly, the statistical significance was achieved using a unique sequence variant (p.429AtaAta) in which two atanine residues were inserted at position 429 of the protein. This mutation was found 12 times exclusively in the patient group (2.2%, p = 0.015). It seems also that the p.Ata88GIy may have a protective effect since it is frequently encountered in the control group (Twble 1).

Next, we assessed the functional effects of three human *FOXDI* variants predicted to be damaging as they affect nucleotide positions conserved among mammalian species. These variants were exclusively found in RSA women and were not previously described in SNP databases. For this purpose, we performed similar functional tests that those carried out for *FoxdI* variants. We tested the FOXD1 wild type (WT) and mutant versions (FOXD1-Ala356Gb, FOXD1-Be364Met and FOXD1-429AtaAta) for their transactivation properties on *PGF* and *C3* promoters (**Figure 3a and 3b**). The FOXD1-Ala356Gb and FOXD1-429AtaAta were completely unable to activate the PGF promoter, while the Be364Met retained a transactivation capacity. These results suggest that variants of FOXD1 may reduce PGF levets, thus potentially affecting pregnancy maintenance.

Concerning the C3 promoter, the FOXD1-WT version induced C3 expression while the FOXD1-Ata356Gly and FOXD1-Ite364Met versions had no effect. Conversely, the FOXD1-429AtaAta construct strongly induced the transactivation of the C3 promoter. Therefore, the *FOXD1* p.429AtaAta should be considered as a hypomorphic and hypermorphic atlete on PGF and C3 promoters, respectively. In humans, it has been shown that C3 levels are higher in patients presenting a third consecutive pregnancy toss than in women with a successful pregnancy after two idiopathic abortions (24). In mice, moderate levels of C3 expression are necessary for a successful gestation, since at 15 days *poor coinon*, C3 knock-out (KO) animats disptay a much higher resorption rate than their WT countreparts, due to dysfunctions of trophoblast and tabyrinth development (25). Our *in vitro* experiments suggest that *FOXD1* mutations that decrease (to a basat level) or increase C3 expression are deleterious. This indicates that a subtle tuning of C3 expression levels is necessary for an optimal function of the foeto-placental interface.

We have to note that, up to now, Fourth KO animals have essentially shown (only at homozygous state) severe developmental defects of kidney and optic chiasm development

(26, 27). The FOXD1 human mutations (or the mouse Foxd1-ms substitution) described here display milder functional effects than those observed in *Foxd1* homozygous KO mice. Thus, we hypothesize that more drastic mutations in human may be related to kidney and/or neurological phenotypes. In this context, we cannot discard that *FOXD1* should be implicated in syndromic forms of RSA which include these and/or other clinical features.

In conclusion, we have validated for the first time the positional cloning of a QTL by genotyping an outbred species (human). The approach outlined may be useful for other positional cloning projects, where a limited set of recombination events are available for mapping purposes (as in the IRCS, or more generally in mouse strains). In addition, our results show that *FOXD1* is a new key molecular actor modulating pregnancy maintenance: Its mutations are partly responsible for embryonic resorption in mice and RSA in humans. Finally, we propose that the FOXD1 p.429AlaAla mutation can be considered as a RSA molecular marker which can be easily tested by PCR/sequencing.

# Methods

# Human subjects

RSA patient group consisted of 556 women enrolled in a matched case-control study of unexplained pregnancy loss in the Nimes Obstetricians and Haematologists study of at least three consecutive abortions (n= 2175 patients) (28). The control group consisted of 271 women each of whom had at least one live birth with no history of pregnancy loss. All these subjects (RSA patients and controls) are from Caucasian origin.

Information on expression microarrays, bioinformatics, sequence analysis plasmid constructs and cell culture assays, can be found in the Supplemental Methods.

# Study approval

The institutional review board of the Hospital of Nimes approved all steps of clinical the study. All individuals gave written informed consent. Experiments with animals were in accordance with the policies of the Paris Descartes University, the Cochin Institute and the Guidetines for Biomedical Research Involving Animals.

Acknowledgements: This work has been partly funded by the Grant 'MAMMIFERT' from the Agence Nationale de la Recherche (ANR). PL has been supported by grants from the Roche Research Foundation and the ANR. Expert sequencing by the sequencing platform of the Cochin Institute is greatly acknowledged.

# References:

 Feng HL. Molecular biology of male infertility. Arch Androl. 2003;49(1):19-27.

Rai R, Regan L. Recurrent miscarriage. Lancet. 2006;368(9535):601-611.

 Mercier E, Lissalde-Lavigne G, Gris JC. JA K2 V617F mutation in unexplained loss of first pregnancy. N Engl J Med. 2007;357(19):1984-1985.

 Kotte AM, et al. A genome-wide scan in affected sibling pairs with idiopathic recurrent miscarriage suggests genetic linkage. *Mol Hum Reprod.* 2011;17(6):379-385.

 Li W, Zeng Chan W, Cui X, Xiao Feng L, Mao Sheng Y. Genome-wide scheening for risk Loci of idiopathic recurrent miscarriage in a Han Chinese population: a pilot study. *Reprod Sci* 2010;17(6):578-584.

 Su MT, Lin SH, Chen YC: Cenetic association studies of angiogenesis- and vasoconstriction-related genes in women with recurrent pregnancy loss: a systematic review and meta-analysis. *Hum Reprod Update*. 2011;17(6):803-812.

 Laissue P, et al. Identification of Quantitative Trait Loci responsible for embryonic lethality in mice assessed by ultrasonography. Int J Dev Biol. 2009;53(4):623-629.

 Burgio G, Szatanik M, Guenet JL, Arnau MR, Panthier JJ, Montagutetti X. Interspecific recombinant congenic strains between C57BL/6 and mice of the Mus spretus species: a powerful tool to dissect genetic control of complex traits. *Genetics*. 2007;177(4):2321-2333.

 Dejager L, Libert C, Montagutetti X. Thirty years of Mus spretus: a promising future. Trends Genet. 2009;25(5):234-241.

 L'Hôte D, Serres C, Veitia RA, Montagutetti X, Outmouden A, Vaiman D. Gene expression regulation in the context of mouse interspecific mosaic genomes. *Genome Biol.* 2008;9(8):R133.

 L'Hôte D, et al. Centimorgan-range one-step mapping of fertility traits using interspecific recombinant congenic mice. Generics 2007;176(3):1907-1921.

 L'Hôte D, et al. Fidgetin-tikel is a strong candidate for a dynamic impairment of male meiosis leading to reduced testis weight in mice. *PLoS One*. 2011;6(11):e27582.

 Zhang H, et al. Transcriptional activation of placental growth factor by the forkhead/winged helix transcription factor FoxD1. *Curr Biol* 2003;13(18):1625-1629.

 Vargas MJ, Patomo LJ, Patmqvist P. Reproduction of the Alegrian mouse (Muss sprenus Lataste, 1883) in the south of the Iberian Peninsula. *Bonn. 2001. Beitr*, 1991; 42:1–10.

 Casellas J, Medrano JZ. Within-generation mutation variance for litter size in inbied mice. *Generics* 2008;179 (4):2147-2155.

 Persico MG, Vincenti V, DiPatma T, Structure, expression and receptorbinding properties of placenta growth factor (PIGF), *Curr Top Microbiol Immunol*, 1999;237:31-40.

 Clark DE, Smith SK, Licence D, Evans AL, Charnock-Jones DS. Comparison of expression patterns for placenta growth factor, vascular endothetial growth factor (VEGF), VEGF-B and VEGF-C in the human placenta throughout gestation. J Endocrinol 1998;159(3):459-467.

 Li XF, et al. Angiogenic growth factor messenger ribonucleic acids in uterine natural killer cells. J Clin Endocrinol Merab. 2001;86(4):1823-1834.

 Lash, G.E., Schiessl, B., Kirkley, M., Innes, B.A., Cooper, A., Searle, R.F., Robson, S.C., and Bulmer, J.N. 2006. Expression of angiogenic growth factors by uterine natural killer cells during early pregnancy. *J Leukoc Biol* 80(3):572-580.

 Tayade C, et al. Genetic deletion of placenta growth factor in mice allers uterine NK cells. *J Immunol*. 2007;178(7):4267-4275.

 Girardi G, Redecha P, Satmon JE. Heparin prevents antiphosphotipid antibodyinduced fetal toss by inhibiting complement activation. *Nat Med*.2004;10(11):1222-1226.

 Xu C, Mao D, Holers VM, Patanca B, Cheng AM, Motina H. A critical role for murine complement regulator crry in fetomaternal tolerance. *Science*.2000;287(5452):498-501.

 Motina H. Comptement regulation during pregnancy. *Immunol Res*. 2005;32(1-3):187-192.

 Sugiura-Ogasawara M, Nozawa K, Nakanishi T, Hattori Y, Ozaki Y. Complement as a predictor of further miscarriage in couples with recurrent miscarriages. *Hum Reprod* 2006;21(10):2711-2714.

Chow WN, Lee YL, Wong PC, Chung MK, Lee KF, Yeung WS. Complement.
 3 deficiency impairs early pregnancy in mice. *Mol Reprod Dev* 2009;76(7):647-655.

 Hatini V, Huh SO, Herztinger D, Soares VC, Lai E. Essential role of stromat mesenchyme in kidney morphogenesis revealed by targeted disruption of Winged Hetix transcription factor BF-2. *Genes Des*: 1996;10(12):1467–1478.

 Herrera E, et al. Foxd1 is required for proper formation of the optic chiasm. Development. 2004;131(22):5727-5739.  Lissalde-Lavigne G, et al. Factor V Leiden and prothrombin G20210A polymorphisms as risk factors for miscarriage during a first intended pregnancy: the matched case-control NOHA first study. J Thromb Hacmon 2005;3(10):2178-2184.



Figure 2: Transactivation properties of distinct mouse Foxd1 versions on *Pgf* and *C3* promoters. 2a, 2b) Effects on *Pgf* promoter. In 2a) and 2c) the stars correspond to post-hoc tests of each category relative to pcDNA 2c) Effects on *C3* promoter. mm: *mus musculus*. seg: *mus spremus* pCDNA: Empty vector. On the graphs errors are represented as standard errors to the mean (S.E.M).






DNA	Protein	Patients (n=556)	Controls (n=271)	P values < 0.05
c.69G>C	p.Gly23Cly	7	3	12
c.237G>A	p.Leu79Leu	3	0	
c.300C>T	p. Ala100A la	1	0	
c.324 CST	p.Gty108Gty	2	0	
c.612G>A	p.Gtu204Citu	1	2	
c.903C>A	p.Ala301A la	1	0	
c.1007 C>T	p.Ala336Val	1	0	
c.1248G>C	p.Val416Val	<b>i</b>	0	
c.1297 GCC>GCG	p. Ala432A la	2	.0	
c.1308A>G	p.Ser436Ser	318	136	
c.1055 C>G	p.Arg352Pro	E.	.0	
c.1007 C>T	p.Ala336Val	E	0	
c.164G>C	p.Arg55Pro	10	0	
c.263G>C	p. Ala88Gly	20	23	0.003796034
c.326_327InsGCG	p.ins109Gty	L	0	
c.683C>T	p.Pro228Leu	0	2	0,042799072
c.721G>C	p.Ala241Pro	1	0	
c.976G>A	p.Ala326Thr	21	8	
c.1067 C>G	p.Ala356Gly	1	0	
c.1092.C>G	p.lle364Met	2	0	
c.909_1165de1256	p.FS>STOP376	1	0	
c.1146-1160del	p.Gin383_Ala387del	27	13	
c.1169_1170InsOGCCOC	p.ins391ProPro	6	7	
c.1187C5T	p.Pro396Leu	3	1	
c.1285_1286InsGCCGCG	p.Ins429AlaAla	12	0	0,015586607
c.1309G>A	p.Val437Be	E	D	
c.1324G>T	p.Ala442Ser	1	0	

Table 1. FOXD1 open reading frame sequencing in RSA patients and control individuals. Mutations tested for their functional impact are marked in bold characters.

20

## Article 4

A frequent polymorphism in ALPP protects

from recurrent spontaneous abortions

(Article en préparation)

## Résumé

L'analyse de la résorption embryonnaire chez la souris nous a permis d'identifier des polymorphismes du gène *Alpp* de la phosphatase alcaline placentaire comme potentiellement responsables d'une augmentation de la mort embryonnaire chez la souris.

Chez la femme, ce gène exprimé dans le placenta est associé à des pathologies de la grossesse telles que la prématurité, la pré-éclampsie et le retard de croissance intra-utérin. Cependant, peu d'informations sont disponibles concernant le rôle d'ALPP dans les RSA.

Nous avons séquencé ce gène à partir une série de 100 femmes contrôles et 100 patientes RSA. Une analyse fonctionnelle a été effectuée en culture cellulaire. Nous avons montré que plusieurs allèles et combinaisons alléliques sont surreprésentés dans les cas de RSA. En revanche, l'un des polymorphismes non synonymes (ILE89LEU) a été associé à une protection vis-à-vis de la maladie. L'analyse fonctionnelle de ce variant a révélé une augmentation significative de l'activité de la phosphatase. Le génotypage de deux polymorphismes clefs a été entrepris sur un nombre accru de patientes (550 patientes et 250 contrôles).

# A frequent functional polymorphism in the placental alkaline phosphatase gene protects from Recurrent Spontaneous Abortions.

Magalie Vatin<sup>#</sup>, Sylvie Bouvier<sup>#</sup>, Linda Bellazi, Xavier Montagutelli, Paul Laissue, Ahmed Ziyyat, Catherine Serres, Philippe De Mazancourt, Marie-Noelle Dieudonné, Etienne Mornet, Daniel Vaiman, Jean-Christophe Gris

Departement of Haematology, University Hospital, and EA2992, University of Montpellier 1,

Nîmes; Laboratory of Haematology, Faculty of Pharmaceutical and Biological Sciences,

University of Montpellier 1, Montpellier; FRANCE.

Unité de Pathologie cellulaire et génétique, UPRES-EA2493, UFR Paris Ile de France Ouest

PRES Universud Paris, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, Versailles, France

(LB, PDM, MND,EM)

#Contributed equally.

**BACKGROUND:** Fertility is a quantitative complex character governed by a considerable number of genes. Despite clinical and scientific advances, several cases of human infertility remain unexplained. The use of an original mouse model created at the Pasteur institute, permit us to identify a candidate gene, *ALPP, encoding* the Placental Alkaline Phosphatase (PLAP), potentially responsible for recurrent miscarriage in women. This gene expressed in the placenta has been reported to be associated with pregnancy diseases such as pre-term delivery, preeclampsia and Intra Uterine Growth Restriction. However, little information is available regarding the role of *ALPP* in recurrent spontaneous abortion (RSA). This study was conducted to investigate the association between polymorphisms of *ALPP* and idiopathic miscarriages.

**METHODS:** This gene was sequenced in a series of 100 controls and 100 patients affected by Recurrent Spontaneous Abortions, from the same ethnic background.

**RESULTS:** We showed that several alleles and allelic combination are more frequent in RSA women. In particular, one of the polymorphism induces an amino-acid change in the protein. To better understand the impact of the alteration of the PLAP protein on this function, both the normal and modified versions of the protein were cloned in an expression vector and their activity analyzed. This analysis revealed a significant different in activity between the two variants.

**CONCLUSION:** This study confirms that mouse models are helpful to decipher complex multifactorial diseases in humans and is a contribution in the understanding of the relation between *ALPP* and RSA.

Key words: PLAP / recurrent pregnancy loss / single nucleotide polymorphism / haplotypes

#### INTRODUCTION

Fertility is the result of a series of complex interactions between parents, between gametes and in viviparous species, between the placenta and uterus that are hemi-allogenic. This complexity is sustained by a large number of genes, involved in gametogenesis, gamete interaction, fetal and maternal immunity, regulation of tolerance, vasculogenesis and so on (for a review, see (Matzuk and Lamb, 2008)). Imbalance in any factor leads to infertility and more often to reduced fertility. Infertility is a major public health concern, since about 80 million of couples are affected around the world. Miscarriage is presumably the most common complication of pregnancy, and is defined as the spontaneous termination of pregnancy before the fetus has attained the stage of viability. Miscarriage includes all pregnancy losses from the time of conception until 24 weeks of gestation. In human clinic, several causes have been associated with this pathology: uterine anatomic abnormalities, thrombophilic disorders, infective and systemic diseases, immune, endocrine, genetic and epigenetic causes. There are two types of miscarriage: sporadic and recurrent. Spontaneous recurrent miscarriages (SRM), or Recurrent Spontaneous Abortion (RSA) are defined by the occurrence of three or more consecutive pregnancy losses and affect 1% of couples. However, many clinicians define recurrent miscarriage as two or more losses thus increasing the number of affected patients from 1% to 5% (Hogge et al., 2003; Rai and Regan, 2006). After standard gynecological, hormonal and karyotypic investigations the etiology remains unknown in 50% of cases (Jauniaux et al., 2006; Kupferminc, 2003).

To identify genetic causes of this complex pathology, we have used a mouse model of interspecific recombinant congenic strains (IRCS) established at the Pasteur Institute in Paris (Burgio et al., 2007; L'Hote et al., 2007). These strains are the result of an initial cross between two species *Mus spretus* and *Mus musculus* C57BL6/J, two species that diverged

around 1.5 million years ago (L'Hote et al., 2010), followed by two backcrosses and by sisterbrother matings for more than 30 generations. All the 53 existing IRCS encompass ~2% of *spretus* genome into a *musculus* background. This model has proven to be a powerful tool for dissecting fertility QTL (L'Hôte et al., 2011). In 2009, phenotyping, using *in vivo* ultrasound biomicroscopy allowed us to identify the 66HMMU1 strain as presenting an increase of embryonic death by embryonic resorption (25% compared to less than 10% in the C57BL6/J control). This phenotype has been associated with the presence of a QTL region of ~32Mb encompassing 215 genes localized on the unique *spretus* fragment of mouse chromosome 1 (Laissue et al., 2009). This results sustained the idea that one or more genes in this fragment, *spretus* in sequence present a certain incompatibility with the *musculus* context, and trigger defects in implantation/early development (L'Hote et al., 2010).

Applying a candidate-gene approach, we focused on one of these genes, the Alkaline phosphatase placental-like 2 (*Alppl2*), due to his placental expression in human and because the knock-out in mouse induce a slower development and higher rates of degeneration during *in vitro* preimplantation development (Dehghani et al., 2000). Furthermore, in humans, previous studies on *ALPP* (encoding the PLAP protein) have revealed an association between some genetic polymorphisms and pathologies occurring during pregnancy in different populations (Northern Europe and Asia). Two polymorphisms P209R and E429G have been associated with spontaneous abortions (Wennberg et al., 1995; Wennberg et al., 2002). Another study revealed a sequence variation in the *ALPP* promoter which could account for associated with pregnancy diseases (Bellazi et al., 2010). Recently, *ALPP* has also been associated with pregnancy diseases, such as pre-term delivery (Ferianec and Linhartova, 2011). In addition it is known that PLAP activity increases throughout pregnancy and

suddenly decreases after delivery (Whyte et al., 1995). However, its physiological role is still poorly understood.

Data from mouse studies and from the bibliography prompted us to study the impact of this gene in spontaneous abortions in a Mediterranean population. In the present work we performed a retrospective case/control study of recurrent miscarriages by analyzing by sequencing a sample of human DNAs from patients and controls. We identified variants of PLAP that are associated with RSA, one of them (Ile89Leu) affecting the coding sequence. Both the normal and modified versions of the protein were cloned in an expression vector and their enzymatic activities were analyzed. A significant difference between the two variants was revealed. This study may contribute to clarify the role of *ALPP* in the RSA phenotype of the patients.

#### **MATERIAL AND METHODS**

#### Patients

A 1:1 retrospective case control study was performed at the University Hospital of Nîmes (France); patients being a series of 100 women with unexplained primary recurrent miscarriages (childless women with two to five pregnancy losses) selected from the Nîmes Obstetricians and Haematologists (NOHA) cohorts. A total of 33 women had only experienced early, embryonic losses ( $\leq$  10 weeks of gestation); 54 had only experienced late, fetal losses (> 10 weeks of gestation) and 13 had experienced both events. These women were compared with 100 control women with at least two children and no miscarriage reported. Characteristics of the study population were summarized in table 1.

The study was approved by the University Hospital of Nîmes Institutional Review Board and ethics committee. This clinical investigation was performed according to the Helsinki declaration of 1975 as revised in 1996. All the women had given their informed consent to participate.

#### Methods

*ALPP* was amplified by polymerase chain reaction (PCR) with the Kapa Hifi polymerase (KAPA BIOSYSTEMS) followed by sequencing performed on the human genetic technical platform at the University Hospital of Nîmes, France.

#### Amplification of ALPP

A 4,448 bases pair fragment of *Alpp* (11 introns and 12 exons) was amplified reliably and reproducibly using the forward primer: 5'TCACCCAAATGGCATCTGTACTCAA-3' and the reverse primer 5'-GTTATCCACCCCTCCAGACACTGTG -3' with the annealing temperature fixed at 66°C. Conditions were the following: DNA 100 ng, primers 10  $\mu$ M, DMSO 5%, Kapa Hifi ready mix 1X, H20 to 25  $\mu$ L. PCR program used was the following: predenaturation: 98°C (2 minutes), denaturation: 98°C (20 seconds), hybridization: 66°C (15 seconds), elongation: 72°C (150 seconds), 35 cycles, final elongation: 72°C (150 seconds) and 4°C.

#### Sequencing of ALPP

Commercially available reagents and kits were used. Purification of PCR products was performed with the kit Promega (Wizzard®) and then sequenced with the amplification kit BigDye XTerminator® (Applied Biosystems). Reactions were carried out using standard conditions supplied by the company with nine specific primers covering the entire coding sequence, at the annealing temperature of 50°C.

-*Alpp* 578: 5'TCACCCAAATGGCATCTGTA-3', *Alpp*767: 5'- GGGACACAGTTCTCCCTGAT-3', *Alpp* 1322: 5'-AAACTGGGGCCTGAGATACC -3', *Alpp* 1500: 5'-TGGAATCCCAGAGGACAGAG-3', *Alpp* 1985: 5'-CTCCAACATGGACATTGACG -3', *Alpp* 2431: 5'-CAGAGGTGTGGGGGCTCAG-3', *Alpp* 2867: 5'-AGGGCAGGCTCAGCATCT -3', *Alpp* 3230: 5'-CTGACCAGGCAAAACGTG-3', *Alpp* 3363: 5'-TCCTATACGGAAACGGTCCA-3'

The sequence analysis was performed through the software Seqscape® (Applied Biosystem).

#### Alkaline phosphatase activity

A full-length Pl' cDNA of ALPP (NM\_001632)was cloned in the pcDNA3.1 plasmid (Invitrogen) by standard molecular biology methods. The Ile89Leu variant was obtained directly from the Pl' cloned cDNA by site-directed mutagenesis. The mutated cDNA was

fully sequenced to make sure that the target mutation (rs13026692) was inserted without other mutations. *Pl'* or Ile89Leu plasmids were transiently transfected in COS-7 cells for 48 h as previously described (Fauvert et al., 2009). Empty pcDNA3.1 plasmid was used as negative control. The plasmid pcDNA3.1/His/LacZ containing the  $\beta$ -galactosidase gene was used as a positive control of transfection. Total alkaline phosphatase activity was measured with a COBAS Integra 800 automate (Roche) and was weighted with  $\beta$ -galactosidase activity. For each variant, experiments were repeated six times independently. All values were expressed as medians of the separate experiments and statistical analysis was performed using paired Wilcoxon test.

**3D-modeling**A 3D model of the PLAP molecule has been previously obtained by using its 1,8 Å-resolution crystal structure (Le Du et al., 2001). The variant discussed here was visualized and analyzed using the open source PyMOL software http://www.pymol.org/.

#### **Statistical methods**

Statistical analysis and association with single markers and haplotypes between patients and controls were performed using Statview® (5.0, Abacus Concepts, Berkeley, United States) and Haploview® (4.1 Daley Lab at the Broad Institute, Cambridge, USA) for the study of haplotypes. The Chi-squared test and logistic regression analysis were used to compare the two populations. For all analysis, p≤0.05 was considered statistically significant. Relative risk was estimated from logistic odds ratio (OR) with a 95% confidence interval (CI).

#### RESULTS

#### **Genotyping results**

49 polymorphisms were identified, 36 in introns and 13 in the coding sequence. Among these polymorphisms, 7 are not synonymous, affecting one or both alleles of the gene.

#### Univariable data analysis

Univariable and multivariable analysis on these polymorphisms were performed. Single nucleotide polymorphisms (SNPs) and results of univariable analysis are summarized in table 2. Six variants appeared to be significantly different between patients and controls: *Alpp* 988, *Alpp* 989, *Alpp* 1338 (Ile89Leu, rs130226692), *Alpp* 2498 (Tyr268Tyr, rs2260309), *Alpp* 2621 and *Alpp* 3315.

Four variants appeared as risk factors for miscarriages: *Alpp* 988, *Alpp* 989, *Alpp* 2498 (Tyr268Tyr, rs2260309) and *Alpp* 2621 with relative risks of 2.698, 2.698, 2.253, and 3.093, respectively (see confidence intervals in Table 2).

Two variants appeared as protecting from miscarriages: *Alpp* 1338 (Ile89Leu, rs130226692) and *Alpp* 3315, with relative risks of 0.474 and 0.538, respectively (see Table 2 for 95% confidence intervals).

Four SNPs were located in non-coding regions: *Alpp* 988, *Alpp* 989, *Alpp* 2621 and *Alpp* 3315, while two were in the Open Reading Frame; one is a synonymous SNP (Tyr268Tyr, rs2260309) and one is a missense SNP (Ile89Leu, rs130226692).

We attempted to classify the significant SNPs according to the subtypes of recurrent miscarriages (Table 3): no striking predominance of any SNP in a peculiar clinical subgroup could be evidenced.

#### Multivariable analysis

After stepwise multivariable logistic regression analysis, two polymorphisms were identified to be independently associated with the risk of miscarriages (Table 4): Tyr268Tyr (rs2260309), a favoring SNP (RR = 2.82) and Ile89Leu (rs130226692), a protecting SNP (RR = 0.27). The analysis of these two SNP-derived genotypes found heterozygosity for the Tyr268Tyr (rs2260309) SNP and homozygosity for the Ile89Leu (rs130226692) SNP to be independently associated with the risk of miscarriages, the first one being a favoring genotype, the second one being a protecting genotype (Table 5).

#### Linkage disequilibrium analysis and haplotype construction

The results of the haplotype study are summarized in the Haploview LD Plot® (Figure 1). The linkage equilibrium coefficient (LD) was calculated for each pair of SNPs and haplotypes were divided into blocks. The comparisons of haplotype frequencies between cases and controls made it possible 10 of them being associated with recurrent pregnancy losses, 5 being positive risk factors, 5 being negative risk factors (Table 6).

We then analyzed the different haplotypes for different combinations (Figure 2), identifying a subset of frequent combinations amongst a theoretical total of 1640 combinations being possible.

We restricted the subsequent statistical analysis to the more frequently evidenced haplotypes (frequencies ranging from 10.83% to 1%) (Table 7): the frequencies of two among these 18 combinations ("B" and "Q") were significantly different in patients compared to controls, two other combinations being very close to the statistical threshold (p = 0.065).

From the previous results, univariate analysis (Table 8) then multivariate (Table 9) analysis were performed, entering in the models the four haplotype combinations with a p value lower than 0.07. The two combinations "B" and "Q" were finally identified as independent positive risk factors for miscarriages, the later one being associated with a 5 fold increase of the clinical risk.

Going back to the subtypes of recurrent miscarriages, the "B" combination was found in 2 women belonging to the recurrent embryonic loss subgroup (2 out of 33, 6%) but was absent from the 2 other subgroups. The "Q" combination was positive in 4 women from the embryonic loss subgroup (4 out of 33, 12%) and in 6 women from the fetal loss subgroup, and thus may explain up to 10% of the cases of recurrent miscarriages.

#### **Functional analysis of PLAP variants**

We then wished to evaluate the biological effects of the 'protective' Ile89Leu variant. For this we cloned the two versions of the gene in an expression vector. Then, after transfection in COS-7 cells,the alkaline phosphatase activity was measured. COS-7 cells do not express endogenous alkaline phosphatase. The enzymatic activity was increased by ~30% when the Ile89Leu variant was transfected (Figure 3). Analysis of the 3D model of PLAP based on its 3D structure shows that the residue Ile89 is on the surface of the molecule and close to the homodimer interface (Figure 4).

#### DISCUSSION

A genetic analysis of a mouse model of interspecific congenic strains, comforted results from the literature (Dehghani et al., 2000) indicating that *Alppl2* is an important gene for early development. This prompted us to study this gene in human cases of RSA. In humans, *Alppl2* has two orthologs: *ALPP* and *ALPPL2* encoding placental (PLAP) and germinal (GCAP) alkaline phosphatases, respectively. PLAP is synthesized in the placenta as early as the seventh gestational week. PLAP is a dimeric glycosyl-phosphatidylinositol-anchored (GPI) protein that catalyses the hydrolysis of phosphomonoesters. Its natural substrates are largely unknown although it has been shown to also dephosphorylate bone alkaline phosphatase substrates phosphoethanolamine, inorganic pyrophosphate and pyridoxal 5'-phosphate (Whyte et al., 1995). Its physiological role remains elusive. Studies performed in different models have shown that it could be involved in cell proliferation during pregnancy (She et al., 2000a; She et al., 2000b). In 2011, Bellazi and coworkers confirmed that PLAP exerts positive proliferative effects on trophoblastic cells (Bellazi et al., 2010).

In the present study, we investigated the association between *ALPP* and the occurrence of idiopathic recurrent pregnancy losses in Mediterranean women, ethnically homogeneous. We found six SNPs as significantly associated with miscarriage (Table 2). Two of them were located in the coding region: Ile89Leu (rs130226692), which is a negative risk factor (the protecting effect culminating in homozygous women) and Tyr268Tyr (rs2260309) which is a positive risk factor (Table 4). Ten haplotypes were associated with recurrent pregnancy losses: five acting as negative and five as positive risk factors (Table 6). Among the protecting haplotypes, "CACGGCACCCCTCTCCTAC" (Block 2) is the most significant

with a p value reaching 0.0017. This result is correlated with SNPs analysis since it contains the protecting SNP Ile89Leu (in bold, rs130226692). Another haplotype, "TCAGCC", which favors the risk of miscarriages, contains the SNP Tyr268Tyr (in bold, rs2260309). Concerning crosses between the different haplotypes, two combinations (B and Q; Table 9) are independently associated with recurrent miscarriages, the Q combination being associated with a five-fold mean increase in the clinical risk, rendering it today one of the best predictive markers for the risk of recurrent pregnancy loss.

As expected for a polymorphism the position Ile89 is not conserved in various alkaline phosphatases from various species and no mutation was reported at this position in human TNAP responsible for hypophosphatasia. Analysis of the 3D model of PLAP based on its 3D structure shows that the residue Ile89 is on the surface of the molecule and close to the homodimer interface (Figure 4). It is noticeable that residues in the same area have been shown crucial to prevent non tissue-specific/tissue-specific alkaline phosphatases dimerization and to allow dimerization between paralog isoforms (Le Du and Millan, 2002). Since the catalytic activity of alkaline phosphatases depends on a dimeric configuration, an effect of the Ile89Leu substitution on the dimer stability, for instance, cannot be ruled out. However, in the present study we showed that the variant Ile89Leu expressed more alkaline phosphatase activity than the reference variant  $Pl^{l}$  and further kinetic studies will be needed to clarify the effect of this variant at the biochemical level The putative effect of the variation rs2260309 is still more unclear. In silico, however, the SNP is predicted by the web server ESE Finder (http://rulai.cshl.edu/tools/ESE) to decrease the score of an exonic splicing enhancer SRp55 from 3.8 (allele C) to 2.8 (allele T), suggesting that the gene carrying allele C could more easily undergo correct splicing than allele T. This hypothesis will deserve further analysis on the proportion of spliced mRNA variants characteristic of each allele.

These haplotypes, grouped together, are made up of many SNPs located in introns which may destabilize the pre-mRNA and therefore the transcription. However further studies, including analysis of the promoter, will be needed to confirm this. We have also previously seen, in the univariable analysis, that four intronic SNPs were associated with miscarriages. These variant alleles, as well as other non-significant intronic SNPs (Table 2) are not described in the Pubmed database (http://www.ncbi.nlm.nih.gov/SNP/) and may therefore be specific of our Mediterranean population.

Furthermore, as the placenta is made up of both maternal and paternal genomes, it would be interesting to study these SNPs and haplotypes among fathers in order to assess the links between placental genotypes and pregnancy loss.

As mentioned above, PLAP is a GPI–anchored protein and these proteins serve a variety of functions that include adhesion, receptors, signal transduction and complement activation. Lange and co-workers described three cases of women with paroxysmal nocturnal hemoglobinuria (PNH), a rare haematological disorder. One patient had two spontaneous miscarriages, and a 30% rate of spontaneous abortions or stillbirths was previously described in PNH women (Langer et al., 1998). Although PNH is an acquired pathology in the X-linked *PIGA* gene, it would be interesting to study the occurrence of miscarriages in women with PNH, especially women expecting a boy (hemizygous placenta). Moreover, rare cases of inherited GPI deficiency have also been described (Almeida et al., 2009; Krawitz et al., 2010). Mutations in PIGV, another gene involved in GPI anchoring, have been shown to be responsible for Marbry Disease, an inherited recessive disorder characterized by a high level of serum bone/liver alkaline phosphatase (Krawitz et al., 2010). Interestingly, the original publication of Marbry reported three cases of miscarriage in the affected pedigree (Mabry et al., 1970). All these results support the hypothesis of a role of PLAP in RSA.

Previous studies conducted in Northern Europe (Finland and Sweden) have already associated *ALPP* polymorphisms with miscarriage. Beckman, as early as 1972, showed that two polymorphisms, P209R and E429G, modify the biochemical properties of the enzyme (Beckman et al., 1972; Wennberg et al., 2002). In the present study, however, these SNPs were not found, maybe due to the geographical origin of our population (Mediterranean, Southern Europe). In addition, on the wild- type allele, we find an alanine instead of a proline for the first SNP; and a proline instead of a glutamic acid as in the reference sequence in Pubmed (http://www.ncbi.nlm.nih.gov). These data confirm the crucial importance of the patients' geographical origin included in linkage analysis attempts between common clinical disorders and genetic characteristics. Similarly, in 2010, Bellazi and coworkers referred to linkage disequilibrium between a sequence variation (rs2014683) in the promoter and the P209R polymorphism (Bellazi et al., 2010).

#### CONCLUSION

The genetic of complex diseases is a very challenging issue, since the phenotype is the result of complex interactions between numerous proteins, encoded by various genes. Therefore it is important to diversify the approaches in order to discover the different actors. Herein, the analysis of an unusual mouse model provides trails that directly brought us to a promising candidate. The variants identified here in ALPP may account for ~10% of the cases of recurrent spontaneous abortion in the studied population. With the progress in whole genome sequencing, the setting up of a database of 'at-risk' variants for complex disease is the ground for a novel personalized medicine. We hope that the present findings may contribute to this aim in the future.

#### Acknowlegments

The authors thank Drs E. Nouvellon and E. Mercier for their skillful assistance and Ms E. Saurel for her help in sequence analysis.

#### REFERENCES

- 1. Matzuk MM, Lamb DJ 2008 The biology of infertility: research advances and clinical challenges. Nat Med 14:1197-1213
- 2. Rai R, Regan L 2006 Recurrent miscarriage. Lancet 368:601-611
- 3. Hogge WA, Byrnes AL, Lanasa MC, Surti U 2003 The clinical use of karyotyping spontaneous abortions. Am J Obstet Gynecol 189:397-400; discussion 400-392
- 4. Jauniaux E, Farquharson RG, Christiansen OB, Exalto N 2006 Evidence-based guidelines for the investigation and medical treatment of recurrent miscarriage. Hum Reprod 21:2216-2222
- 5. Kupferminc MJ 2003 Thrombophilia and pregnancy. Reprod Biol Endocrinol 1:111
- 6. L'Hote D, Serres C, Laissue P, Oulmouden A, Rogel-Gaillard C, Montagutelli X, Vaiman D 2007 Centimorgan-range one-step mapping of fertility traits using interspecific recombinant congenic mice. Genetics 176:1907-1921
- 7. Burgio G, Szatanik M, Guenet JL, Arnau MR, Panthier JJ, Montagutelli X 2007 Interspecific recombinant congenic strains between C57BL/6 and mice of the Mus spretus species: a powerful tool to dissect genetic control of complex traits. Genetics 177:2321-2333
- 8. L'Hote D, Laissue P, Serres C, Montagutelli X, Veitia RA, Vaiman D 2010 Interspecific resources: a major tool for quantitative trait locus cloning and speciation research. Bioessays 32:132-142
- 9. L'Hôte D, Vatin M, Auer J, Castille J, Passet B, Montagutelli X, Serres C, Vaiman D 2011 Fidgetin-Like1 Is a Strong Candidate for a Dynamic Impairment of Male Meiosis Leading to Reduced Testis Weight in Mice. PLoS One:in press
- 10. Laissue P, Burgio G, l'Hote D, Renault G, Marchiol-Fournigault C, Fradelizi D, Fellous M, Serres C, Montagutelli X, Monget P, Vaiman D 2009 Identification of Quantitative Trait Loci responsible for embryonic lethality in mice assessed by ultrasonography. Int J Dev Biol 53:623-629
- 11. Dehghani H, Narisawa S, Millan JL, Hahnel AC 2000 Effects of disruption of the embryonic alkaline phosphatase gene on preimplantation development of the mouse. Dev Dyn 217:440-448
- 12. Wennberg C, Kivela A, Holmgren PA 1995 Placental and germ cell alkaline phosphatase RFLPs and haplotypes associated with spontaneous abortion. Hum Hered 45:272-277

- 13. Wennberg C, Kozlenkov A, Di Mauro S, Frohlander N, Beckman L, Hoylaerts MF, Millan JL 2002 Structure, genomic DNA typing, and kinetic characterization of the D allozyme of placental alkaline phosphatase (PLAP/ALPP). Hum Mutat 19:258-267
- 14. Bellazi L, Germond S, Dupont C, Brun-Heath I, Taillandier A, De Mazancourt P, Dieudonne MN, Mornet E 2010 A sequence variation in the promoter of the placental alkaline phosphatase gene (ALPP) is associated with allele-specific expression in human term placenta. Placenta 31:764-769
- 15. Ferianec V, Linhartova L 2011 Extreme elevation of placental alkaline phosphatase as a marker of preterm delivery, placental insufficiency and low birth weight. Neuro Endocrinol Lett 32:154-157
- 16. Whyte MP, Landt M, Ryan LM, Mulivor RA, Henthorn PS, Fedde KN, Mahuren JD, Coburn SP 1995 Alkaline phosphatase: placental and tissue-nonspecific isoenzymes hydrolyze phosphoethanolamine, inorganic pyrophosphate, and pyridoxal 5'-phosphate. Substrate accumulation in carriers of hypophosphatasia corrects during pregnancy. J Clin Invest 95:1440-1445
- 17. Fauvert D, Brun-Heath I, Lia-Baldini AS, Bellazi L, Taillandier A, Serre JL, de Mazancourt P, Mornet E 2009 Mild forms of hypophosphatasia mostly result from dominant negative effect of severe alleles or from compound heterozygosity for severe and moderate alleles. BMC Med Genet 10:51
- 18. Le Du MH, Stigbrand T, Taussig MJ, Menez A, Stura EA 2001 Crystal structure of alkaline phosphatase from human placenta at 1.8 A resolution. Implication for a substrate specificity. J Biol Chem 276:9158-9165
- 19. She QB, Mukherjee JJ, Chung T, Kiss Z 2000 Placental alkaline phosphatase, insulin, and adenine nucleotides or adenosine synergistically promote long-term survival of serum-starved mouse embryo and human fetus fibroblasts. Cell Signal 12:659-665
- 20. She QB, Mukherjee JJ, Huang JS, Crilly KS, Kiss Z 2000 Growth factor-like effects of placental alkaline phosphatase in human fetus and mouse embryo fibroblasts. FEBS Lett 469:163-167
- 21. Le Du MH, Millan JL 2002 Structural evidence of functional divergence in human alkaline phosphatases. J Biol Chem 277:49808-49814
- 22. Langer B, Simeoni U, Schlaeder G 1998 Prognostic criteria for fetal pyelectasis. Ultrasound Obstet Gynecol 11:82-83

- 23. Almeida A, Layton M, Karadimitris A 2009 Inherited glycosylphosphatidyl inositol deficiency: a treatable CDG. Biochim Biophys Acta 1792:874-880
- 24. Krawitz PM, Schweiger MR, Rodelsperger C, Marcelis C, Kolsch U, Meisel C, Stephani F, Kinoshita T, Murakami Y, Bauer S, Isau M, Fischer A, Dahl A, Kerick M, Hecht J, Kohler S, Jager M, Grunhagen J, de Condor BJ, Doelken S, Brunner HG, Meinecke P, Passarge E, Thompson MD, Cole DE, Horn D, Roscioli T, Mundlos S, Robinson PN 2010 Identity-by-descent filtering of exome sequence data identifies PIGV mutations in hyperphosphatasia mental retardation syndrome. Nat Genet 42:827-829
- 25. Mabry CC, Bautista A, Kirk RF, Dubilier LD, Braunstein H, Koepke JA 1970 Familial hyperphosphatase with mental retardation, seizures, and neurologic deficits. J Pediatr 77:74-85
- 26. Beckman L, Beckman G, Magnusson SS 1972 Relationship between placental alkaline phosphatase phenotypes and the frequency of spontaneous abortion in previous pregnancies. Hum Hered 22:15-17

#### **FIGURE LEGENDS**

**Figure 1:** Haploview LD Plot®. The 49 SNPs are represented in the abscissa (1 to 49). Each box shows the strength of association. The boxes colored in red indicate the haplotypes associated with each other. Several haplotypes appeared to be related. In block 2, bond strength is important because of the proximity of SNPs (SNP7: *Alpp* 988, SNP8: *Alpp* 989, SNP9: *Alpp* 991, SNP10: *Alpp* 992, SNP11: *Alpp* 994).

**Figure 2:** Cross between different haplotypes (Haploview®). Each haplotype is associated with its frequency. The numbers (1 to 49) correspond to the different SNPs.

**Figure 3:** *In vitro* alkaline phosphatase activity of  $Pl^{l}$  and Ile89Leu variants of ALPP gene after transfection in COS-7 cells. Alkaline phosphatase activity was normalized with  $\beta$ -galactosidase activity as described in Materials and Methods. COS-7 cells transfected with empty pcDNA3.1 were used as negative control of alkaline phosphatase activity. In each case, experiments were repeated six times independently. Bars mean ± SEM of the data. \*\* p<0.01, paired t-test**Figure 4:** 3D model of the human PLAP monomer. The residue Ile89 is shown on the surface of the molecule (yellow). Blue and red residues correspond to basic and acidic residues, respectively.

#### Table 1: Characteristics of the population analyzed

	Cases (n=100)	Controls (n=100)
Average âge (years)	31,72	51,47
Average number of miscarriages (per women)	2,51	0 (reported)
Average number of children (per women)	0	2,6
Early micarriages (< 10 weeks of gestation)	33	-
Late miscarriages ( <u>&gt;</u> 10 weeks of gestation)	54	-
Early and late miscarriages	13	-

	Alpp	SNP	Intron/Protein	Cases	Controls	p (logistic regression)	OR	95% CI	p (Chi Square)
1	691	C/T	Before ATG	0	1		1	[0,062;16,217]	>0,9999
	691	T/T	Before ATG	1	0				
2	805	T/C	Before ATG	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
3	943	C/T (rs1130335)	Pro25Leu	21	8	0,09	1,949	[0,901;4,217]	0,1275
4	943	1/1 (rs1130335)	Pro25Leu	0	4	0.0700	001077.000		
4	967		Intron	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
5	977	A/C	Intron	0	4	0,9713	1,77E-06		0,1297
0	978		Intron	0	4	0,9713	1,77E-00	[1 101-6 400]	0,1297
/ Q	900	G/C	Intron	19	0	0,0200	2,090	[1,121,0,493]	0,0385
0	909	GIA	Intron	19	3	0,0200	2,090	[1,121,0,495]	>0,0303
9	991		Intron	4	1	0,7014	4 125	[0,294,0,101]	0,9999
10	992		Intron	4	1	0,2007	4,125	[0, 453, 37, 501]	0,305
12	1002	$\Delta/\Delta$ (rs3748969)	Intron	0	2	0,2007	1.81E-06	[0,400,07,001]	0,303
13	1002	T/C (rs2014448)	Intron	4	7	0.0607	0.515	[0 257:1 030]	0.0852
10	1017	C/C (rs2014448)	Intron	69	77	0,0007	0,010	[0,207,1,000]	0,0002
14	1029	C/A	Intron	1	0	0 9782	201377 628		>0 9999
15	1153	T/C (rs1130338)	Asp64Asp	5	10	0.1877	0.474	[0.156:1.440]	0.2829
16	1264	C/T	Intron	1	1		1	[0,062;16,217]	>0,9999
17	1338	A/T (rs13026692)	lle89Leu	15	19	0,0162 *	0,474	[0,258;0,871]	0,023
	1338	T/T (rs13026692)	lle89Leu	9	21	-,	- ,	[-,, -, - ]	- ,
18	1395	C/G (rs142439881)	Intron	2	0	0,9797	552989,648		0,4773
19	1434	C/A	Intron	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
20	1447	T/C	Intron	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
21	1484	A/G	Intron	2	0	0,9797	552989,648		0,4773
22	1874	C/A (rs150558405)	Ala176Ala	1	2	0,5684	0,495	[0,044;5,549]	>0,9999
23	1943	C/G (rs2853374)	Ser199Ser	6	7	0,302	0,574	[0,200;1,646]	0,4343
	1943	G/G (rs2853374)	Ser199Ser	84	87				
24	1973	C/C (rs17412770)	Ala209Ala	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
25	2134	T/C (rs12620832)	Intron	17	2	0,0825	2,023	[0,913;4,481]	0,118
	2134	C/C (rs12620832)	Intron	3	9				
26	2200	G/A	Intron	6	2	0,3154	2,064	[0,501;8,494]	0,4951
07	2200	A/A	Intron	0	1	0.1001	1 - 00	10.005.0.0/01	
27	2287	G/C (rs1048988)	Arg231Pro	30	21	0,1681	1,533	[0,835;2,812]	0,2192
20	2287	C/C (rs1048988)	Arg231Pro	5	5	0.0707	4.045.00		0.4770
20	2303	G/A (152000070)	Alg203HIS	0	2	0,9797	1,01E-00	IO 509:45 4261	0,4773
29	2402		Intron	0	1	0,1352	5,211	[0,596,45,436]	0,2137
30	2402	A/G	Intron	26	22	0.671	1 129	[0 647:1 065]	0 777
50	2447	G/G	Intron	23	24	0,071	1,120	[0,047,1,905]	0,777
31	2466	T/C	Intron	1	0	0.9782	201377 628		>0 9999
32	2498	T/C (rs2260309)	Tvr268Tvr	31	16	0.0049 *	2 253	[1 279:3 970]	0.0072
	2498	C/C (rs2260309)	Tvr268Tvr	31	26	-,	_,	[.,0,0,0,0]	-,
33	2585	A/G	Intron	6	0	0,977	1567149.781		0,0382
34	2587	C/G	Intron	4	0	0,9713	564510,265		0,1297
35	2591	C/G	Intron	0	1	0,9782	4,97E-06		>0,9999
36	2599	G/G	Intron	2	0	0,9797	552989,648		0,4773
37	2621	T/C	Intron	14	5	0,0372 *	3,093	[1,069;8,946}	0,0537
38	2623	T/C	Intron	13	8	0,253	1,718	[0,679;4,348]	0,3562
39	2671	A/T	Intron	4	0	0,9713	564510,265		0,1297
40	3175	C/G	Intron	1	0	0,9782	201377,628		>0,9999
41	3217	A/C	Intron	4	0	0,9713	564510,265		0,1297
42	3315	C/A	Intron	18	26	0,0472 *	0,538		0,0653
	3315	A/A	Intron	6	11			[0,291;0,992]	
43	3463	G/T	Intron	2	0	0,9797	552989,648		0,4773
44	3510	C/T	Intron	1	0	0,9782	201377,628	10.102.21	>0,9999
45	3539	1/C	Intron	10	8	0,8095	1,123	[0,436;2,895]	>0,9999
40	3539	C/C (rs/3001984)	Intron	0	1	0.0707	4.045.00		0.4770
46	35/8	C/1 (rs142493383)	Arg4421ryp	0	2	0,9797	1,81E-06	10 100-00 0511	0,4773
4/	3/50	C/G (IS2981374)	Arg512Dre	2		0,0004	2,02	[0,180;22,651]	20,9999 0 4770
48 40	3189	GIC	AIG512PT0	2	0	0,9/9/	552989,648		0,4772
49	J023	UA	AIDJZJAID	4	U	0,3/3/	JJZ909,040		0,4113

 Table 2: SNPs and results of univariable analysis.
 For each SNP, heterozygous and homozygous genotypes are grouped. OR: Odds Ratio; 95% CI: Confidence Interval; \* Significant results; *Alpp*: SNP position on the gene.

<u>Table 3:</u> Distribution of significant SNPs according to recurrent miscarriages clinical subtypes.

Alpp	Number of women with miscarriages <10 weeks of gestation (n=33)	Number of women with miscarriages >10 weeks of gestation (n=54)	Number of women with both miscarriages (n=13)
988	5 (15%)	9 (17%)	5 (38%)
989	5 (15%)	9 (17%)	5 (38%)
1338	7 (21%)	14 (26%)	3 (23%)
2498	18 (55%)	34 (63%)	10 (77%)
2621	4 (12%)	10 (19%)	0 (0%)
3315	8 (24%)	15 (28%)	1 (8%)

**Table 4: Multivariable analysis.** \* Significant results. These two SNPs were independently associated with miscarriage. The first one, which is a synonymous SNP (*Alpp* 2498, Tyr268Tyr, rs2260309) is a positive risk factor and the second one, a missense NP, (*Alpp* 1338, Ile89Leu, rs130226692) is protective.

Alpp	SNP	p (logistic regression)	OR	95% CI
2498	Tyr268Tyr (rs2260309)	0,0027 *	2,824	[1,432;5,571]
1338	lle89Leu (rs13026692)	0,0004 *	0,277	[0,136;0,564]

 Table 5: Influence of genotypes for the two significant polymorphisms in multivariable

 analysis (rs2260309 and rs130226692). \* Significant results.

SNP	Cases	Controls	p (logistic regression)	OR	95% CI
Tyr268Tyr (rs2260309) T/C	31	16	0,0026 *	3,059	[1,478;6,332]
lle89Leu (rs13026692) A/T	31	26	0,0371 *	2,039	[1,043;3,986]
Tyr268Tyr (rs2260309) C/C	15	19	0,2208	0,623	[0,292;1,329]
lle89Leu (rs13026692) T/T	9	21	0,0126 *	0,338	[0,144;0,793]

Haplotype	Frequency	Case, Control Ratio Counts	Case,Control Frequencies	Chi Square	P Value	Protective/Risk factor
Block 1						
CTC	0.897	176.0 : 24.0, 183.0 : 17.0	0.880, 0.915	1.332	0.2485	
CTT	0.093	21.0 : 179.0, 16.0 : 184.0	0.105, 0.080	0.745	0.3882	
Block 2						
CACGGCACCCCTCACCTAC	0.464	96.0 : 104.0, 89.7 : 110.3	0.480, 0.448	0.401	0.5267	
CACGGCACCCCTCTCCTAC	0.215	30.0 : 170.0, 55.8 : 144.2	0.150, 0.279	9.879	0.0017 *	Protective
CACGGCACCTCTCACCTAC	0.158	40.0 : 160.0, 23.3 : 176.7	0.200, 0.117	5.224	0.0223 *	Risk factor
CACCACACCTCTCACCTAC	0.045	13.0 : 187.0, 5.0 : 195.0	0.065, 0.025	3.723	0.0537	
CACGGCACCCCCCACCTAC	0.034	5.0 : 195.0, 8.5 : 191.5	0.025, 0.043	0.945	0.3311	
CACCAGGACTCTCACCTAC	0.013	4.0 : 196.0, 1.0 : 199.0	0.020, 0.005	1.823	0.177	
CCAGGCACCTCTCACCTAC	0.010	0.0 : 200.0, 4.0 : 196.0	0.000, 0.020	4.04	0.0444 *	Protective
Block 3						
GTTGGGC	0.611	111.3 : 88.7, 133.0 : 67.0	0.557, 0.665	4.935	0.0263 *	Protective
GTTGCGC	0.166	36.2 : 163.8, 30.0 : 170.0	0.181, 0.150	0.702	0.402	
CTTGGGC	0.099	23.5 : 176.5, 16.0 : 184.0	0.118, 0.080	1.583	0.2083	
GTCGGGC	0.073	13.1 : 186.9, 16.0 : 184.0	0.066, 0.080	0.305	0.5808	
GTCAGGC	0.013	5.0 : 195.0, 0.0 : 200.0	0.025, 0.000	5.087	0.0241 *	Risk factor
Block 4						
TTACCC	0.580	101.0 : 99.0, 131.0 : 69.0	0.505, 0.655	9.236	0.0024 *	Protective
TCACCC	0.380	84.0 : 116.0, 68.0 : 132.0	0.420, 0.340	2.716	0.0993	
TTGCCC	0.010	4.0 : 196.0, 0.0 : 200.0	0.020, 0.000	4.04	0.0444 *	Risk factor
TCAGCC	0.010	4.0 : 196.0, 0.0 : 200.0	0.020, 0.000	4.04	0.0444 *	Risk factor
Block 5						
ACAC	0.785	162.0 : 38.0, 152.0 : 48.0	0.810, 0.760	1.481	0.2236	
ACAA	0.195	30.0 : 170.0, 48.0 : 152.0	0.150, 0.240	5.16	0.0231 *	Protective
TCAC	0.010	4.0 : 196.0, 0.0 : 200.0	0.020, 0.000	4.04	0.0444 *	Risk factor
Block 6				1		
GCTCCGC	0.935	187.0 : 13.0, 187.0 : 13.0	0.935, 0.935	0.0	1.0	
GCCCCGC	0.045	8.0 : 192.0, 10.0 : 190.0	0.040, 0.050	0.233	0.6295	

#### Table 6: Statistical analysis of the different haplotypes (Haploview®). \* Significant result

### Table 7: Representation of the 18 combinations with a frequency between 10.83% and

#### 1%.

\* Significant results ° Results near the significance threshold.

							Frequency	
Combinations	Block 1	Block 2	Block 3	Block 4	Block 5	Block 6	of	p Chi Square
							Haplotype	
А	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	10,83%	0,8774
В	CTC	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGGGC	TCACCC	ACAC	GCTCCGC	7,09%	0,0646 °
С	СТС	CACGGCACCCCTCTCCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	5,01%	0,0646 °
D	СТС	CACGGCACCTCTCACCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	3,69%	> 0,9999
E	CTC	CACGGCACCCCTCTCCTAC	GTTGGGC	TCACCC	ACAC	GCTCCGC	3,23%	0,541
F	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGCGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	2,94%	0,8471
G	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAA	GCTCCGC	2,69%	0,4218
Н	СТС	CACGGCACCTCTCACCTAC	GTTGGGC	TCACCC	ACAC	GCTCCGC	2,41%	0,3562
I	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGCGC	TCACCC	ACAC	GCTCCGC	1,92%	0,3082
J	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGGGC	TCACCC	ACAA	GCTCCGC	1,76%	0,8277
К	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	CTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,75%	0,4951
L	СТС	CACGGCACCCCTCTCCTAC	GTTGCGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,36%	0,4951
М	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTCGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,29%	0,9999
N	СТС	CACGGCACCCCTCTCCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAA	GCTCCGC	1,25%	0,0407 *
0	СТС	CACGGCACCCCTCACCTAC	CTTGGGC	TCACCC	ACAC	GCTCCGC	1,14%	0,2137
Р	CTT	CACGGCACCCCTCACCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,12%	> 0,9999
Q	СТС	CACCACACCTCTCACCTAC	GTTGGGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,05%	0,019 *
R	СТС	CACGGCACCTCTCACCTAC	GTTGCGC	TTACCC	ACAC	GCTCCGC	1,00%	> 0,9999

# <u>**Table 8:**</u> Univariable analysis on the aforementioned four haplotype combinations. All of these four combinations are significant. Two combinations are protective and two are positive risk factors for miscarriages.

Combinations	Block 1	Block 2	Block 3	Block 4	Block 5	Block 6	p (logistic regression)	OR	95% CI
В	стс	CACGGCAC CCCTCACCTAC	GTTG GGC	TCA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,0458 *	1,994	[1,013; 3,926]
С	стс	CACGGCAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,0458 *	0,501	[0,255; 0,987]
Ν	стс	CACGGCAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAA	GCTC CGC	0,0443 *	0,116	[0,014; 0,947]
Q	СТС	CACCACAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,0166 *	4,831	[1,332; 17,524]

#### Table 9: Results of the stepwise multivariable analysis performed on the aforementioned

**four haplotype combinations.** \* Significant results. Two combinations ("B" and "Q") are independent positive risk factors for miscarriages.

Combinations	Block 1	Block 2	Block 3	Block 4	Block 5	Block 6	p (logistic regression)	OR	95% CI
В	СТС	CACGGCACC	GTTG GGC	TCA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,0174 *	2,346	[1,162; 4,737]
С	СТС	CACGGCAC CCCTCTCCTAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,4485	0,753	[0,362; 1,567]
Ν	СТС	CACGGCAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAA	GCTC CGC	0,0897	0,152	[0,017; 1,339]
Q	СТС	CACCACAC	GTTG GGC	TTA CCC	ACAC	GCTC CGC	0,0137 *	5,207	[1,401; 19,349]





Figure 2:



Figure 3: X






## Article 5

144

Identification of new QTL region on mouse chromosome 1

#### responsible for a partial globozoospermia

(Résultats préliminaires)

## Résultats préliminaires

145

Dans le cadre de travaux récents, j'ai réalisé le phénotypage des lignées recombinantes obtenues à partir de 66HMMU1 par échographie à haute fréquence et j'ai observé une diminution significative de la moyenne du nombre d'embryons implantés dans le croisement homozygote de la lignée IRCS Rc3 comparée au croisement contrôle homozygote B6. J'ai démontré que le phénotype observé résulte d'un défaut de fertilité des mâles Rc3, à savoir une globozoospermie partielle.

En effet, par la réalisation de FIV en utilisant les spermatozoïdes Rc3, j'ai observé une diminution significative du nombre d'ovocytes fécondés. De plus, l'observation de la morphologie des spermatozoïdes a révélé une anomalie au niveau de la tête à savoir une réduction de la taille de l'acrosome voire son absence sur une partie de la population spermatique. Les premières observations en microscopie électronique semblent confirmer ces résultats relatifs au défaut d'acrosome mais révèlent également la présence en grand nombre de gouttelettes lipidiques au niveau du flagelle. Dans le but d'identifier la région génomique contenant le gène causal, j'ai réalisé différents croisements homozygotes et la mise en relation génotype/phénotype a permis de réduire la région QTL à une région de 6Mb sur le chromosome 1. Dans le but de proposer des gènes candidats, la même approche que celle des précédentes études est employée en se basant sur leur niveau d'expression testiculaire, sur la présence de SNP entre SEG et B6 et sur les données de la littérature. Ces travaux sont actuellement en cours de réalisation.

# Identification of new QTL region on mouse chromosome 1 responsible for a partial globozoospermia

Magalie Vatin, Virginie Firlej, Carmen Marchiol, Come Ialy-radio, Jana Auer, Daniel Vaiman, Catherine Serres and Ahmed Ziyyat

Université Paris Descartes, Institut Cochin Inserm U1016 CNRS UMR 8104, Paris, France.

#### Abstract

Globozoospermia is rare but severe form of teratozoospermia meanly characterized by round-head spermatozoa that lack an acrosome. This disorder in male infertility takes his origin in a disturbed spermatogenesis, which is expected to be induced by genetic factors. To date, mutation in two genes including *Spata16* have been identified as responsible for globozoospermia. The phenotyping of the Interspecific Recombinant Congenic strains revealed a diminution of sperm fertilizing ability due to a severe teratozoospermia. The similarity in the human pathology of globozoospermia and the mouse phenotype permitted us to propose three candidate genes specifically expressed in spermatocytes and spermatids: *dnajb3*, *efhd1* and *spata3*.

#### Introduction

In approximately half of the 15% of couples who cannot conceive, the cause is ascribed to male infertility, a multifactorial syndrome encompassing a wide variety of syndrome. Causes of male infertility may be classified into four categories: defects in sperm production, reproductive tract obstruction, inflammation and sexual disorders. In more than half infertile men, the cause is idiopathic and may be due to genetic factors. Genetic defects leading to male infertility often affect spermatogenesis or sperm function.

Spermatogenesis is one of the most efficient cell-providing system in the adult mammalian organism (Sharpe RM, McKinnell C, 2003). This biological process is composed of a series of highly complex cellular events. It can be broadly divided into several discrete events: (1) renewal of spermatogonial stem cells and spermatogonia via mitosis, (2) proliferation (via mitosis) and differentiation of spermatogonia, (3) meiosis, (4) spermiogenesis (transformation of round spermatids into elongated spermatids and spermatozoa) and (5) spermiation (the release of sperm from the epithelium into the tubule lumen) (Cheng CY, Mruk DD.2010; O'Donnell L, Nicholls PK, 2011).

All the steps are highly regulated and dysfunctions in this key physiological process can result in infertility. Regulation of this complex process depends on the cooperation of many genes, which are expressed at the different stages . Problems during spermatogenesis are reflected in a lower or null production of spermatozoa and are described by routine semen analysis using terms such as azoospermia, oligozoospermia, teratozoospermia, asthenozoospermia or a combination of the last three (oligoasthenoteratozoospermia). Globozoospermia is a rare (incidence <0,1% in male infertile patients) form of teratozoospermia).

Identification of genes playing a crucial role in spermatogenesis is mainly based on observations in rodents, particularly in the mouse model. Mice appear to be an excellent model to study human infertility due to the conservation of the great majority of genes and processes involved in sperm production (Claire L. Borg, katja M Wolski, 2009). The production of haploid germ cells involves the coordinated expression of more than 2300 different genes (Schultz N, Hamra FK, 2003) and through knockout mouse models, at least 388 genes have been shown to be associated with spermatogenesis in mice (Massart A, Lissens W, 2012).

Teratozoospermia includes the deformation of the acrosome and the nucleus. During spermatogenesis diverse cellular and molecular processes allow sperm head formation and organization. Mutant models have improved the understanding of the etiology of teratozoospermia and clarified the mechanism involved in sperm head formation and organization (Venables JP, Cookes HJ, 2000; Escalier D 2001; Cookes HJ, Saunders PT, 2002). At the premeiotic and meiotic levels the genes from *Daz* family and *Tspy1* are highly expressed, however, during the postmeiotic stage the expression of the following genes, mainly responsible for sperm head formation and the normal sperm function, increased: *Prm2*, *Tnp1*, *Synj2*, and *Zpbp* (Fox MS, Ares VX, 2003).

In order to identify genetic causes of infertility, we used the interspecific recombinant congenic mouse strains (IRCS) developed at the Pasteur Institute (Paris, France). The IRCS

model harbors about 2% of *Mus spretus* (SEG/Pas) genome in a *Mus musculus domesticus* (C57BL6/J) background. The high polymorphism between *spretus* and *musculus* allows us to identify in the *spretus* region, QTL responsible for phenotypic variation in IRCS strain compared to the reference strain, C57BL6/J (B6) (<u>Burgio G</u>, <u>Szatanik M</u>, 2007, <u>L'Hôte D</u>, <u>Serres C</u>, 2007, <u>L'Hôte D</u>, <u>Laissue P</u>, 2010). The phenotyping of the Rc3 strain permit us to identify spermatogenesis defects as acrosomal and flagellar anomalies absent in the referent strain. The combination of phenotypic and cartographic approaches allows us to rapidly map the QTL region on this unique *spretus* fragment on the chromosome 1 and to identify candidate genes.

#### Materials and methods

#### **Ethics Statement**

Procedures for handling and experimentation were conducted in accordance with the policies of the Paris Descartes University, the Cochin Institute and the Guidelines for Biomedical Research Involving Animals. The experiments were approved by the departmental veterinary services of Paris (approval number: A75 14-02).

#### Animals

The generation of the recombinant substrains from 66HMMU1 at the Pasteur Institute (Paris) has been previously reported (Burgio et al, 2007; Vatin et al, 2012). After weaning, 4 weeks aged mice were maintained in an animal facility of the Cochin Institute (Paris) at normal temperature (21–23°C) and 14 h light/10 h dark photoperiods with free access to water and food. For all experiences, animals were killed by cervical dislocation.

#### Phenotyping by high frequency ultrasonography

To evaluate the implantation rate, mice from B6 (reference strain) and Rc strains were crossed and phenotyped at the small animal imaging facility of the Cochin Institute using high frequency ultrasonography (VEVO 770, Visulasonics, Toronto, Canada). Each female was used one time to collect phenotypic data from the primo-gestation. Briefly, a chemical hair remover was used to eliminate abdominal hair. Ultrasonographic contact gel was used to ensure contact between the skin surface and the transducer. Body temperature, electrocardiographic and respiratory profiles were monitored using ultrasound device's integrated heating pad and monitoring device (THM150, Indus Instruments, Webster, TX, USA). The implantation rate was determined early in the gestation, at E7.5 and E9.5. At these stages, the small size of embryos permits a fluent count and resorbed embryos are also visible.

#### **Evaluation of in vivo fertilization**

B6 females were mated with Rc3 or B6 males on the night (a couple per cage) and the next day females with a positive plug were isolated. Oocytes were collected from their ampullae of oviducts and freed from the cumulus cells by brief incubation at 37°C with hyaluronidase in M2 medium. Oocytes were rinsed and kept in M2 medium in a humidified 5% CO2 atmosphere at 37°C before their mounting with Vectashield/DAPI. The number of fertilized oocytes was evaluated using 4', 6-diamidino-2-phenylindole (DAPI) immune-fluorescent staining to visualize the DNA.

#### In vitro fertilization

*Oocytes Preparation:* B6 females (5 weeks old) were injected with 5 U of PMSG (pregnant mare's serum gonadotrophin) (Intervet, France) followed by 5 U of hCG (human chorionic gonadotrophin) (Intervet) 48 h later. After the super-ovulation, cumulus-oocyte complexes

were collected from ampullae of oviducts 14–16 h after hCG injection. Oocytes were freed from the cumulus cells by 3-5 min incubation at 37°C with hyaluronidase (Sigma) in M2 medium (Sigma). The oocytes were rinsed and kept in M2 medium at 37°C under 5% CO2 atmosphere under mineral oil. When experiments were performed with zona-free oocytes, ZP was then dissolved with acidic Tyrode's (AT) solution (pH 2.5, Sigma) under visual monitoring. The zona-free eggs were rapidly washed in M2 medium and kept at 37°C under 5% CO2 atmosphere for 2 to 3 hr to recover their fertilization ability.

*Sperm preparation:* Mouse spermatozoa were collected from the caudae epididymis of B6 and Rc3 males (8–13 weeks old) and capacitated at 37°C under 5% CO2 for 90 min in a 500 ml drop of Ferticult medium (FertiPro, Belgium) supplemented with 3% BSA (Sigma), under mineral oil.

In Vitro Fertilization: Cumulus-intact and zona-free eggs were inseminated with capacitated sperm for 3 hr in a 100  $\mu$ l drop of Ferticult 3% BSA medium at a final concentration of 10<sup>6</sup>/ml or 10<sup>5</sup>/ml, respectively. Then, they were washed and directly mounted in Vectashield/DAPI for microscopy observation. The oocytes were considered fertilized when they showed at least one fluorescent decondensed sperm head within their cytoplasm.

#### Assessment of Rc3 sperm head morphology

Freshly recovered or capacitated sperm were washed in PBS containing 1% BSA, centrifuged at 300 g for 5 minutes and immediately fixed in 4% PFA in PBS-1% BSA at 4°C for 1 hr. After washing, the fixed spermatozoa were submitted to the PSA-staining protocol for the detection of acrosomal status. Spermatozoa were treated for 30 minutes in 95% ethanol at 4°C, washed by centrifugation through PBS and stained with FITC-conjugated lectin PSA (25  $\mu$ g/ml in PBS) for 10 minutes. The nucleus was stained in red with Ethidium bromide. After repeated washing with double distilled water, a drop of sperm suspension was smeared on slide, air-dried, mounted with Vectashield.

#### Suspension cell sorting

Cells from 2-month old mice were obtained as described previously (Lassalle et al, 2003). The albuginea were removed and the seminiferous tubules were dissociated using enzymatic digestion by collagenase type I at 100u/ml for 15 minutes at 32°C in HBSS supplemented with 20 mM HEPES pH 7.2, 1.2 mM MgSO47H2O, 1.3 mM CaCl22H2O, 6.6 mM sodium pyruvate, 0.05% lactate. After an HBSS wash and centrifugation, the pelleted tubules were further incubated in Cell Dissociation Buffer (Invitrogen) for 25 minutes at 32°C. The resulting whole cell suspension was successively filtered through a 40  $\mu$ m nylon mesh and through a 20  $\mu$ m nylon mesh to remove cell clumps. After an HBSS wash, the cell pellet was resuspended in incubation buffer (HBSS supplemented with 20 mM HEPES pH 7.2, 1.2 mM MgSO47H2O, 1.3 mM CaCl22H2O, 6.6 mM sodium pyruvate, 0.05% lactate, glutamine and 1% fetal calf serum) and stained with Hoechst 33342 (5µg/ml) for 1h at 32°C in a water bath. Cells were then labeled with monoclonal antibodies (1 µg per 10<sup>6</sup> cells) from BD

Pharmingen: anti-c-Kit-biotin (2B8), and anti- $\alpha$ -6 integrin-PE (GoH3). Cell-sorting were performed on ARIA (Becton Dickinson).

#### **RNA extraction and Quantitative RT-PCR**

Total RNA was extracted using TRIzol Reagent (Invitrogen, Carlsbad, CA, USA) in accordance with the manufacturer's instructions. After RNA preparation, the total RNA was treated with DNase I (Invitrogen Life Technologies) for 10 min at room temperature followed by inactivation with EDTA (Sigma-Aldrich). Total RNA was reverse transcribed to obtain cDNA using M-MLV Reverse Transcriptase (Invitrogen, Carlsbad, CA, USA) following manufacturer's protocols. Quantitative PCR was carried out using fast SYBR Green Master Mix (Applied Biosystems) and a real time PCR system (Light Cycler 1.5, Roche Diagnostics, Division Applied Sciences, Meylan, France) according to standard PCR conditions. To validate the primers used in qRT-PCR, four pairs of primers were tested for each candidate gene and reference gene. For quantitative calculations, values were normalized to mouse *Cyclophiline A* expression.

#### **Statistical Analysis**

Results are presented as the mean  $\pm$  SEM calculated from the variation between individual female. The statistical significance of the differences observed between Rc strains and the B6 control was evaluated by t-test using the Bonferroni-corrected levels. Statistically significant results are labeled as follows in all figures: \*: p<0.05; \*\*: p<0.01; \*\*\*: p<0.001.

#### **Results and Discussion**

#### In vivo phenotyping:

Previously we have presented the generation by recombination of the IRCS substrains (Rc) from 66HMMU1 (Vatin et al. 2012). Each of them harbored one spretus fragment that overlap with those of the other substrains. These substrains differ from B6 (control) by the presence in there genome of a unique spretus fragment on the chromosome 1 (Figure 1). Here we present the phenotyping of two substrains Rc3 and Rc4 by the use of an in vivo ultrasonic method to evaluate the implantation rate. In this aim, we performed homozygous crosses with males and females from each substrain and determined the mean of implanted embryos. The results were compared to those from the homozygous cross B6 control (Figure 2). We observed a significant diminution of the mean of implanted embryos in the Rc3 crosses compared to B6 control (p=0.0003). To know whether the defect observed in Rc3 concern the female or the male side, we performed two heterozygous crosses:  $\Im Rc3x \oplus B6$  and  $\Im B6x \oplus Rc3$ .We found the phenotype only in the cross  $\Im Rc3x \oplus B6$  (p=0.0002) and we concluded that the defect was in the male side (Figure 2).

#### **QTL fine mapping:**

The Rc3 substrain differs from the B6 control by his spretus fragment of 10 Mb on the MMU1 chromosome delimited by D1Mit438 and Rs3692309 markers (see Figure 1). This spretus region containing genes responsible for the observed phenotype, but in the aim to identify the minimal QTL region we performed a genotype/phenotype segregation. We therefore excluded the *spretus* region of 4Mb between the two markers D1Mit440 and Rs3692309 shared by Rc3 and Rc4 that not have the phenotype of interest (see Figure 1). Furthermore, to exclude the hypothesis of putative epistatic interaction, we also analyzed the phenotype of the Rc1 substrain. This last strain shared a large spretus region with Rc3 (see Figure 1). It's also exhibited the phenotype (p = 0.034 compared to B6 control) but the genetic difference between Rc3 and Rc1 not leads to difference on their phenotype (p = 0.17) (Figure 3). This observation exclude the influence of the region delimited by Rs622012 and Rs3692309 markers (see Figure 1). We can define a QTL region of about 6Mb responsible for a diminution of the litter size on the chromosome 1 between D1Mit438 and D1Mit440 (hatched zone in Figure 1). Using the BioGPS database we identify 4 genes hightly and specifically expressed in the testis : *dnajb3, efhd1, spata3* and *pde6d*.

#### **Phenotype characterization:**

To identify the origin of the male's defect, we performed matings using Rc3 males and B6 females. The next day, we collected and count the number of fertilized oocytes from ampullae of oviducts of females with a positive plug to investigate in vivo fertilization (figure 4). We compared the results from Rc3 with those from B6 control and observed a significant diminution of fertilization rate (FR) with Rc3 male (p=0,039). We also performed in vitro fertilization using B6 oocytes and Rc3 epididymal spermatozoa and we observed a significant diminution of their fertilizing ability compared to B6 control in terms of Fertilization Index (FI) ( $p=2,4*10^{-15}$  and  $2,5*10^{-14}$  for FR and FI respectively). Interestingly, when we increased the concentration of Rc3 spermatozoa (10 times), the fertilization rate and index were

corrected (Figure 5). Indeed, we estimated that in Rc3 sperm there are approximately 80% of immobile sperm versus 15 to 20% in B6 sperm.

All this results suggest a dysfunction of Rc3 sperm. To check the origin of this dysfunction, and after an inconclusive observation under phase-contrast microscopy, Rc3 spermatozoa were observed using fluorescence microscopy with PSA-FITC to analyze sperm acrosome. In a significant percentage of sperm, the acrosome was reduced and sometimes completely absent even though sperm were labeled immediately after their recovery, before they do their capacitation (Figure 6). A second observation of Rc3 spermatozoa using another method, electron microscopy, confirmed the acrosome defect (Figure 7) but also reveled anomalies of the flagella (figure 8). Indeed in Rc3 sperm, there is a residual body at flagella not found on B6 sperm. In addition, these residual bodies contain large lipid droplets that likely reflect a metabolic dysfunction. This morphological abnormalities seems to characterize a severe teratozoospermia, namely globozoospermia.

#### Identification of candidate genes in the QTL region responsible for globozoospermia

Globozoospermia is a rare and severe teratozoospermia characterized by round-headed spermatozoa lacking an acrosome, an important actor playing a crucial role during fertilization (Dam AH, Koscinski I, 2007). Also maturation defects such as persisting residual cytoplasmic body/droplet surrounding the nucleus or midpiece have frequently been reported (Dam AH, Koscinski I., 2007). Similar pathogenesis is found in both mice and men. These morphological anomalies leading to globozoospermia, suggest that the defect occurs during the last step of spermatogenesis. The pathogenesis of globozoospermia most probably originates during acrosome formation and head elongation. We can propose that the causal gene is crucial for the spermatid-spermatozoa transition and maturation. The expression level of the four genes (dnajb3, efhd1, spata3 and pde6d) in the different cellular population of the testis was investigated using RT-PCR. Three of them are expressed in the cellular population of interest, spermatids: dnajb3, efhd1 and spata3 (Figure 9). To date, mutations in two genes SPATA16 (also named NYD-SP12) and DPY19L2 have been identified as responsible for globozoospermia. Interestingly, in our study, we have identified a QTL region on mouse chromosome 1 containing gene among them Spata3 is a member of the spermatogenesisassociated family. Like SPATA16 (Xu M, Xiao J, 2003), we demonstrated that Spata3 is specifically expressed in mouse testis in spermatocyte and spermatids. These are the first elements of this gene as a good candidate to explain the phenotype.

#### **Figures legends:**

## **Figure 1:** Genotypes of the different recombinant strains (Rc) and the parental strains (66HMMU1 (SEG) and B6).

Recombinant strains (Rc) were generated at the Pasteur institute (Paris) from 66HMMU1 strain by recombination events inside the MMU1 spretus segment. Blue regions correspond to B6 background and yellow regions to spretus fragments on chromosome 1. Marker positions are given in mega base pairs (Mbp).

## **Figure 2:** Ultrasonographic examination of the implantation in different crosses using mice from Rc3, Rc4 and B6 strains.

Different crosses were perfomed using males and females from Rc3, Rc4 and B6 strains (three homozygous crosses using Rc3, Rc4 and B6 strains and two inverse heterozygous crosses with Rc3 and B6 strains). The results are presented as the mean ( $\pm$  SEM) of implanted embryos for (n) gestations.

## **Figure 3:** Ultrasonographic phenotyping of the Rc3 and Rc1 strain on the implantation rate.

Homozygous crosses were performed using the Rc3, Rc1 and B6 strain and the number of implanted embryos were determined. The results are prensented as the mean of implanted embryos ( $\pm$  SEM) for (n) gestations.

#### **Figure 4:** Evaluation of in vivo fertilization rate.

B6 females were mated with B6 or R3 males to evaluate their respective capacity to fertilize oocytes. The mating was performed on the night and the next day, oocytes from ampullae of oviducts of females with a positive plug were collected. The fertilization was assessed using DAPI immune-fluorescent staining. The results are presents as the mean of fertilization rate  $\pm$  SEM.

#### Figure 5: In vitro fertilization (IVF) using B6 or Rc3 sperm

Fertilization rate (or mean  $\pm$  SEM of fertilized eggs) and fertilization index (or mean  $\pm$  SEM of sperm number fused by egg) on zona-free IVF assay at 10<sup>5</sup> spermatozoa per ml for 3 hr. The experiments were repeated three times.

## Figure 6: Morphology of B6 (A) and Rc3 (B) epididymal sperm observed by fluorescence microscopy.

The nucleus (N) was stained in red with Ethidium bromide and the acrosomal region (a) in green with PSA-FITC. We noted reduced acrosome and sometimes its total absence in some Rc3 sperm.

## Figure 7: Observation of B6 (A and B) and Rc3 (C to E) sperm using electron microscopy.

Electron microscopy examination revealed acrosomal defect in Rc3 spermatozoa absent in B6 sperm.

#### Figure 8: Observation of B6 (A) and Rc3 (B to D) flagella using electron microscopy

Electron microscopy examination revealed anomalies in the flagella of Rc3 spermatozoa, as lipoid drop. This phenomenon is present only on Rc3 spermatozoa and never observed in B6.

## Figure 9: Expression level of the four candidate genes during the different steps of spermatogenesis.

To determine the step of spermatogenesis in which the four candidate genes are expressed, the different cellular population were separated and the expression level were measured by RT-PCR.

#### **Figures:**

Figure 1:



Figure 2:















#### Figure 6:











#### Figure 9



#### **References:**

**Richard M. Sharpe, Chris McKinnell, Catrina Kivlin and Jane S. Fisher**. Proliferation and functional maturation of Sertoli cells, and their relevance to disorders of testis function in adulthood Reproduction. 2003 Jun;125(6):769-84.

**O'Donnell L, Nicholls PK, O'Bryan MK, McLachlan RI, Stanton PG.** Spermiation: The process of sperm release. Spermatogenesis. 2011 Jan;1(1):14-35.

**Cheng CY, Mruk DD.** The biology of spermatogenesis: the past, present and future. Philos Trans R Soc Lond B Biol Sci. 2010 May 27;365(1546):1459-63.

**Borg CL, Wolski KM, Gibbs GM, O'Bryan MK.** Phenotyping male infertility in the mouse: how to get the most out of a 'non-performer'.Hum Reprod Update. 2010 Mar-Apr;16(2):205-24.

Schultz N, Hamra FK, Garbers DL. A multitude of genes expressed solely in meiotic or postmeiotic spermatogenic cells offers a myriad of contraceptive targets.Proc Natl Acad Sci U S A. 2003 Oct 14;100(21):12201-6.

Massart A, Lissens W, Tournaye H, Stouffs K. Genetic causes of spermatogenic failure. Asian J Androl. 2012 Jan;14(1):40-8.

**Venables JP, Cooke HJ.** Lessons from knockout and transgenic mice for infertility in men.J Endocrinol Invest. 2000 Oct;23(9):584-91.

**Escalier D.** Impact of genetic engineering on the understanding of spermatogenesis. Hum Reprod Update. 2001 Mar-Apr;7(2):191-210.

**Cooke HJ, Saunders PT.** Mouse models of male infertility. Nat Rev Genet. 2002 Oct;3(10):790-801.

**Fox MS, Ares VX, Turek PJ, Haqq C, Reijo Pera RA**. Feasibility of global gene expression analysis in testicular biopsies from infertile men. Mol Reprod Dev. 2003 Dec;66(4):403-21.

**Burgio G, Szatanik M, Guénet JL, Arnau MR, Panthier JJ, Montagutelli X.** Interspecific recombinant congenic strains between C57BL/6 and mice of the Mus spretus species: a powerful tool to dissect genetic control of complex traits. Genetics. 2007 Dec;177(4):2321-33.

L'Hôte D, Serres C, Laissue P, Oulmouden A, Rogel-Gaillard C, Montagutelli X, Vaiman D. Centimorgan-range one-step mapping of fertility traits using interspecific recombinant congenic mice. Genetics. 2007 Jul;176(3):1907-21.

L'Hôte D, Laissue P, Serres C, Montagutelli X, Veitia RA, Vaiman D. Interspecific resources: a major tool for quantitative trait locus cloning and speciation research. Bioessays. 2010 Feb;32(2):132-42.

Vatin M, Burgio G, Renault G, Laissue P, Firlej V, Mondon F, Montagutelli X, Vaiman D, Serres C, Ziyyat A. Refined mapping of a quantitative trait locus on chromosome 1 responsible for mouse embryonic death. PLoS One. 2012;7(8):e43356.

Dam AH, Koscinski I, Kremer JA, Moutou C, Jaeger AS, Oudakker AR, Tournaye H,

**Charlet N, Lagier-Tourenne C, van Bokhoven H, Viville S.** Homozygous mutation in SPATA16 is associated with male infertility in human globozoospermia. Am J Hum Genet. 2007 Oct;81(4):813-20.

164

Xu M, Xiao J, Chen J, Li J, Yin L, Zhu H, Zhou Z, Sha J. Identification and characterization of a novel human testis-specific Golgi protein, NYD-SP12. Mol Hum Reprod. 2003 Jan;9(1):9-17.

# Discussion

Le privilège de se marier et de fonder une famille est considéré comme un droit humain fondamental (Organisation des Nations Unies, 1948). Cependant, 15% des couples présentent des problèmes d'hypofertilité voire de stérilité. Des facteurs génétiques mais également des facteurs liés au mode de vie sont en cause dans l'augmentation de l'infertilité observée dans les pays industrialisés. Ces derniers incluent l'âge des femmes, le tabagisme, le poids, l'alimentation, stress psychologique, la consommation de caféine, l'exercice, le la consommation d'alcool et l'exposition à des polluants environnementaux (Homan et al., 2007). Par exemple, l'augmentation de la prévalence de l'obésité est associée à une anovulation et au syndrome des ovaires polykystiques (Nelson and Fleming, 2007), l'incidence des maladies sexuellement transmissibles affectent les organes reproducteurs, par exemple, les cas d'infection par chlamydia (Low and Ward, 2007) et le recul de l'âge de la conception du premier enfant peut entraîner une infertilité (Commission des Communautés Européennes, 2005, 2006). L'augmentation des cas d'infertilité se traduit par une hausse croissante du recours aux techniques de reproduction assistée (Nybo Andersen et al., 2004; Nygren and Andersen, 2001a; Nygren and Andersen, 2001b). La reproduction assistée regroupe «tous les traitements ou les procédures qui comprennent la manutention in vitro des ovocytes, des spermatozoïdes et des embryons humains dans le but d'établir une grossesse

166

(Zegers-Hochschild et al., 2006a). La grande souffrance psychologique des couples qui consultent, le coût économique très élevé des traitements et des interventions (pris en charge à 100 % par la sécurité sociale), les nombreuses questions éthiques soulevées par les pratiques médicales dans ce domaine font de la reproduction un enjeu de santé publique majeur dont l'étude des défauts semble incontournable.

L'étude de la génétique des maladies complexes est délicate car le phénotype observé est le résultat d'interactions entre de nombreuses protéines, codées par des gènes différents. Par conséquent, il est indispensable de diversifier les approches afin de découvrir les différents acteurs. Ainsi, au laboratoire, nous avons choisi un modèle d'étude original, les lignées murines interspécifiques recombinantes congéniques (IRCS) créées à l'Institut Pasteur par de Dr Montagutelli. Dans ce modèle, environ 2% du génome *spretus* est dispersé dans le fond génétique B6 (Burgio et al., 2007; L'Hote et al., 2007).

Dans le cadre d'une collaboration avec le Dr Montagutelli, l'exploitation du modèle IRCS pour la recherche de gènes candidats responsables de défaut de fertilité humaine a été initiée en 2005 au sein de l'équipe du Dr Daniel VAIMAN. Ces travaux ont permis la réalisation de 3 thèses dont celle qui fait l'objet du présent manuscrit et ont permis la publication de plusieurs articles

167

scientifiques avec d'autres travaux en cours de finalisation pour publication. Il s'agissait en effet d'un travail laborieux de phénotypage à grande échelle (organes reproducteurs, gamètes, fécondation, implantation et développement embryonnaire), suivi de la cartographie fine de QTL puis du clonage positionnel de gènes. Ces travaux ont toutefois été fructueux car, ils ont permis la localisation de 4 QTL dans lesquels des gènes candidats ont pu être identifiés (L'Hôte et al., 2011; Laissue et al., 2009; Vatin et al., 2012).

Au cours de ma thèse je me suis intéressée aux causes génétiques d'infertilité masculine liée à des défauts de spermatogenèse. La régulation du processus complexe de la spermatogenèse dépend de la coopération de nombreux gènes qui sont exprimés à différents stades de différenciation, de division mitotiques et méiotiques, et de développement post-méiotique conduisant finalement à des spermatozoïdes (Sharpe et al., 1994).

J'ai donc pu participer au clonage positionnel d'un gène capable de moduler le poids des testicules en interférant avec la méiose. Ce gène *Fignl1* est localisé sur le chromosome 11 chez la souris et code pour une protéine appartenant au groupe des AAA-ATPases associées aux diverses activités cellulaires. Par les travaux réalisés au laboratoire, *Fignl1* a été montré comme étant principalement exprimé au niveau des cellules germinales méiotiques, les spermatocytes. Son rôle, en particulier dans le passage de la mitose à la méiose chez C. elegans (Luke-Glaser et al., 2007) et l'existence de SNP non synonymes entre *spretus* et musculus laisse penser que Fignl1 pourrait jouer un rôle déterminant dans la régulation de la durée de la méiose. Dans notre modèle, Fignl1 en version spretus a probablement des difficultés à être pris en charge par le système d'ubiquitinylation musculus du fait du polymorphisme entre SEG et B6. Une autre différence entre le Fignl1 spretus et musculus est l'existence d'une version spretus tronquée supplémentaire correspondant à un variant d'épissage pouvant rentrer en compétition avec le variant de grande taille dans le processus de dégradation. C'est donc l'accumulation de la protéine capable de ralentir le processus de la méiose se traduisant par une apoptose et une fréquence accrue d'anomalies des spermatozoïdes, qui est à l'origine du phénotype observé. Cependant la génération de souris KO pour le gène ou la substitution de Fignl1 spretus dans un contexte génomique B6, constituerait la preuve ultime de l'implication du gène. En effet, les études utilisant des modèles animaux de souris transgéniques invalidées et présentant un phénotype de stérilité, continueront à nous apporter, dans les années à venir, des informations

169

précieuses sur d'autres gènes impliqués dans l'infertilité.

D'autre part, dans le cadre de travaux récents, j'ai réalisé le phénotypage des lignées recombinantes obtenues à partir de 66HMMU1 par échographie à haute fréquence et j'ai observé une diminution significative de la moyenne du nombre d'embryons implantés dans le croisement homozygote de la lignée IRCS Rc3 comparée au croisement contrôle homozygote B6. J'ai démontré que le phénotype observé résulte d'un défaut de fertilité des mâles Rc3, à savoir une globozoospermie partielle. En effet, l'observation de la morphologie des spermatozoïdes a révélé une anomalie au niveau de la tête : une réduction de la taille de l'acrosome voire son absence sur une partie de la population spermatique. Les premières observations en microscopie électronique semblent confirmer ces résultats relatifs au défaut d'acrosome mais révèlent également la présence en grand nombre de gouttelettes lipidiques au niveau du flagelle. La région QTL en cause a été cartographiée finement sur le chromosome 1. Dans le but de proposer des gènes candidats susceptibles d'être à l'origine de cette hypofertilité, la même approche que celle des précédentes études est employée en se basant sur leur niveau d'expression testiculaire, sur la présence de SNP entre SEG et B6 et sur les données de la littérature. Ces travaux sont actuellement en cours de réalisation.

La recherche sur l'infertilité masculine et la variété de causes possibles ont déjà permis de mieux comprendre le processus de la spermatogenèse et de la fertilité masculine. Une meilleure connaissance des mécanismes de la spermatogenèse, sans négliger le rôle de l'environnement, devrait permettre de trouver de nouvelles solutions thérapeutiques. L'identification des gènes potentiellement impliqués dans la spermatogenèse doit être poursuivie afin d'accroître l'efficacité des tests de diagnostic indispensables pour envisager un traitement médical approprié des individus stériles. Le « microarray » est un outil puissant de recherche permettant d'extraire des informations importantes du génome des mammifères. Par exemple, en 2012, Waclawska et Kurpisz ont présenté l'utilisation de la technique de puces pour identifier des gènes critiques de la spermatogenèse afin de réaliser une corrélation avec des cas d'infertilité (Waclawska and Kurpisz, 2012). Aux niveaux pré-méiotique et méiotique, des gènes de la famille DAZ et TSPY1 sont fortement exprimés, alors qu'au cours de la phase post-méiotique, l'expression des gènes PRM2, TNP1, SYNJ2, et ZPBP augmente. Ces gènes sont principalement responsables de la formation de la tête des spermatozoïdes et du fonctionnement normal de ces derniers (Fox et al., 2003). Chez les patients atteints de la microdélétion AZFc, quelques gènes postméiotiques comme TNP1 et PRM2 sont faiblement exprimés dans le groupe de patients caractérisés par un faible nombre de cellules post-méiotiques, d'où

171

l'indication de leur importance à ce stade de la spermatogenèse (Gatta et al., 2010).

L'objectif ultime est d'identifier des biomarqueurs potentiels utilisables dans le cadre de plateforme de diagnostic afin de permettre l'application de la thérapie médicale appropriée. Ainsi, il semble possible de simplifier les tests de diagnostic pour la stérilité en utilisant les profils de l'expression de gènes (Moldenhauer et al., 2003). Le gène *Fignl1* pourrait être étudié dans le cadre de stérilité humaine avec arrêt idiopathique de la méiose.

Au cours de mon travail de thèse, je me suis également intéressée à une pathologie de la grossesse. Un à 5% des couples sont concernés par les fausses couches répétées (RSA), définies par l'interruption subite de trois ou plusieurs grossesses consécutives (Rai and Regan, 2006). Les anomalies chromosomiques dans l'embryon sont la cause la plus fréquente tandis que les facteurs utérins sont invoqués pour expliquer les RSA non liées à une anomalie chromosomique. Ces facteurs utérins sont cependant mal définis (Teklenburg et al., 2010). Au laboratoire, deux régions QTL ont été identifiées comme étant associées à une augmentation des cas de mort embryonnaire chez la souris (Laissue et al., 2009). La première au niveau du chromosome 1 correspond à un intervalle d'une trentaine de Mb contenant plus de 200 gènes. En utilisant une approche de phénotypage in vivo par échographie à haute fréquence, j'ai pu réaliser la cartographie fine du QTL et proposer une région de 6 Mb contenant une trentaine de gènes. L'analyse génétique suggère que le phénotype observé est lié à un dysfonctionnement utérin. Alors, appliquant plusieurs filtres comme le niveau d'expression dans l'utérus et l'existence de SNP, et m'appuyant sur une recherche bioinformatique j'ai pu proposer 7 gènes candidats (*Ncl, Cab39*, *Eif4e2, Trip12, Psmd1, Cops7b and Usp40*) qui ont été retenus comme potentiellement responsables du phénotype observé (Vatin et al., 2012). De plus, les candidats retenus codent pour des protéines appartenant à différentes voies de signalisation telles que la voie mTOR ou celle de la dégradation des protéines dépendante de l'ubiquitine/protéasome, et sont impliqués dans plusieurs processus physiologiques tels que l'angiogenèse.

Le second QTL correspond à une région de 3Mb environ contenant une trentaine de gènes, localisée sur le chromosome 13 murin. Son étude, combinant une approche de clonage positionnel, l'analyse transcriptomique et des tests in vitro, a permis de valider pour la première fois le clonage positionnel d'un QTL par génotypage dans l'espèce humaine. Nos résultats montrent que le facteur de transcription Foxd1, qui module l'expression du facteur de croissance placentaire Pgf et du facteur C3 du complément, est un nouvel acteur moléculaire majeur nécessaire au bon déroulement de la grossesse. En effet, en collaboration avec le Pr Gris du CHU de Nîmes, par le séquençage de *FOXD1* chez des patientes atteintes de RSA idiopathiques et chez des femmes contrôles, nous avons identifié des variants *FOXD1* exclusivement chez les patientes atteintes de RSA (Laissue et al, en préparation).

174

Les études sur le modèle murin nous ont également amené à nous intéresser au gène *Alpp* codant pour l'alkaline phosphatase placentaire. J'ai mis au point et réalisé le séquençage de 100 patientes RSA idiopathiques et 100 contrôles d'origine méditerranéenne. Cette étude préliminaire a permis de mettre en évidence des variations de séquence dans le gène susceptibles d'expliquer environ 10% des cas d'avortements spontanés répétés dans la population étudiée. Des SNP ont été identifiés comme significativement associés à des cas de RSA parmi lesquels le polymorphisme rs130226692 (Ile89Leu) Une analyse en 3D de la structure de la protéine montre que le résidu Ile89 est sur la surface de la molécule et à proximité de l'interface homodimèrique. Il est à noter que les résidus dans la même zone ont été montrés comme étant indispensables pour éviter la dimérisation entre isoformes paralogues. De plus, un effet de la substitution Ile89Leu sur la stabilité du dimère, par exemple, ne peut pas être exclu. Des études antérieures menées en Europe du Nord (Finlande et Suède) ont déjà associé des polymorphismes d'ALPP avec les RSA, cependant nous n'avons pas trouvé, dans notre population méditerranéenne, les SNP identifiés dans l'étude d'Europe du Nord, sans doute en raison de l'origine géographique des populations (Beckman et al., 1972).

La plupart des études d'association génétique ciblant les RSA ont été conçues comme des hypothèses fondées sur des études de gènes candidats. Les gènes les plus souvent étudiés sont associés à l'immunotolérance. Les polymorphismes dans près de 90 gènes différents ont été étudiés, cependant dans la plupart des études, l'association entre un polymorphisme et la pathologie est négative. En clinique, les polymorphismes les plus souvent testés chez des patientes RSA sont les mutations de la prothrombine (G20210A) et celle de l'enzyme méthylène tétrahydrofolate réductase (C667T) (Rull et al., 2012).

Aussi, nous proposons que la mutation FOXD1 (p.429AlaAla) peut être considérée comme un marqueur moléculaire des RSA qui peut facilement être testé par PCR / séquençage et pourrait être utilisé comme un marqueur moléculaire de la maladie (Laissue et al, en préparation).

175

176

En conclusion, nos études confirment le fait que le modèle IRCS est très utile pour la compréhension des maladies multifactorielles complexes chez l'Homme. En effet, l'exploitation des lignée IRCS nous a permis de positionner de nouveaux QTL de fertilité, mais surtout de cloner de nouveaux gènes impliqués dans la fertilité. Ces études pourraient contribuer à élucider les bases moléculaires de certaines infertilités et permettre de proposer de nouveaux marqueurs diagnostiques des différentes pathologies, anomalies de la spermatogenèse et RSA grâce aux progrès dans le séquençage du génome entier et la mise en place d'une base de données des variants «à risque» pour les maladies complexes.

## Références

177

# bibliographiques

(2008). Genetic aspects of female reproduction. *Hum Reprod Update* 14, 293-307.

Almeida, A., Layton, M. and Karadimitris, A. (2009). Inherited glycosylphosphatidyl inositol deficiency: a treatable CDG. *Biochim Biophys Acta* 1792, 874-80.

Andersen, A. N. and Loft, A. (2006). [Use of single embryo in assisted reproduction]. *Tidsskr Nor Laegeforen* **126**, 3082.

Anderson, R. A. and Baird, D. T. (2002). Male contraception. *Endocr Rev* 23, 735-62.

**Balasch, J., Fabregues, F. and Arroyo, V.** (1998). Peripheral arterial vasodilation hypothesis: a new insight into the pathogenesis of ovarian hyperstimulation syndrome. *Hum Reprod* **13**, 2718-30.

Beckman, L., Beckman, G. and Magnusson, S. S. (1972). Relationship between placental alkaline phosphatase phenotypes and the frequency of spontaneous abortion in previous pregnancies. *Hum Hered* 22, 15-7.

Bellazi, L., Germond, S., Dupont, C., Brun-Heath, I., Taillandier, A., De Mazancourt, P., Dieudonne, M. N. and Mornet, E. (2010). A sequence variation in the promoter of the placental alkaline phosphatase gene (ALPP) is associated with allele-specific expression in human term placenta. *Placenta* **31**, 764-9.

Bhasin, S., Ma, K. and de Kretser, D. M. (1997). Y-chromosome microdeletions and male infertility. *Ann Med* **29**, 261-3.

Burgio, G., Szatanik, M., Guenet, J. L., Arnau, M. R., Panthier, J. J. and Montagutelli, X. (2007). Interspecific recombinant congenic strains between C57BL/6 and mice of the Mus spretus species: a powerful tool to dissect genetic control of complex traits. *Genetics* 177, 2321-33.

Carlborg, O. and Haley, C. S. (2004). Epistasis: too often neglected in complex trait studies? *Nat Rev Genet* 5, 618-25.

Carreau, S. and Hess, R. A. (2010). Oestrogens and spermatogenesis. *Philos Trans R Soc Lond B Biol Sci* 365, 1517-35.

Caserta, D., Mantovani, A., Marci, R., Fazi, A., Ciardo, F., La Rocca, C., Maranghi, F. and Moscarini, M. (2011). Environment and women's reproductive health. *Hum Reprod Update* **17**, 418-33.

Cheng, Y. H., Wong, E. W. and Cheng, C. Y. (2011). Cancer/testis (CT) antigens, carcinogenesis and spermatogenesis. *Spermatogenesis* 1, 209-220.

Clermont, Y. and Rambourg, A. (1978). Evolution of the endoplasmic reticulum during rat spermiogenesis. *Am J Anat* 151, 191-211.

Craig, L. B., Ke, R. W. and Kutteh, W. H. (2002). Increased prevalence of insulin resistance in women with a history of recurrent pregnancy loss. *Fertil Steril* **78**, 487-90.

de La Rochebrochard, E., Soullier, N., Peikrishvili, R., Guibert, J. and Bouyer, J. (2008). High in vitro fertilization discontinuation rate in France. *Int J Gynaecol Obstet* **103**, 74-5.

**Dehghani, H., Narisawa, S., Millan, J. L. and Hahnel, A. C.** (2000). Effects of disruption of the embryonic alkaline phosphatase gene on preimplantation development of the mouse. *Dev Dyn* **217**, 440-8.

**Demant, P. and Hart, A. A.** (1986). Recombinant congenic strains--a new tool for analyzing genetic traits determined by more than one gene. *Immunogenetics* **24**, 416-22.

Edmonds, D. K., Lindsay, K. S., Miller, J. F., Williamson, E. and Wood, P. J. (1982). Early embryonic mortality in women. *Fertil Steril* **38**, 447-53.

Empson, M., Lassere, M., Craig, J. C. and Scott, J. R. (2002). Recurrent pregnancy loss with antiphospholipid antibody: a systematic review of therapeutic trials. *Obstet Gynecol* **99**, 135-44.

Evers, J. L. (2002). Female subfertility. Lancet 360, 151-9.

**Fauvert, D., Brun-Heath, I., Lia-Baldini, A. S., Bellazi, L., Taillandier, A., Serre, J. L., de Mazancourt, P. and Mornet, E.** (2009). Mild forms of hypophosphatasia mostly result from dominant negative effect of severe alleles or from compound heterozygosity for severe and moderate alleles. *BMC Med Genet* **10**, 51.

Ferianec, V. and Linhartova, L. (2011). Extreme elevation of placental alkaline phosphatase as a marker of preterm delivery, placental insufficiency and low birth weight. *Neuro Endocrinol Lett* **32**, 154-7.

Foster, W. G., Neal, M. S., Han, M. S. and Dominguez, M. M. (2008). Environmental contaminants and human infertility: hypothesis or cause for concern? *J Toxicol Environ Health B Crit Rev* **11**, 162-76. Fox, M. S., Ares, V. X., Turek, P. J., Haqq, C. and Reijo Pera, R. A. (2003). Feasibility of global gene expression analysis in testicular biopsies from infertile men. *Mol Reprod Dev* 66, 403-21.

Gatta, V., Raicu, F., Ferlin, A., Antonucci, I., Scioletti, A. P., Garolla, A., Palka, G., Foresta, C. and Stuppia, L. (2010). Testis transcriptome analysis in male infertility: new insight on the pathogenesis of oligo-azoospermia in cases with and without AZFc microdeletion. *BMC Genomics* 11, 401.

Gnoth, C., Godehardt, E., Frank-Herrmann, P., Friol, K., Tigges, J. and Freundl, G. (2005). Definition and prevalence of subfertility and infertility. *Hum Reprod* 20, 1144-7.

Griswold, M. D., Heckert, L. and Linder, C. (1995). The molecular biology of the FSH receptor. *J Steroid Biochem Mol Biol* **53**, 215-8.

Guenet, J. L. and Bonhomme, F. (2003). Wild mice: an ever-increasing contribution to a popular mammalian model. *Trends Genet* **19**, 24-31.

Hilbert, P., Lindpaintner, K., Beckmann, J. S., Serikawa, T., Soubrier, F., **Dubay, C., Cartwright, P., De Gouyon, B., Julier, C., Takahasi, S. et al.** (1991). Chromosomal mapping of two genetic loci associated with blood-pressure regulation in hereditary hypertensive rats. *Nature* **353**, 521-9.

Hirahara, F., Andoh, N., Sawai, K., Hirabuki, T., Uemura, T. and Minaguchi, H. (1998). Hyperprolactinemic recurrent miscarriage and results of randomized bromocriptine treatment trials. *Fertil Steril* **70**, 246-52.

**Hogge, W. A., Byrnes, A. L., Lanasa, M. C. and Surti, U.** (2003). The clinical use of karyotyping spontaneous abortions. *Am J Obstet Gynecol* **189**, 397-400; discussion 400-2.

Homan, G. F., Davies, M. and Norman, R. (2007). The impact of lifestyle factors on reproductive performance in the general population and those undergoing infertility treatment: a review. *Hum Reprod Update* **13**, 209-23.

Jacobs, P. A. and Strong, J. A. (1959). A case of human intersexuality having a possible XXY sex-determining mechanism. *Nature* **183**, 302-3.

Jauniaux, E., Farquharson, R. G., Christiansen, O. B. and Exalto, N. (2006). Evidence-based guidelines for the investigation and medical treatment of recurrent miscarriage. *Hum Reprod* **21**, 2216-22.

Kelly-Weeder, S. and Cox, C. L. (2006). The impact of lifestyle risk factors on female infertility. *Women Health* 44, 1-23.

Knudsen, U. B., Hansen, V., Juul, S. and Secher, N. J. (1991). Prognosis of a new pregnancy following previous spontaneous abortions. *Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol* **39**, 31-6.

Krawitz, P. M., Schweiger, M. R., Rodelsperger, C., Marcelis, C., Kolsch, U., Meisel, C., Stephani, F., Kinoshita, T., Murakami, Y., Bauer, S. et al.
(2010). Identity-by-descent filtering of exome sequence data identifies PIGV mutations in hyperphosphatasia mental retardation syndrome. *Nat Genet* **42**, 827-9.

Kumar, S. (2004). Occupational exposure associated with reproductive dysfunction. *J Occup Health* **46**, 1-19.

**Kupferminc, M. J.** (2003). Thrombophilia and pregnancy. *Reprod Biol Endocrinol* **1**, 111.

L'Hote, D., Laissue, P., Serres, C., Montagutelli, X., Veitia, R. A. and Vaiman, D. (2010). Interspecific resources: a major tool for quantitative trait locus cloning and speciation research. *Bioessays* **32**, 132-42.

L'Hote, D., Serres, C., Laissue, P., Oulmouden, A., Rogel-Gaillard, C., Montagutelli, X. and Vaiman, D. (2007). Centimorgan-range one-step mapping of fertility traits using interspecific recombinant congenic mice. *Genetics* **176**, 1907-21.

L'Hôte, D., Vatin, M., Auer, J., Castille, J., Passet, B., Montagutelli, X., Serres, C. and Vaiman, D. (2011). Fidgetin-Like1 Is a Strong Candidate for a Dynamic Impairment of Male Meiosis Leading to Reduced Testis Weight in Mice. *PLoS One*, in press.

Laissue, P., Burgio, G., l'Hote, D., Renault, G., Marchiol-Fournigault, C., Fradelizi, D., Fellous, M., Serres, C., Montagutelli, X., Monget, P. et al. (2009). Identification of Quantitative Trait Loci responsible for embryonic lethality in mice assessed by ultrasonography. *Int J Dev Biol* **53**, 623-9.

Lander, E. S. and Botstein, D. (1989). Mapping mendelian factors underlying quantitative traits using RFLP linkage maps. *Genetics* **121**, 185-99.

Langer, B., Simeoni, U. and Schlaeder, G. (1998). Prognostic criteria for fetal pyelectasis. *Ultrasound Obstet Gynecol* 11, 82-3.

Le Du, M. H. and Millan, J. L. (2002). Structural evidence of functional divergence in human alkaline phosphatases. *J Biol Chem* 277, 49808-14.

Le Du, M. H., Stigbrand, T., Taussig, M. J., Menez, A. and Stura, E. A. (2001). Crystal structure of alkaline phosphatase from human placenta at 1.8 A resolution. Implication for a substrate specificity. *J Biol Chem* 276, 9158-65.

Leblond, C. P. and Clermont, Y. (1952). Spermiogenesis of rat, mouse, hamster and guinea pig as revealed by the periodic acid-fuchsin sulfurous acid technique. *Am J Anat* 90, 167-215.

Liu, P. Y., Swerdloff, R. S. and Wang, C. (2010). Recent methodological advances in male hormonal contraception. *Contraception* 82, 471-5.

Low, N. and Ward, H. (2007). Focus on Chlamydia. Sex Transm Infect 83, 251-2.

Luke-Glaser, S., Pintard, L., Tyers, M. and Peter, M. (2007). The AAA-ATPase FIGL-1 controls mitotic progression, and its levels are regulated by the

CUL-3MEL-26 E3 ligase in the C. elegans germ line. J Cell Sci 120, 3179-87.

Mabry, C. C., Bautista, A., Kirk, R. F., Dubilier, L. D., Braunstein, H. and Koepke, J. A. (1970). Familial hyperphosphatase with mental retardation, seizures, and neurologic deficits. *J Pediatr* 77, 74-85.

Matzuk, M. M. and Lamb, D. J. (2008). The biology of infertility: research advances and clinical challenges. *Nat Med* 14, 1197-213.

Misell, L. M., Holochwost, D., Boban, D., Santi, N., Shefi, S., Hellerstein, M. K. and Turek, P. J. (2006). A stable isotope-mass spectrometric method for measuring human spermatogenesis kinetics in vivo. *J Urol* 175, 242-6; discussion 246.

Moldenhauer, J. S., Ostermeier, G. C., Johnson, A., Diamond, M. P. and Krawetz, S. A. (2003). Diagnosing male factor infertility using microarrays. *J* Androl 24, 783-9.

Navarro-Costa, P., Plancha, C. E. and Goncalves, J. (2010). Genetic dissection of the AZF regions of the human Y chromosome: thriller or filler for male (in)fertility? *J Biomed Biotechnol* **2010**, 936569.

Nelson, S. M. and Fleming, R. (2007). Obesity and reproduction: impact and interventions. *Curr Opin Obstet Gynecol* **19**, 384-9.

Newman, T. L., Tuzun, E., Morrison, V. A., Hayden, K. E., Ventura, M., McGrath, S. D., Rocchi, M. and Eichler, E. E. (2005). A genome-wide survey of structural variation between human and chimpanzee. *Genome Res* 15, 1344-56.

Nieschlag, E. (2010). Male hormonal contraception. *Handb Exp Pharmacol*, 197-223.

Nieschlag, E., Vorona, E., Wenk, M., Hemker, A. K., Kamischke, A. and Zitzmann, M. (2011). Hormonal male contraception in men with normal and subnormal semen parameters. *Int J Androl* **34**, 556-67.

Norman, R. J., Noakes, M., Wu, R., Davies, M. J., Moran, L. and Wang, J. X. (2004). Improving reproductive performance in overweight/obese women with effective weight management. *Hum Reprod Update* **10**, 267-80.

Nybo Andersen, A. M., Hansen, K. D., Andersen, P. K. and Davey Smith, G. (2004). Advanced paternal age and risk of fetal death: a cohort study. *Am J Epidemiol* 160, 1214-22.

Nygren, K. G. and Andersen, A. N. (2001a). Assisted reproductive technology in Europe, 1997. Results generated from European registers by ESHRE. European IVF-Monitoring Programme (EIM), for the European Society of Human Reproduction and Embryology (ESHRE). *Hum Reprod* 16, 384-91. Nygren, K. G. and Andersen, A. N. (2001b). Assisted reproductive technology in Europe, 1998. Results generated from European registers by ESHRE. European Society of Human Reproduction and Embryology. *Hum Reprod* 16, 2459-71.

O'Donnell, L., Nicholls, P. K., O'Bryan, M. K., McLachlan, R. I. and Stanton, P. G. (2011). Spermiation: The process of sperm release. *Spermatogenesis* 1, 14-35.

**O'Donnell, L., Robertson, K. M., Jones, M. E. and Simpson, E. R.** (2001). Estrogen and spermatogenesis. *Endocr Rev* **22**, 289-318.

**Oku, K., Amengual, O. and Atsumi, T.** (2012). Pathophysiology of thrombosis and pregnancy morbidity in the antiphospholipid syndrome. *Eur J Clin Invest*.

Plouffe, L., Jr., White, E. W., Tho, S. P., Sweet, C. S., Layman, L. C., Whitman, G. F. and McDonough, P. G. (1992). Etiologic factors of recurrent abortion and subsequent reproductive performance of couples: have we made any progress in the past 10 years? *Am J Obstet Gynecol* **167**, 313-20; discussion 320-1.

**Poongothai, J., Gopenath, T. S. and Manonayaki, S.** (2009). Genetics of human male infertility. *Singapore Med J* **50**, 336-47.

Rai, R., Backos, M., Rushworth, F. and Regan, L. (2000). Polycystic ovaries and recurrent miscarriage--a reappraisal. *Hum Reprod* **15**, 612-5.

Rai, R. and Regan, L. (2006). Recurrent miscarriage. Lancet 368, 601-11.

**Rai, R. S., Clifford, K., Cohen, H. and Regan, L.** (1995). High prospective fetal loss rate in untreated pregnancies of women with recurrent miscarriage and antiphospholipid antibodies. *Hum Reprod* **10**, 3301-4.

Ravel, C., Chantot-Bastaraud, S. and Siffroi, J. P. (2004). [Molecular mechanisms in sex determination: from gene regulation to pathology]. *Gynecol Obstet Fertil* **32**, 584-94.

Regan, L., Braude, P. R. and Trembath, P. L. (1989). Influence of past reproductive performance on risk of spontaneous abortion. *BMJ* 299, 541-5.

Roussev, R. G., Stern, J. J. and Kaider, B. D. (1998). Anti-endothelial cell antibodies: another cause for pregnancy loss? *Am J Reprod Immunol* **39**, 89-95.

Rull, K., Nagirnaja, L. and Laan, M. (2012). Genetics of recurrent miscarriage: challenges, current knowledge, future directions. *Front Genet* **3**, 34. **Russell, L. B.** (1961). Genetics of mammalian sex chromosomes. *Science* **133**, 1795-803.

Salim, R., Regan, L., Woelfer, B., Backos, M. and Jurkovic, D. (2003). A comparative study of the morphology of congenital uterine anomalies in women with and without a history of recurrent first trimester miscarriage. *Hum Reprod* **18**, 162-6.

183

Schultz, N., Hamra, F. K. and Garbers, D. L. (2003). A multitude of genes expressed solely in meiotic or postmeiotic spermatogenic cells offers a myriad of contraceptive targets. *Proc Natl Acad Sci U S A* **100**, 12201-6.

Sekido, R. and Lovell-Badge, R. (2008). Sex determination involves synergistic action of SRY and SF1 on a specific Sox9 enhancer. *Nature* 453, 930-4.

Sharpe, R. M., Kerr, J. B., McKinnell, C. and Millar, M. (1994). Temporal relationship between androgen-dependent changes in the volume of seminiferous tubule fluid, lumen size and seminiferous tubule protein secretion in rats. *J Reprod Fertil* **101**, 193-8.

She, Q. B., Mukherjee, J. J., Chung, T. and Kiss, Z. (2000a). Placental alkaline phosphatase, insulin, and adenine nucleotides or adenosine synergistically promote long-term survival of serum-starved mouse embryo and human fetus fibroblasts. *Cell Signal* **12**, 659-65.

She, Q. B., Mukherjee, J. J., Huang, J. S., Crilly, K. S. and Kiss, Z. (2000b). Growth factor-like effects of placental alkaline phosphatase in human fetus and mouse embryo fibroblasts. *FEBS Lett* **469**, 163-7.

**Stephenson, M. D. and Sierra, S.** (2006). Reproductive outcomes in recurrent pregnancy loss associated with a parental carrier of a structural chromosome rearrangement. *Hum Reprod* **21**, 1076-82.

Steptoe, P. C. and Edwards, R. G. (1978). Birth after the reimplantation of a human embryo. *Lancet* **2**, 366.

Stevens, V. C. (1997). Some reproductive studies in the baboon. *Hum Reprod Update* **3**, 533-40.

**Teklenburg, G., Salker, M., Heijnen, C., Macklon, N. S. and Brosens, J. J.** (2010). The molecular basis of recurrent pregnancy loss: impaired natural embryo selection. *Mol Hum Reprod* **16**, 886-95.

Thonneau, P., Marchand, S., Tallec, A., Ferial, M. L., Ducot, B., Lansac, J., Lopes, P., Tabaste, J. M. and Spira, A. (1991). Incidence and main causes of infertility in a resident population (1,850,000) of three French regions (1988-1989). *Hum Reprod* 6, 811-6.

**Tiepolo, L. and Zuffardi, O.** (1976). Localization of factors controlling spermatogenesis in the nonfluorescent portion of the human Y chromosome long arm. *Hum Genet* **34**, 119-24.

Tietze, C., Guttmacher, A. F. and Rubin, S. (1950). Time required for conception in 1727 planned pregnancies. *Fertil Steril* 1, 338-46.

Vatin, M., Burgio, G., Renault, G., Laissue, P., Firlej, V., Mondon, F., Montagutelli, X., Vaiman, D., Serres, C. and Ziyyat, A. (2012). Refined

mapping of a quantitative trait locus on chromosome 1 responsible for mouse embryonic death. *PLoS One* 7, e43356.

Viudes-de-Castro, M. P. and Vicente, J. S. (1997). Effect of sperm count on the fertility and prolificity rates of meat rabbits. *Anim Reprod Sci* 46, 313-9.

Waclawska, A. and Kurpisz, M. (2012). Key functional genes of spermatogenesis identified by microarray analysis. *Syst Biol Reprod Med*.

Wennberg, C., Kivela, A. and Holmgren, P. A. (1995). Placental and germ cell alkaline phosphatase RFLPs and haplotypes associated with spontaneous abortion. *Hum Hered* **45**, 272-7.

Wennberg, C., Kozlenkov, A., Di Mauro, S., Frohlander, N., Beckman, L., Hoylaerts, M. F. and Millan, J. L. (2002). Structure, genomic DNA typing, and kinetic characterization of the D allozyme of placental alkaline phosphatase (PLAP/ALPP). *Hum Mutat* **19**, 258-67.

Whyte, M. P., Landt, M., Ryan, L. M., Mulivor, R. A., Henthorn, P. S., Fedde, K. N., Mahuren, J. D. and Coburn, S. P. (1995). Alkaline phosphatase: placental and tissue-nonspecific isoenzymes hydrolyze phosphoethanolamine, inorganic pyrophosphate, and pyridoxal 5'-phosphate. Substrate accumulation in carriers of hypophosphatasia corrects during pregnancy. *J Clin Invest* **95**, 1440-5.

Wilcox, A. J., Weinberg, C. R., O'Connor, J. F., Baird, D. D., Schlatterer, J. P., Canfield, R. E., Armstrong, E. G. and Nisula, B. C. (1988). Incidence of early loss of pregnancy. *N Engl J Med* **319**, 189-94.

Zegers-Hochschild, F., Nygren, K. G., Adamson, G. D., de Mouzon, J., Lancaster, P., Mansour, R. and Sullivan, E. (2006a). The ICMART glossary on ART terminology. *Hum Reprod* 21, 1968-70.

Zegers-Hochschild, F., Nygren, K. G., Adamson, G. D., de Mouzon, J., Lancaster, P., Mansour, R. and Sullivan, E. (2006b). The International Committee Monitoring Assisted Reproductive Technologies (ICMART) glossary on ART terminology. *Fertil Steril* **86**, 16-9.